

LA  
CINÉMATHÈQUE  
FRANÇAISE

# PROGRAMME

JUIN - JUILLET 2007

TERENCE FISHER, PRESTON STURGES,  
ÉCLAIR, JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE



**LA  
CINÉMATHÈQUE  
FRANÇAISE –  
MUSÉE DU CINÉMA**

51 rue de Bercy  
75012 Paris  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)  
01 71 19 33 33

La Cinémathèque française  
est une association de  
loi 1901 subventionnée par  
le Ministère de la culture  
et de la communication via  
le CNC, Centre National  
de la Cinématographie.

**PROGRAMME  
JUIN – JUILLET 2007**

Dépôt légal mai 2007

**DIRECTEUR DE LA  
PUBLICATION**

Serge Toubiana

**COORDINATION**

Bernard Payen, avec  
Mélanie Haoun, Samuel Petit  
et l'ensemble des  
services concernés

**CONCEPTION  
GRAPHIQUE**

Toan Vu-Huu  
(Integral Ruedi Baur  
et associés)

**MEMBRES FONDATEURS**

Henri Langlois  
Georges Franju  
Paul-Auguste Harlé  
Jean Mitry

**LE CONSEIL  
D'ADMINISTRATION**

**PRÉSIDENT**

Claude Berri

**BUREAU**

Jean-Paul Rappeneau  
(Vice-président)  
Martine Offroy (Vice-présidente)  
Bruno Blanckaert (Trésorier)  
Jean-Michel Arnold (Secrétaire)  
Laurent Heynemann (Secrétaire)

**AUTRES**

**MEMBRES ÉLUS**

Olivier Assayas  
Pierre-André Boutang  
Laurence Braunberger  
Serge Bromberg  
Patrice Chéreau  
Alain Corneau  
Jacques Fieschi  
Nicole Garcia  
Pierre Grunstein  
Margaret Menegoz  
Raphaël Sorin  
Alain Sussfeld

**MEMBRES D'HONNEUR**

Jean Charles Tacchella  
(Président d'honneur)  
Renée Lichtig (Membre d'honneur)

**PERSONNALITÉS  
QUALIFIÉES NOMMÉES  
PAR LE MINISTRE  
DE LA CULTURE ET  
DE LA COMMUNICATION**

Bernard Blistène (Inspecteur général,  
Arts plastiques)  
Gaston Kaboré (Cinéaste)  
Bernard Latarjet

**MEMBRES OBSERVATEURS**

Gilles Jacob  
Nicolas Seydoux  
La BNF  
La Femis  
Les Archives de France  
Le CNC  
L'EHESS

**COMMISSAIRE DU  
GOUVERNEMENT**

Véronique Cayla (Directrice  
générale du Centre national  
de la cinématographie)

**CONTRÔLEUR D'ÉTAT**

Marie-Françoise Rivet

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Serge Toubiana

# SOMMAIRE

**5 ÉDITORIAL**

- 6 **L'IMAGE D'APRÈS** Exposition temporaire  
11 **L'IMAGE D'APRÈS** Les films / Visites Guidées  
12 **LES 100 ANS D'ÉCLAIR**  
28 **JOURNÉE D'ÉTUDES ÉCLAIR**  
30 **46<sup>e</sup> SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE**  
36 **JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE** Rétrospective  
46 **TERENCE FISHER** Rétrospective  
58 **PRESTON STURGES RÉTROSPECTIVE**

- 66 **HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA**  
76 **LE CINÉMA DE CAPE ET D'EPÈE** Les Midis de la Cinémathèque  
87 **SÉANCES JEUNE PUBLIC**  
91 **CINÉMA EN FAMILLE**  
92 **HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS**  
92 **LES AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE**  
94 **CINÉMA BIS**  
96 **CINÉMA D'AVANT-GARDE**  
100 **FENÊTRE SUR LE COURT-MÉTRAGE CONTEMPORAIN**  
100 **LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE**  
102 **L'ART DU COURT MÉTRAGE**  
103 **SÉANCES DÉCOUVERTE**

- 104 **PASSION CINÉMA** Exposition permanente  
Une histoire des collections de la Cinémathèque française et du CNC

**108 INDEX DES FILMS PROJETÉS**

- 114 **REMERCIEMENTS**  
116 **INFORMATIONS PRATIQUES / LES FORMULES ET TARIFS**





Un cœur pris au piège, Preston Sturges

## ÉDITORIAL

Serge Toubiana, Directeur général

Notre programmation de juin et juillet 2007 couvre un très large pan de l'histoire du cinéma. Les studios Éclair fêtant leur centenaire, la Cinémathèque française retrace cette histoire ou cette saga, en programmant de nombreux films « estampillés » Éclair. Ceux de Victorin Jasset par exemple, inventeur de genres et créateur du fameux bandit français Zigomar. L'histoire d'Éclair est à la fois celle d'un studio, avec ses péripéties nombreuses et souvent palpitantes, et celle d'un laboratoire technique. Si bien que la création ou la créativité des cinéastes qui y ont travaillé au cours des années et des décennies, se confond souvent avec l'innovation, la découverte de nouvelles trouvailles, ce qui ne s'appelle pas encore les effets spéciaux. La production Éclair dans les années 10, 20 et 30, est florissante, internationale. Les films s'exportent, ou se fabriquent à l'étranger, aux Etats-Unis entre autres. La marque « Éclair » rivalise avec Gaumont et Pathé... Elle eut des hauts et des bas en fonction des époques, de la guerre, ou des ennuis divers qui secouent parfois l'industrie du cinéma. Il n'empêche qu'Éclair existe encore aujourd'hui... Historien et conteur, Marc Sandberg nous fait découvrir cette saga dans le texte inspiré et généreux qui figure dans ce programme. Parallèlement à la programmation de nombreux films « Éclair », la Cinémathèque organise le 14 juin une journée d'étude autour de l'histoire des studios Éclair.

Trois cinéastes sont à l'honneur et au programme, rue de Bercy :

- Joaquim Pedro de Andrade le Brésilien, un des principaux animateurs du *Cinema Novo* avec Glauber Rocha, animateur de ce que l'on a appelé la « nouvelle vague brésilienne » des années 60, dont l'œuvre, restaurée par sa fille, Alice de Andrade, sans qui cette rétrospective n'aurait pu être programmée, mérite d'être redécouverte. Saluons au passage l'initiative de Carlotta, qui édite au même moment un coffret de films de Joaquim de Andrade. La découverte de *Macunaïma*, à la fin des années 60, fut un moment intense de la cinéphilie contestataire, pour ne pas dire politique, sorte de transe poétique en opposition frontale avec l'ordre moral imposé par la dictature au Brésil.
- Terence Fisher le britannique, connu pour son adaptation de Frankenstein, cinéaste de genre et chantre du fantastique, dont l'œuvre est plus secrète qu'il n'y paraît. Sous contrat avec la société de production Hammer Films, dans les années 50, Terence Fisher contribua fortement à renouveler la science-fiction, à travers ce que Jean-François Rauger appelle « le fantastique gothique ».
- Preston Sturges, auteur trop injustement méconnu qui, après avoir été un brillant scénariste, au service entre autres de cet autre génie de la comédie qu'était Mitchell Leisen, devint le cinéaste le plus prisé d'Hollywood dans les années 40, au service de la Paramount, avant de terminer une carrière trop brève en France où il tourna *Les Carnets du Major Thompson* (c'était en 1955, et son assistant s'appelait... Pierre Kast). Outre notre volonté de réhabiliter Preston Sturges, il y a surtout le désir de faire (re)découvrir au public des films dont le rythme est décapant, le talent et l'élégance impeccables, la satire inouïe. Au-delà de son film le plus connu, *Les Voyages de Sullivan*, ce cinéaste réalisa quelques chefs-d'œuvre : *The Lady Eve*, *The Palm Beach Story*, ou encore *The Miracle of Morgan's Creek*. Comme le dit Marc Cerasuelo, auteur d'un livre inspiré (*Preston Sturges ou le génie de l'Amérique*, Puf, 2002), Preston Sturges fut « un flambeur, un météore » et vécut plusieurs vies.

# « L'IMAGE D'APRÈS... »

Exposition temporaire

Jusqu'au  
30 juillet 2007



# LE CINÉMA DANS L'IMAGINAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

## Magnum et la Cinémathèque

« L'Image d'après... » est une expression employée naguère par Henri Cartier-Bresson pour définir le cinéma, à la différence de la photographie. Le cinéma selon lui, c'est toujours ce qui vient après: moins l'image vue ou projetée sur un écran, que celle qui lui succède, prise dans le défilement. Image fixe versus image mouvement. Au cinéma, l'image court toujours après une autre. À peine apparue, elle doit déjà tenter de faire oublier celle qui précède. Quant à la photographie, elle est cet instantané, ce « moment décisif » saisi au vol, dans son élan, dans son incomplétude même. Un prélèvement de la réalité, qui en dit la vérité à l'instant volé: un vingt-quatrième de seconde. Tandis que le cinéma, comme chacun sait, c'est vingt-quatre images par seconde.

Cette manière de définir et de délimiter les territoires spécifiques de chacune des deux pratiques artistiques paraît justifiée. Ce jeu de comparaison et de différenciation est sans limites. On pourrait résumer en disant que Photo et Cinéma peuvent faire bon ménage à condition de ne pas empiéter sur le terrain de l'autre. À chacun son aire de jeu. Parfois il existe certains *passages* ou passerelles, lorsque des photographes réalisent des films. Ainsi Cartier-Bresson lui-même, vers le milieu des années 30. Plus récemment, Raymond Depardon, William Klein, Robert Frank et beaucoup d'autres. Ces photographes deviennent aussi cinéastes. Et il serait sans doute aisément de voir ce qui, dans leur pratique du cinéma, relève justement de l'expérience photographique.

Mais, entre Photographie et Cinéma, n'existe-t-il pas un « entre-deux »? Une zone imaginaire et incertaine où les photos et les plans viendraient co-exister, se toucher, se jauger, pourquoi pas: rivaliser, pratiquer une sorte de relation esthétique incestueuse. Non sur le mode de la rivalité mimétique, mais celui de la confrontation amicale. Ne pourrait-on pas imaginer un monde hybride où les deux « genres » viendraient en quelque sorte mêler leur sort respectif, dans une sorte de dédale ou de parcours d'images, les unes fixes, les autres en mouvement, en jouant ou en mettant en acte cette porosité des arts?

C'est le pari que tente cette exposition, *L'Image d'après*. Elle est conçue à l'occasion des 60 ans de l'Agence Magnum. On sait que très souvent de nombreux photographes de Magnum, parmi les plus connus – Henri Cartier-Bresson, Bruce Davidson, Eve Arnold, Dennis Stock, Ernst Haas, Elliott Erwitt, Robert Capa, Cornell Capa, Inge Morath, René Burri, Martine Franck, Marc Riboud, David Seymour, Erich

Hartmann, Raymond Depardon, Josef Koudelka, et d'autres encore – ont « couvert » des tournages de films dans le monde entier, ou réalisé des portraits de cinéastes ou d'acteurs. Cette agence a été, d'une certaine manière, traversée, travaillée et attirée par le cinéma, cette autre rive des images.

Pour autant, le thème de l'exposition *L'Image d'après*, n'a rien à voir avec ce que l'on pourrait désigner comme le passage de la photo au cinéma. Il relève d'une tout autre logique, d'un tout autre désir. La question qui nous intéresse à travers cette exposition, c'est celle-ci: Qu'est-ce qui, dans l'imaginaire de quelques photographes, aurait à voir avec le cinéma, avec l'expérience du cinéma? Avec sa mémoire, son empreinte, son régime d'images. Comment le cinéma travaille-t-il l'imaginaire des photographes? Et que provoque ce rapprochement ou ce lien, dès lors qu'il est exposé, entre deux régimes d'images si différents? Certains photographes ont-ils jamais voulu être cinéastes, ou s'approcher au plus près du cinéma? À partir de quels rêves, de quels fantasmes, de quelles procédures de prise de vue? Comment ce désir peut-il se déclencher? Désir de fiction, ou désir documentaire? S'agit-il de retrouver ou d'évoquer la mémoire ou le souvenir d'un film particulier, et de renouer avec le fétiche d'une séquence marquante? Faire revenir le visage d'un acteur ou d'une actrice? S'inscrire dans la trace esthétique ou la mythologie d'un auteur qui a compté? Rendre hommage à un genre, comme le film noir américain?

Se pose alors, très concrètement, la question: comment accrocher sur des murs ou des cimaises photos fixes et images en mouvement? Quels en sont les effets, et peut-être les risques, sur le plan visuel? Comment ces deux régimes d'images peuvent-il, ou ne peuvent-ils pas, s'accorder, trouver un terrain d'entente? Qu'est-ce qui se joue, devant nos yeux de visiteur, entre l'immobilité et le tremblement? Dans cette exposition, le cinéma croise la photographie. Il la touche. Les images flirtent, se chevauchent, s'entremêlent, se font écho. Elles ne sont pas de mêmes tailles ni de même nature, et elles n'ont pas le même poids symbolique. Il n'en reste pas moins qu'elles appartiennent à un monde d'images. Et qu'à ce titre, elles sont à même d'interparer le regard du visiteur, créant ainsi du sens. Rencontre intime entre deux arts.

Serge Toubiana

Exposition réalisée par  
**LA CINÉMATHÈQUE  
FRANÇAISE et  
MAGNUM PHOTOS**

Partenaire fondateur  
**ORANGE**

En partenariat avec  
**FRANCE INFO,  
LE MONDE 2, ARTE,  
20 MINUTES,  
PARISART,  
PROJECTION DESIGN,  
METROBUS**

Partenaire de la  
**AVEC LA  
COLLABORATION DE**  
Fannie Debanne, Matthieu  
Orléan et Anna Planas.

**COMMISSARIAT**  
Diane Dufour, directrice  
des projets spéciaux de  
Magnum Photos.  
Serge Toubiana,  
directeur général de la  
Cinémathèque française.

**PRODUCTION DE  
L'EXPOSITION**  
Laurence Descubes, Marie  
Naudin et Pauline Gay

**SCENOGRAPHIE**  
Giuseppe Caruso

**COORDINATION**  
Sylvie Vallon

# L'IMAGE D'APRÈS

## LE CATALOGUE

### Le cinéma dans l'imaginaire de la photographie



Un ouvrage réalisé à l'occasion de l'exposition présentée à la Cinémathèque française.

Avec des textes et des photos de : Abbas, Antoine D'Agata, Bruce Gilden, Harry Gruyaert, Gueorgui Pinkhassov, Gilles Peress, Mark Power, Alec Soth, Donovan Wylie, Patrick Zachmann  
Et la contribution de : Olivier Assayas, Alain Bergala, Diane Dufour, Matthieu Orléan, et Serge Toubiana

Une coédition Magnum/Stéidl – Cinémathèque française  
280 pages 34.90 €

Existe également dans une édition anglaise

## <sup>11</sup> L'IMAGE D'APRÈS (SUITE) LES FILMS

### VISITE GUIDÉE



*L'Avventura*, Michelangelo Antonioni

**L'AVVENTURA**  
de Michelangelo Antonioni  
Italie/1960/137'/VOSTF/35mm  
Avec Monica Vitti, Gabriele Ferzetti, Léa Massari, Dominique Blanchard, Angelo Tomasi di Lampedusa.  
Anna, son fiancé Sandro et son amie Claudia partent en croisière aux îles Éoliennes. À la suite d'une dispute, Anna disparaît.  
Dim 17 juin 14h15 Salle HL



*Blow-Up*, Michelangelo Antonioni

**BLOW-UP**  
de Michelangelo Antonioni  
Grande-Bretagne/1967/111'/VOSTF/35mm  
Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave, Sarah Miles, Peter Bowles, Jane Birkin, Veruschka.  
Un photographe observe un couple d'amoureux dans un parc et découvre en développant les films, qu'il a assisté à un meurtre.  
« L'art d'Antonioni est comme l'entrelacement de conséquences, de suites et d'effets temporels qui découlent d'événements hors champ. »  
(Gilles Deleuze)  
Dim 10 juin 17h00 Salle HL



*L'ECLIPSE*, Michelangelo Antonioni

**L'ÉCLIPSE (L'ECLISSE)**  
de Michelangelo Antonioni  
Italie-France/1962/125'/VOSTF/35mm  
Avec Monica Vitti, Alain Delon, Lilla Brignone, Francisco Rabal, Louis Seigner.  
Une femme qui vient de rompre avec son amant rencontre à la Bourse un jeune agent de change.  
Jeu 14 juin 14h30 Salle HL

**EXPOSITION L'IMAGE D'APRÈS**  
(jusqu'au 30 juillet)  
Sam et Dim à 16h00  
Comment l'imaginaire du cinéma influence-t-il l'œuvre d'un photographe?  
Animée par un conférencier, la visite approfondit le travail de quelques artistes en particulier et analyse les liens visibles ou souterrains proposés par leurs installations.

#### TARIFS

Plein tarif 10 €, Tarif réduit 9 €  
Forfait Atout Prix 7 €,  
Libre Pass accès libre

#### DURÉE

1h30

#### RÉSERVATION

Par billetterie en ligne sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) ou sur place

**RENSEIGNEMENTS**  
01 71 19 33 33

**GROUPES SCOLAIRES, SOCIOCULTURELS ET ADULTES**  
Informations détaillées sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr), dans la brochure « Activités éducatives et culturelles 2006/2007 » et au 01 71 19 33 66



# LES 100 ANS D'ÉCLAIR

6 – 25 juin 2007

# LA SAGA ÉCLAIR

## 1907 – 2007

Éclair, c'est l'histoire d'une remarquable ténacité industrielle innovante, au service des films et de leurs auteurs, grâce à une double activité de studio et de laboratoire, s'enrichissant mutuellement depuis un siècle.

Il existait un style « Éclair », un esprit « Éclair », tant en matière esthétique que technique.

### LES DÉBUTS

Voici comment commence cette histoire : un homme nommé Charles Jourjon, Docteur en droit, appréciant le cinéma, constate la progression fulgurante du chiffre d'affaires et des bénéfices à l'échelle internationale de la Maison Pathé. Il n'est pas le seul à l'avoir remarqué. Dès 1906 fleurissent de nouvelles maisons de production de films telles la Lux ou l'Eclipse en France, La Nordisk au Danemark, et la Cinès, Ambrosio et Itala en Italie...

Charles Jourjon prépare avec soin son entrée en cinématographie. Il a repéré une petite société de films, les Etablissements Parnaland qui, créée en 1896 par un expert-comptable, n'a toujours pas décollé en 1906...

Avec Ambroise Parnaland, minoritaire dans le capital, il fonde la Société Française des Films de l'Éclair le 22 avril 1907.

En moins de cinq années, Charles Jourjon hisse Éclair à la troisième place du cinéma mondial, juste derrière ses prestigieuses devancières Pathé et Gaumont. Une série de décisions heureuses a présidé à cette incroyable réussite : l'acquisition en 1907 du Château Lacépède et de son Parc de six hectares et demi, arboré d'essences rares et exotiques, suivi en 1908 de l'embauche d'une personnalité artistique de tout premier plan qui défraie la chronique, le célèbre Victorin Jasset, que Léon Gaumont a chassé de ses plateaux de cinéma des Buttes Chaumont pour outrage à la pudeur ! Et enfin, le choix d'être à la pointe de la technique cinématographique en matière de studio (lumière, décors, machineries, ateliers divers, accessoires et trucages) et en matière de laboratoire cinématographique (développement, tirage, lavage, teinture, virage, coloriage).

### L'ÈRE JASSET

À Épinay-sur-Seine, l'imagination de Jasset est au pouvoir... Il invente tous les genres du film d'aventure, en s'inspirant des séries de la littérature populaire américaine et française, à commencer par sa première série policière en 1908, avec la mise à l'écran des aventures du célèbre détective américain Nick Carter, suivie en 1911 par les aventures du célèbre bandit français Zigomar. Son apport au cinéma en matière de décor et de machinerie n'a pas d'équivalent entre 1908 et 1913, année de sa mort : il entraîne le spectateur dans les lieux les plus insolites - bouge, égout, crypte, cirque, ruine féodale, palmeraie, mines (au pays des ténèbres), glacier... Jasset utilise à merveille le Parc Lacépède, ainsi que les studios et ateliers édifiés dans le parc. Ainsi que les rues et les alentours de la ville d'Épinay-sur-Seine (la forge d'Épinay est filmée par Jasset dans son film *Gerval maître de forge*).

Et l'on voit sur les écrans du monde les trouvailles de Jasset : statues qui s'animent, gisants qui se lèvent, femmes-horloges, murailles qui pivotent, un bandit à l'honneur « Zigomar », l'Homme-singe « Balaoo », la femme espionne en collant noir « Protéa » incarnée par l'actrice Josette Andriot (deux ans avant *Les Vampires* de Feuillade, où l'on voit Musidora à son tour vêtue d'un collant noir!).

Avec *Protéa*, pour la première fois le rôle principal est tenu par une femme... Pathé s'en souviendra dans sa production américaine *Les Mystères de New York*, avec la star américaine Pearl White. Il faut attendre le *Fantômas* de Louis Feuillade, en 1913, tourné pour Gaumont, pour y voir son génial continuateur...

### LE DÉVELOPPEMENT

Éclair agrandit ses laboratoires, crée un deuxième studio à Épinay-sur-Seine, et se dote d'agences et succursales à Bruxelles, Milan, Londres, Moscou, Vienne, Berlin, ainsi qu'en Argentine et au Brésil. L'ACAD (Association Cinématographique des Auteurs Dramatiques), filiale d'Éclair, sous la direction d'Emile Chautard, commence par adapter les grands textes de la littérature et du théâtre à l'écran, comme Pathé et Gaumont ; mais avec l'arrivée en 1912 de Maurice Tourneur, les sujets sont puisés dans la littérature populaire !

Maurice Tourneur met à l'écran *Le Mystère de la chambre jaune* et *Le Parfum de la dame en noir* d'après Gaston Leroux ; *Monsieur Lecocq* d'après Emile Gaboriau (père du roman policier en France) ; *Les Figures de cire* d'après André de Lorde, maître du « grand guignol »...

Éclair, à partir de 1911, lance ses séries comiques : *Tommy, Gontran* (1911-1914), *Gavroche* (1912-1914) ; *Pétronille* (1912-1914), *Willy* (1911-1916), *Casimir* (1913-1916), *Dandy* (1913-1921).

L'année 1911 voit la création de la série *Scientia*, films scientifiques tournés dans les aquariums et vivariums du Parc de Lacépède, le tournage de films documentaires en Europe, Afrique et Asie, ainsi que le lancement d'Éclair-Journal, qui comprendra six éditions en 1913 : France, Allemagne, Autriche, Angleterre, Russie et Etats-Unis. Charles Jourjon n'a cessé de traverser l'Atlantique pour fonder son agence de New York en 1909, puis ses studios et laboratoires en 1911 à Fort Lee, dans le New Jersey.

La production Éclair américaine arrive à sortir quatre films par semaine à partir de 1911, et inonde ainsi le marché américain des Nickelodeons (plus de 10 000 salles populaires à bas prix). La demande américaine est si forte que Charles Jourjon crée en 1913 un deuxième centre de prise de vue à Tucson en Arizona, pour y tourner des westerns...

### LA GUERRE 14-18

Malheureusement, L'Empire « Éclair » va s'effondrer avec l'éclatement de la guerre de 14-18. Le mauvais sort frappe Éclair avec la mort subite de son principal animateur artistique, Victorin Jasset, le 22 juin 1913, à la suite d'une intervention chirurgicale. Puis c'est l'incendie de mars 1914 des studios de Fort Lee, détruisant tous les négatifs entreposés. De plus, un très gros emprunt bancaire étrangle financièrement Éclair. Éclair, aux abois, réussit à avoir quelques bouffées d'oxygène financières : commandes de l'Etat,

location des films aux salles qui sont à nouveau ouvertes en 1915, mais en 1917 la situation devient critique.

Charles Jourjon convainc son conseil d'administration de confier la survie et le destin d'Éclair à des mains « amies », qu'il trouve essentiellement en la personne de Serge Sandberg, personnalité en vue du cinéma, exploitant de salles de cinéma, et de Louis Aubert, distributeur et importateur de films. La véritable alliance se fera entre Charles Jourjon et Serge Sandberg. Louis Aubert est écarté en mars 1919 de la nouvelle société (la Société Industrielle Cinématographique, concessionnaire de la marque Éclair), qui gère à partir d'avril 1918 toutes les activités d'Éclair: studios, laboratoires, production de films. La SIC Éclair relance la production Éclair en 1919, sous la double direction de Serge Sandberg, administrateur délégué, et Charles Jourjon, administrateur-directeur.

Seul point noir, Jasset n'est plus. Maurice Tourneur reste sur le sol américain... C'est une perte énorme pour le redémarrage d'Éclair. Emile Cohl (père du dessin animé cinématographique en 1908 chez Gaumont), entré chez Éclair à Fort Lee en 1912, a cessé sa collaboration avec Éclair en 1918, après avoir porté à l'écran *Les Aventures des Pieds Nickelés*.

### UN TROISIÈME STUDIO À EPINAY

Sous l'impulsion de Serge Sandberg, la SIC Éclair financera, de 1919 à 1922, d'une part les films de Louis Nalpas, tournés à Nice au Studio de la Victorine: *La Fête espagnole*, scénario de Louis Delluc, réalisé par Germaine Dulac, *Mathias Sandorf* d'après Jules Verne, réalisé par Henri Fescourt, *Tristan et Yseut* de Maurice Mariaud, la série comique *Serpentins* interprétée par Marcel Lévesque. D'autre part, la SIC Éclair finance les films de la société des Cinéromans (fondée par Serge Sandberg en septembre 1919), qui sont tournés à Nice sous la supervision de René Navarre, d'après les scénarios de Gaston Leroux: *Tue-la-mort*, *Le Sept de trèfle*, *Il était deux petits enfants*; ceux d'Arthur Bernède: *L'Homme aux trois masques*, de Valentin Mandelstam: *Le Secret d'Alta Rocca*. Ces cinéromans sont publiés en feuilleton dans le journal *Le Matin*, dirigé par Jean Sapène.

Dans le même temps, la SIC Éclair crée un troisième studio à Épinay-sur-Seine pour y tourner les grands films de Gérard Bourgeois: *Un drame sous Napoléon*, *Le Fils de la nuit*... et lance la fabrication et la commercialisation de la caméra « Caméréclair » (brevet Jean Méry).

Éclair cesse sa production de film en 1922, pour la reprendre en 1928, avec *La Vierge folle* de Luitz-Morat, et en 1929, avec *Napoléon à Sainte-Hélène* de Lupu Pick, une co-production Éclair-Ostermayer, filmée à Berlin et dans l'île de Sainte Hélène. Les Studios d'Épinay-sur-Seine sont donnés en location à diverses maisons de production, qui viennent tourner leurs films tels *Le Secret de Rosette Lambert* de Raymond Bernard en 1922, *Sans famille* de Georges Monca en 1924; *La Terre promise* d'Henri Roussel en 1925; *Gribiche* de Jacques Feyder (décor de Lazare Meerson), *Double amour* de Jacques Feyder (décor de Pierre Kefer); *Jean Chouan* de Luitz-Morat, *Le Vertige* de Marcel L'Herbier, *Mauprat* de Jean Epstein en 1926; *Belphegor* d'Henri Desfontaines et *Casanova* d'Alexandre Volkoff en 1927; *Madame Récamier* de Georges Ravel, *Les Nouveaux Messieurs* de Jacques Feyder (décor de Lazare Meerson), *La Chute de la Maison Usher* de Jean Epstein en 1928.

### LES PREMIERS FILMS SONORES ET PARLANTS

*Le Requin* d'Henri Chomette est le premier film sonore et parlant tourné dans les studios de la rue du Mont à Épinay-sur-Seine en 1929. L'histoire des studios de la rue du Mont vaut la peine d'être contée: un industriel autrichien, Joseph Menchen, fonde à Épinay-sur-Seine, sur le terrain de la Villa Saint Joseph, un studio de cinéma en 1913, dont il confie la direction artistique au dramaturge Michel Carré. Précipitamment, et parce qu'il est d'une nationalité ennemie, il le cède en 1914 à Charles Jourjon. Hasard de l'histoire, Serge Sandberg loue en 1929 à la société des films sonores « Tobis » les studios Éclair de la rue du Mont, pour qu'elle les équipe du procédé allemand Tobis Klang film, concurrent des procédés américains Western Electric et RCA, ainsi que du procédé français « Gaumont Petersen Poulsen », qui a l'inconvénient de nécessiter deux bandes, une pour le son et une pour l'image. La Tobis est détenue aux deux tiers par les capitais hollandais de la maison-mère Kuchenmeister d'Amsterdam, qui a réussi à acquérir les brevets Tobis Klang film. La direction hollandaise décide de créer trois grands studios en Europe, un à Londres, un à Paris et un autre à Berlin. La société des films sonores Tobis se veut d'emblée européenne et se dote d'un grand projet de production de film.

Le « miracle du sonore, chantant et parlant » a lieu à Épinay-sur-Seine, avec l'engagement de René Clair qui réussit magnifiquement son passage au parlant avec *Sous les toits de Paris*, en 1930, suivi en 1931 par *A nous la Liberté* et *Le Million*, et, en 1932 par *Quatorze Juillet*. Les décors sont de Lazare Meerson, assisté d'Alexandre Trauner.

La Tobis a engagé à l'année un très grand décorateur, Lazare Meerson, qui crée en perspective avec de vrais matériaux de merveilleux décors, comme celui de *Sous les toits de Paris*, et qui réalisera pour *La Kermesse héroïque* de Jacques Feyder en 1935 un « vrai » village des Flandres traversé par une rivière grande nature... dans les studios de la rue du Mont.

De grands metteurs en scène vont se succéder aux studios Tobis d'Épinay, pour y tourner leurs premiers films parlants:

- Julien Duvivier: *Au bonheur des dames*, *David Golder*, *Allô Berlin ici Paris*, *Un carnet de bal*.
- Jacques Feyder: *Le Grand Jeu*, *Pension Mimosa*, *La Kermesse héroïque*.
- Eisenstein-Alexandrov: *Romance sentimentale*.
- Jean Renoir: *Boudu sauvé des eaux*, *Les Bas-Fonds*.
- Jean Dréville: *Le Baptême d'Oscar*, *Pomme d'amour*.
- Robert Siódmak (transfuge des studios Tobis de Berlin): *Le Sexe faible*.
- Edmond T. Gréville: *Le Train des suicidés*, *Le Rayon des amours*, *Vacances conjugales*.
- Marc Allégret: *Le Lac aux dames*, *La Dame de Malacca*, *Entrée des artistes*.
- Sacha Guitry: *Le Roman d'un tricheur*, *Mon père avait raison*.

### ÉCLAIR RENOUVE AVEC SON PASSÉ

La caméra dans les studios Tobis est mobile et se déplace aisément dans les décors de Lazare Meerson, au contraire des procédés américains, où elle doit impérativement être immobilisée dans un caisson insonorisé pour éviter les bruits parasites de ses mouvements...

Les studios Tobis de la rue du Mont sont rachetés en 1938 par la société Éclair-Tirage, détenue par la famille de Charles Jourjon. L'histoire des studios et laboratoires de

Un nouveau livre dans la collection Institut Lumière / Actes Sud

## A la recherche de John Ford, une vie de Joseph McBride



La Prisonnière du désert

Après Hawks la biographie somme par Todd McCarthy, *Conversations avec Billy Wilder* de Cameron Crowe, Actes Sud et l’Institut Lumière continuent leur exploration des grands cinéastes en publiant la biographie définitive de John Ford par Joseph McBride. Cette année sera sous le signe de Ford avec pour accompagner la sortie de ce livre une rétrospective de ses œuvres dès le mois de septembre 2007 à l’Institut Lumière.

EN LIBRAIRIE  
EN JUIN 2007



ACTES SUD

*A la recherche de John Ford, une vie,*  
950 pages, 100 photos, index noms,  
index films, filmographie.

Couverture américaine

« Le livre de Joseph McBride détient le mouvement, la passion, la complexité et la grandeur tragique d'un grand film de John Ford. Pour ceux d'entre nous qui avons grandi avec ses films, ce livre est un trésor et une révélation. Pour les plus jeunes, Searching for John Ford devrait être une lecture obligatoire. »  
**Martin Scorsese**

Le Festival de La Rochelle présente en collaboration avec l’Institut Lumière une rétrospective John Ford, du 29 juin au 9 juillet. [www.festival-larochelle.org](http://www.festival-larochelle.org)

FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE LA ROCHELLE



Avec le soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma



### JOURNÉE D’ÉTUDES ÉCLAIR

14 Juin de 10h00 à 13h00  
et de 14h30 à 17h30  
Plus de détails page 28

En partenariat avec  
**LES LABORATOIRES  
ÉCLAIR et  
LE FILM FRANÇAIS**

Lacépède renoue avec son passé, puisque Serge Sandberg les revend en 1930 à leur fondateur Charles Jourjon, qui les sonorise en 1932 avec le procédé « Tobis Klang-Film ». Charles Jourjon lance l’« Éclair-Journal parlant ». A sa mort en 1934, il est remplacé par son gendre, Jacques Mathot, diplômé de l’Ecole Louis Lumière et ingénieur chez Éclair depuis 1927. Éclair-Journal commence à produire des courts-métrages à partir de 1934, et des longs à partir de 1938 avec *Belle Etoile* de Jacques de Baroncelli, *Le Déserteur* et *Je t’attendrai* de Léonide Moguy.

Pendant la période de l’occupation allemande (1940-1944), on tourne à Épinay-sur-Seine : *Croisières sidérales*, d’André Zwobada (1941), *Ce n'est pas moi* de Jacques de Baroncelli ; *Lettres d'amour* de Claude Autant-Lara (1942) ; *Le Voyageur sans bagage* de Jean Anouilh (1943) ; *La Fiancée des ténèbres* de Serge de Poligny ; *Les Dames du Bois de Boulogne* de Robert Bresson (1944) et enfin *Vive la liberté* de Jeff Musso.

Marc Sandberg

## 20 LES 100 ANS D'ÉCLAIR LES FILMS



Boudé sauvé des eaux, Jean Renoir



Le Bouffon, Victorin Jasset



Prôtéa, Victorin Jasset



L'Armée des ombres, Jean-Pierre Melville

Salles	Langues/Sous-titres
HL Henri Langlois	VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
GF Georges Franju	VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
JE Jean Epstein	VF Film étranger en version française
LE Lotte Eisner	INT. FR Film muet avec intertitres français
	INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

Mer 06 juin 20h00 Salle HL  
**SOIRÉE D'OUVERTURE**

Accompagnement musical Alain Moget

**LA LOÏE FULLER DANS LA CAGE AUX LIONS (DOMPTEUR LAURENT)**

France/1900/2'30"/INT.FR/16mm/  
couleurs au pinceau

+  
**OISEAUX SUR LA BRANCHE**

France/1913/10'/INT.FR/35mm

+  
**WILLY EST UN ENFANT MARTYRE**

de Joseph Faivre  
France/1912/7'/INT.FR/35mm

Avec William Sanders

+  
**LE SINGE DE PÉTRONILLE**

+  
**LE CHIEN ET L'ARROSEUR**

France/1897-1899/0'45"/Vidéo

+  
**BONNE D'ENFANT ET MILITAIRE**

France/1897-1899/1'/Vidéo

+  
**AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

France/1897-1899/1'/Vidéo

+  
**SAUT DU MUR**

France/c.1900/0'55"/Vidéo

+  
**COUR DE FERME**

France/c.1900/0'50"/Vidéo

+  
**FEU D'HERBES**

France/c.1900/0'50"/Vidéo

+  
**LES BONS PAYENT POUR LES MAUVAINS**

France/1901/1'/Vidéo

+  
**CAMBRIOLEUR INSAISISSABLE**

France/1901/1'50"/Vidéo

+  
**ÉVOLUTION D'ESCADRE À TOULON**

France/1901/0'55"/Vidéo

+  
**ARROSAGE GÉNÉRAL**

France/1901/0'55"/Vidéo

+  
**FÂCHEUSE DISTRACTION**

France/1901/0'40"/Vidéo

+  
**LE MARCHAND DE NOUGAT ET DE COCO**

France/1902/0'50"/Vidéo

+  
**MER**

France/1902/1'10"/Vidéo

+  
**PETITES CAUSES GRANDS EFFETS**

France/1902-1903/0'45"/Vidéo

+  
**LES BÜCHERONS**

France/1902-1903/2'30"/Vidéo

+  
**CANARDS**

France/1902-1903/1'30"/Vidéo

+  
**LA CHASSE À COURRE**

France/1900/4'/Vidéo

+  
**LIONS SAUTEURS (DOMPTEUR LAURENT)**

France/1900/3'/35mm/couleurs au pinceau

+  
**TIGRE SAUTEUR (DOMPTEUR LAURENT)**

France/1900/2'30"/35mm/couleurs au pinceau

+  
**LA LOÏE FULLER DANS LA CAGE AUX LIONS (DOMPTEUR LAURENT)**

France/1900/2'30"/INT.FR/16mm/

couleurs au pinceau

+  
**OURS BLANC**

France/1900/2'/35mm

+  
**L'ÉTREINTE DE LA STATUE**

de Victorin Jasset

France/1908/9'/INT.FR/35mm

21 de Roméo Bosetti  
France/1913/8'/INT.FR/35mm

Avec Sarah Duhamel.

+  
**GONTRAN ET LA VOISINE INCONNUE**

France/1913/8'/INT.FR/35mm

+  
**GAVROCHE PEINTRE CÉLÈBRE**

de Roméo Bosetti

France/1912/7'/INT.FR/35mm

+  
**BALAOO**

de Victorin Jasset

France/1913/31'/INT.FR/35mm

Avec Lucien Bataille, Camille Bardou,  
Henri Goujet, Madeleine Grandjean.

+  
**LES AVENTURES DES PIEDS-NICKELÉS**

d'Emile Cohl

France/1916/12'/INT.FR/35mm

Jeu 07 juin 19h30 Salle GF

**PROGRAMME 1:  
LA PRÉHISTOIRE D'ÉCLAIR  
« LES FILMS DE PARNALAND » (DURÉE : 60')**

Séance présentée et « bonimentée »  
par Camille Blot-Wellens (directrice  
des collections films de la  
 Cinémathèque française).

**ÉCOLE DE NATATION : SAUT DU TREMPIN**

France/1897-1898/0'50"/Vidéo

**LA MALLE DE L'AUVERGNAT**

France/1900/1'/35mm

+  
**EN PASSANT L'OCTROI**

France/1901/0'48"/35mm

Jeu 07 juin 21h30 Salle GF

**PROGRAMME 2:  
FILMS DE VICTORIN JASSET / 1 (DURÉE : 78')**

**NICK CARTER ROI DES DÉTECTIVES (ÉPISODE : GUET-APENS)**

de Victorin Jasset

France/1909/9'/INT.FR/35mm

+  
**NICK CARTER LE CLUB DES SUICIDÉS**

de Victorin Jasset

France/1909/8'/INT.FR/35mm

+  
**AU PAYS DES TÉNÈBRES**

de Victorin Jasset

France/1912/27'/INT.FR/35mm

Avec Charles Krauss, Marcel Vibert,  
Cécile Guyon.

+  
**LE MYSTÈRE DU PONT NOTRE-DAME**

de Victorin Jasset

France/1913/34'/INT.FR/35mm

Ven 08 juin 14h30 Salle JE

**GRIBICHE**

de Jacques Feyder

France/1926/113'/INT.FR/35mm

d'après la nouvelle de Frédéric Boutet.  
Avec Charles Barrois, Andrée Canti,  
Hubert Daix, Sylviane de Castillo.  
Un jeune garçon issu d'une famille  
ouvrière, est adopté à la suite d'une bonne  
action par une riche Américaine. L'enfant  
ne tarde pas à le regretter, malgré le luxe  
qui l'entoure.

Ven 08 juin 17h00 Salle GF

**PROGRAMME 3:  
FILMS DE VICTORIN JASSET / 2 (DURÉE : 82')**

**L'ÉTREINTE DE LA STATUE**

de Victorin Jasset

France/1908/9'/INT.FR/35mm

## 22 LES 100 ANS D'ÉCLAIR LES FILMS

<p>+ <b>LE BOUFFON</b> de Victorin Jasset France/1909/16'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>MORGAN LE PIRATE : L'ÉPAVE</b> de Victorin Jasset France/1910/8'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>DANS LES RUINES DE CARTHAGE</b> de Victorin Jasset et Georges Hatot France/1910/12'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LE VAL D'ENFER</b> de Victorin Jasset France/1913/13'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>FEMME CAPTIVE OU LE JOUEUR</b> de Victorin Jasset France/1910/9'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LA FLEUR EMPOISONNÉE</b> de Victorin Jasset France/1909/11'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LE CABINET D'AFFAIRES</b> de Victorin Jasset France/1913/11'/INT.FR/35mm</p>	<p><b>LES PLANTES CARNIVORES</b> France/1915/4'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LA RANÂTRE</b> France/1917/5'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES ANIMAUX TRANSPARENTS DE LA MER</b> France/1920/6'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>L'ARGYRONÈTE</b> France/1920/4'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES BOUSIERS</b> France/1920/4'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>PAYSAGES ZÉLANDAIS</b> France/1913/6'/INT.FR/35mm</p> <p>Sam 09 juin 17h30 Salle GF <b>PROGRAMME 5 :</b> <b>COMIQUES ÉCLAIR (WILLY, PÉTRONILLE, BOBBY ET CÉSAR) (DURÉE : 98')</b></p> <p><b>WILLY ET LES PARISIENS</b> de Joseph Faivre France/1913/7'/INT.ANG/35mm Avec William Sanders.</p>	<p>Avec Sarah Duhamel.</p> <p>+ <b>LE SINGE DE PÉTRONILLE</b> de Roméo Bosetti France/1913/8'/INT.HOL/35mm Avec Sarah Duhamel.</p> <p>+ <b>BOBBY PETIT DÉTECTIVE</b> France/1911/8'/INT.HOL/35mm</p> <p>+ <b>CÉSAR VA DANS LE MONDE</b> France/1915/15'/INT.FR/35mm</p> <p>Sam 09 juin 20h00 Salle GF Lun 18 juin 17h00 Salle GF <b>PROGRAMME 6 : SÉRIE PROTÉA (DURÉE : 163')</b></p> <p><b>PROTÉA</b> de Victorin Jasset France/1913/58'/INT.FR/35mm Avec Josette Andriot, Lucien Bataille, Charles Krauss, Henri Gouget, Jacques Feyder. Un traité d'alliance a été signé entre deux grands Etats européens voisins, la Celtie et la Slavonie. L'Empire de Messénie charge l'espionne Protéa de voler le document. Celle-ci part avec Anguille, un acrobate hors pair pour la Celtie. «Avant-dernière réalisation de Jasset,</p>	<p>+ <b>GAVROCHE CAMBRIOLEUR MALGRÉ LUI</b> de Paul Bertho France/1913/10'/INT.FR/35mm Avec Paul Bertho.</p> <p>+ <b>GAVROCHE VEUT FAIRE UN RICHE MARIAGE</b> de Paul Bertho France/1912/8'/INT.HOL/35mm Avec Paul Bertho.</p> <p>+ <b>GAVROCHE AU LUNA PARK</b> de Paul Bertho France/1912/7'/INT.HOL/35mm Avec Paul Bertho.</p> <p>+ <b>GAVROCHE RÊVE DE GRANDES CHASSES</b> de Roméo Bosetti France/1912/7'/INT.HOL/35mm Avec Paul Bertho.</p> <p>+ <b>GAVROCHE PEINTRE CÉLÈBRE</b> de Roméo Bosetti France/1912/7'/INT.HOL/35mm Avec Paul Bertho.</p> <p>+ <b>LES AVENTURE DES PIEDS-NICKELÉS</b></p>
<p>23 Ven 08 juin 20h30 Salle JE <b>PROGRAMME 4 : SÉRIE « SCIENTIA » (DURÉE : 102')</b></p> <p><b>L'ÉCREVISSE</b> France/1912/8'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>L'AMBLYSTOME</b> France/1913/7'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LA GRENOUILLE</b> France/c.1912/7'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>OISEAUX SUR LA BRANCHE</b> France/1913/10'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>OHÉ LE PRINTEMPS</b> France/c.1916/4'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES VERS MARINS</b> France/1912/8'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LA TORPILLE</b> France/1913/7'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES CARABES</b> France/1913/5'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>DEUX ESCARGOTPHAGES</b> France/1913/5'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES ÉCHINODERMES</b> France/1913/9'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>LES ORCHIDÉES</b> France/1913/3'/INT.FR/35mm</p>	<p>+ <b>WILLY EST UN ENFANT MARTYRE</b> de Joseph Faivre France/1912/7'/INT.HOL/35mm Avec William Sanders.</p> <p>+ <b>WILLY ET LE VIEUX SOUPIRANT</b> de Joseph Faivre France/1912/7'/INT.HOL/35mm Avec William Sanders.</p> <p>+ <b>WILLY ROI DES CONCIERGES</b> de Joseph Faivre France/1912/5'/INT.HOL/35mm Avec William Sanders.</p> <p>+ <b>LA RUSE DE WILLY</b> de Joseph Faivre France/1913/10'/INT.FR/35mm Avec William Sanders.</p> <p>+ <b>LE PREMIER DUEL DE WILLY</b> de Joseph Faivre France/1914/10'/INT.FR/35mm Avec William Sanders.</p> <p>+ <b>LA MALLE DE LA NOURRICE</b> France/1910/10'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>PÉTRONILLE GAGNE LE GRAND STEEPLE</b> France/1912/7'/INT.HOL/35mm d'après le scénario de Maurice Kéroul. Avec Sarah Duhamel.</p> <p>+ <b>LE DÉSESPOIR DE PÉTRONILLE</b> de Roméo Bosetti France/1914/6'/INT.HOL/35mm</p>	<p><i>Protéa est devenu le film phare de l'œuvre à peu près entièrement engloutie de ce réalisateur.</i> (Francis Lacassin)</p> <p>+ <b>PROTÉA IV/LES MYSTÈRES DU CHÂTEAU DE MALMORT</b> de Gérard Bourgeois France/1916/49'/35mm Avec Josette Andriot, Camille Bardou, Luc Dartagnan, Nadette Darson, Teddy.</p> <p>+ <b>PROTÉA V/L'INTERVENTION DE PROTÉA</b> de Jean-Joseph Renaud France/1918/67'/INT.FR/35mm Avec Josette Andriot, Henri Maillard, Raoul Praxy, Marie-Louise Iribé, Dolly Esmond.</p> <p>Dim 10 juin 17h00 Salle GF <b>PROGRAMME 7 : COMIQUES ÉCLAIR (ROMÉO BOSETTI, PAUL BERTHO, EMIL COHL... ) (DURÉE : 90')</b></p> <p><b>CASIMIR AU HAREM</b> de Roméo Bosetti France/1913/10'/INT.FR/35mm Avec Lucien Bataille.</p> <p>+ <b>GAVROCHE ET CASIMIR S'ENTRAÎNENT</b> de Paul Bertho France/1913/7'/INT.HOL/35mm Avec Lucien Bataille, Paul Bertho.</p>	<p>d'Emile Cohl France/1916/12'/INT.FR/35mm</p> <p>+ <b>SERPENTIN ET LES CONTREBANDIERS</b> de Jean Durand France/1919/22'/INT.FR/35mm</p> <p>Dim 10 juin 19h30 Salle GF <b>PROGRAMME 8 : ADAPTATIONS LITTÉRAIRES (DURÉE : 88')</b></p> <p><b>BALAOO</b> de Victorin Jasset France/1913/31'/INT.FR/35mm d'après Gaston Leroux. Avec Lucien Bataille, Camille Bardou, Henri Gouget, Madeleine Grandjean. Un jour, le docteur Coriolis reçoit de son ami une caisse contenant un singe de grande taille. Par un procédé mystérieux, le docteur transforme le singe en homme et le nomme Balaoo.</p> <p>+ <b>JACK</b> d'André Liabel France/1913/57'/INT.FR/35mm d'après Alphonse Daudet. Avec Villeneuve, Damorès, Olga Demidoff, Renée Sylvaire, André Liabel, Bahier. Jack, un petit garçon de père inconnu vit heureusement avec sa mère. Celle-ci s'éprend du professeur de français de son fils, Amaury d'Argenton, universitaire et poète raté. Prenant Jack en détestation, d'Argenton cherche à l'éloigner de sa mère.</p>

## 24 LES 100 ANS D'ÉCLAIR LES FILMS

Dim 10 juin 21h30 Salle GF  
**PROGRAMME 9 :  
ASSOCIATION  
CINÉMATOGRAPHIQUE DES  
AUTEURS DRAMATIQUES  
ET DRAMES / 1 (DURÉE : 92')**

**CONCINI**  
France/c.1910/16'/INT.FR/35mm

+  
**L'INUTILE SACRIFICE**  
de Clément Maurice  
France/1911/12'/INT.FR/35mm

+  
**AMOUR ET SCIENCE**  
France/1912/15'/INT.FR/35mm  
d'après le scénario de M. J. Roche.  
Avec Emile Dehelly, Renée Sylvaire.

+  
**L'ENFANT SAUVEUR**  
France/1912/14'/INT.FR/35mm

+  
**UN COUP DE FEU DANS LA NUIT**  
de Gérard Bourgeois  
France/1916/35'/INT.FR/35mm

Lun 11 juin 17h00 Salle GF  
**PROGRAMME 10 :  
ASSOCIATION  
CINÉMATOGRAPHIQUE DES  
AUTEURS DRAMATIQUES**

Lun 11 juin 19h30 Salle GF  
**PROGRAMME 11 :  
VOYAGES ET AVENTURES  
(DURÉE : 94')**

**LA JOURNÉE D'UNE MUSULMANE**

France/1912/5'/INT.FR/35mm

+  
**LA CORSE ET SES PAYSAGES**

France/1912/5'/INT.FR/35mm

+  
**VENISE ET SES MONUMENTS**

France/1914/8'/INT.HOL/35mm

+  
**LES ENFANTS  
DU CAPITAINE GRANT**

de Victorin Jasset. Supervisé  
par Michel Verne

France/1914/76'/INT.FR/35mm

d'après Jules Verne.

Avec Josette Andriot, Denise Maural,  
Michel Gilbert, Pierre Delmonde.

Lord et Lady Glenarvan, ainsi que le  
géographe Paganel, aident Mary et  
Robert Grant à retrouver leur père qui  
a fait naufrage sur une île dont on ne  
connaît que la latitude, ce qui les amène  
à traverser l'Amérique du sud, puis  
l'Australie, et enfin l'Océanie.

Ven 15 juin 19h30 Salle GF  
**PROGRAMME 12 :  
ASSOCIATION  
CINÉMATOGRAPHIQUE DES  
AUTEURS DRAMATIQUES  
ET DRAMES / 3 (DURÉE : 92')**

**EUGÉNIE GRANDET**

d'Emile Chautard

France/1910/12'/INT.FR/35mm

d'après le roman d'Honoré de Balzac.  
Avec Jacques Guihène, Karlmos, Charles  
Krauss, Germaine Dermoz.

+  
**LE ROMAN D'UN CAISSIER**

d'Emile Chautard

France/1914/43'/INT.FR/35mm

Avec André Liabel, Suzanne Revonne.  
Marcelle, la fille d'un honnête employé  
de banque, tombe amoureuse de Lucien,  
le fils du patron de son père. Mais,  
couvert de dettes de jeu et menacé par  
son créancier, ce jeune homme vole deux  
billets dans la caisse du père de Marcelle.

+  
**LE CORSO ROUGE**

de Charles Krauss et Maurice Tourneur

France/1913/37'/INT.FR/35mm

d'après Sales Pierre.

Avec Charles Keppens, Henry Roussel,  
Marise Dauvray, Madeleine Grandjean.

Sam 16 juin 19h00 Salle HL  
**PROGRAMME 14 :  
COMIQUE ÉCLAIR (GONTRAN)  
(DURÉE : 87')**

**COMMENT GONTRAN A PERDU  
SON ÉPOUSE**

France/1911/6'/INT.HOL/35mm

+  
**GONTRAN DOUTE DE LA FIDÉLITÉ  
DE SA FEMME**

France/1912/6'/INT.HOL/35mm

+  
**GONTRAN CHAUVE PAR AMOUR**

de Lucien Nonguet

France/1913/9'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

+  
**GONTRAN ENGENDRE UNE  
SOMBRE POSTÉRITÉ**

France/1912/9'/INT.HOL/35mm

+  
**GONTRAN A VOLÉ UN ENFANT**

de Lucien Nonguet

France/1912/6'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

+  
**GONTRAN ET LE DÎNER FORCÉ**

France/1913/8'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

**GONTRAN ET LA VOISINE  
INCONNUE**

France/1913/8'/INT.HOL/35mm

+  
**GONTRAN DANS LA GUEULE DU  
LOUP**

France/1913/6'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

+  
**GONTRAN COMBAT L'OISIVETÉ**

de Lucien Nonguet

France/1913/5'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

+  
**L'ESCARPIN DE GONTRAN**

France/1913/10'/INT.HOL/35mm

Avec René Gréhan.

+  
**GONTRAN ET SON COMPLICE**

France/1913/9'/INT.HOL/35mm

+  
**GONTRAN MUSICIEN**

France/1912/5'/INT.HOL/35mm

Sam 16 juin 21h00 Salle HL

**PROGRAMME 15 :  
FILMS DE MAURICE TOURNEUR  
(DURÉE : 87')**

**LES GAÎTÉS DE L'ESCADRON**

de Maurice Tourneur

France/1913/35'/INT.FR/35mm

d'après le roman de Georges Courteline.  
Avec Maurice de Féraudy, Charles krauss,  
Fernande Petit, Pauline Polaire.

+  
**LE FRIQUET**

de Maurice Tourneur

## 25 ET DRAMES : 2 (DURÉE : 101')

**GERVAL, MAÎTRE DE FORGES**  
de Henri Pouctal

France/1912/27'/INT.FR/35mm  
Avec Louis Gauthier, Gilbert Dalleu,  
Pierre Magnier, Adolphe Candé.

+  
**L'HONNÉTETÉ D'UN GUEUX**  
France/1910/7'/INT.FR/35mm

+  
**LA GUEUSE**  
de Camille de Morlhon  
France/1913/23'/INT.FR/35mm  
Après un long veuvage, Arsène Laugier,  
illustre scientifique français, épouse  
Jeanne, une jeune femme charmante. Cette  
dernière lui présente son frère Serge qui  
est, en réalité, son amant. .

+  
**FATALITÉ**  
de Victorin Jasset  
France/1912/36'/INT.FR/35mm  
Avec André Liable, Cécile Guyon.

+  
**L'ARAIgnée**  
France/1913/8'/INT.FR/35mm

Mer 13 juin 18h30 Salle GF  
**BELPHÉGOR**

de Henri Desfontaines

France/1927/264'/INT.FR/35mm

d'après le roman d'Arthur Bernède.  
Avec René Navarre, Elmire Vautier, Lucien  
Dalsace, Michèle Verly, Genica Missirio.

Film en 4 épisodes.  
On a aperçu un fantôme au musée du  
Louvre et un gardien a été retrouvé  
mourant près de la statue de Belpégor,  
dieu des Ammonites. Un journaliste,  
Jacques Bellegarde, veut s'occuper  
de cette affaire. « *Sous une forme  
entièvement rajeunie, complètement  
transformée, il nous présente une œuvre  
attachante, mystérieuse, bâtie comme  
seul un maître du genre était capable  
de la bâtir et qui attache tout le monde  
à son énigme. C'est un véritable tour de  
force, la meilleure preuve de vitalité et  
de puissance que l'on pouvait opposer  
aux homélies prématurées de tous les  
nécrologues intéressés.* » (Jean Delibron)  
Un entracte de 10 minutes.

Ven 15 juin 17h00 Salle GF  
**LE VERTIGE**  
de Marcel L'Herbier  
France/1926/130'/INT.FR/35mm  
Avec Emmy Lynn, Jaque Catelain, Roger  
Karl, Claire Prélia.  
A Petrograd, au début de la révolution,  
le général Svirsky a abattu l'amant de  
sa femme, Dimitrieff. Emigrée à Nice,  
Natacha Svirsky rencontre Henri de  
Cassel, vivant portrait du disparu. Pleine  
d'effroi, elle devient sa maîtresse.

Sam 16 juin 16h30 Salle HL  
**PROGRAMME 13 :  
FILMS DE VICTORIN JASSET /  
ZIGOMAR (DURÉE : 95')**

**ZIGOMAR CONTRE NICK CARTER**

de Victorin Jasset

France/1912/50'/INT.FR/35mm

Avec Alexandre Arquillié, Charles  
Krauss, André Liable, Josette Andriot.  
Redoutable roi des bandits, Zigomar  
est poursuivi par son ennemi juré,  
l'inspecteur Nick Carter. Pour échapper  
aux nombreux pièges de son adversaire,  
Zigomar transforme l'un des ses bandits  
en un clone de lui même, d'une parfaite  
ressemblance.

+  
**ZIGOMAR PEAU D'ANGUILLE**

de Victorin Jasset

France/1913/45'/INT.FR/35mm

Avec Josette Andriot, Alexandre  
Arquillié, André Liable, Atilio Maffei.  
La presse annonce le suicide par  
empoisonnement du célèbre bandit  
Zigomar, mais sa fidèle complice,  
Rosaria, parvient à le sauver grâce à un  
contrepoison, et s'enfuit avec lui.

**LES GAÎTÉS DE L'ESCADRON**

de Maurice Tourneur

France/1913/35'/INT.FR/35mm

d'après le roman de Georges Courteline.  
Avec Maurice de Féraudy, Charles krauss,  
Fernande Petit, Pauline Polaire.

+  
**LE FRIQUET**

de Maurice Tourneur

## 26 LES 100 ANS D'ÉCLAIR LES FILMS

France/1913/34'/INT.FR/35mm  
d'après le roman de Gyp.  
Avec Polaire, Henry Roussel, César, Dubosc, Renée Sylvaire, Gilbert Dalleu.  
**Au cours d'une promenade, le Mafflu** recueille une petite fille abandonnée qu'il baptise « le Friket ». Clown de profession, le Mafflu lui apprend le métier.

+ **LA BERGERE D'IVRY**

de Maurice Tourneur  
France/1913/28'/INT.FR/35mm  
d'après la pièce de M. Gabriel.  
Avec Renée Sylvaire, Paulette Noizeux, Henry Roussel.

**À la mort de ses parents, Aimée,** la petite bergère, est accueillie par une voisine, Hortense Fauvel, femme du maître de poste. Quelques années plus tard, à l'occasion d'une visite qu'il rend à Fauvel, le Comte de Granval, un châtelain du pays, est séduit par Hortense. Aimée s'inquiète que le mari de cette dernière ne s'en aperçoive.

Dim 17 juin 17h30 Salle GF  
**MAUPRAT**  
de Jean Epstein  
France/1926/85'/INT.FR/35mm  
d'après le roman de George Sand.

Dim 17 juin 21h30 Salle GF  
**LES NOUVEAUX MESSIEURS**  
de Jacques Feyder  
France/1928/123'/INT.FR/35mm  
Avec Albert Prejean, Gaby Morlay, Henry Roussel, Guy Ferrant, Leon Arvel.  
**Suzanne Verrier, ballerine entretenu** par un député de droite, le riche Comte de Montoire-Grandpré, garde secret son amour pour Jacques Gaillac, un jeune syndicaliste de gauche. Pour elle, Jacques se lance en politique et devient ministre du travail.

### STUDIO ÉCLAIR : LE PARLANT

Jeu 14 juin 20h Salle HL  
**L'ARMÉE DES OMBRES**  
de Jean-Pierre Melville  
France-Italie/1969/150'/35mm  
d'après le roman de Joseph Kessel.  
Avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse, Jean-Pierre Cassel.  
Le résistant Philippe Gerbier parvient à s'évader du siège de la Gestapo et rejoint son groupe à Marseille.  
« *Dans ce film j'ai montré pour la première fois des choses que j'ai vues, que j'ai vécues. Toutefois, ma vérité est, bien entendu, subjective et ne correspond*

Jeu 21 juin 14h30 Salle HL  
**BOUDU SAUVÉ DES EAUX**  
de Jean Renoir  
France/1932/83'/35mm  
d'après la pièce de René Fauchois.  
Avec Michel Simon, Charles Granval, Jean Dasté, Max Dalban, Jacques Becker. Las de la vie, le clochard Boudu tente de mettre fin à ses jours en se jetant dans la Seine. Monsieur Lestingois, bourgeois libéral qui l'observait à la longue vue, intervient, le sauve et l'amène à son magasin. Une fois revenu à lui, Boudu décide de profiter de la situation.

Jeu 21 juin 20h30 Salle JE  
**KNOCK, OU LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE**

de Louis Jouvet et Roger Gouillières  
France/1933/95'/35mm  
d'après la pièce de Jules Romains.  
Avec Louis Jouvet, Madeleine Ozeray, Robert Le Vigan, Alexandre Rignault.  
**Le Docteur Knock reprenant la clientèle** plus que maigre du Docteur Parpalaid dans un village de montagnards où tout le monde se porte bien, instaure l'âge de la médecine, et fait régner sur tous son despotisme.  
« *C'est de l'excellent théâtre filmé, et ceux qui connaissaient la pièce ne seront*

Sam 23 juin 20h30 Salle JE  
**LA KERMESSE HÉROÏQUE**  
de Jacques Feyder  
France/1935/118'/35mm  
Avec Françoise Rosay, Jean Murat, André Alerme, Micheline Cheirel, Louis Jouvet.  
**En 1616, durant la colonisation espagnole,** une petite ville des Flandres orientales prépare sa kermesse annuelle quand est annoncée l'arrivée imminente de l'Ambassadeur d'Espagne, en route vers les Pays Bas. Devant la panique que cette nouvelle provoque chez les notables de la ville, la femme du Bourgmestre décide de prendre les choses en main.  
Copie restaurée par les Archives Françaises du Film du CNC.

Dim 24 juin 14h30 Salle HL  
**LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE**  
de Robert Bresson  
France/1944/90'/35mm  
d'après Diderot.  
Avec Maria Casarès, Elina Labourdette, Paul Bernard, Lucienne Bogaert.  
La vengeance d'une femme.  
« *Il n'a fallu que le bruit d'un essuie-glace d'automobile sur un texte de Diderot pour en faire un dialogue racinien.* » (André Bazin) Dialogues de Jean Cocteau.

27 Avec Sandra Milovanoff, Maurice Schutz, Nino Constantini, René Ferté, Alex Allin  
**Deux membres de la famille Mauprat,** doivent leur fortune à l'audace de leurs brigandages. Retirés dans le château qui leur sert de quartier général, ils y préparent minutieusement leurs coups, qu'ils exécutent ensuite en toute impunité.

Dim 17 juin 19h30 Salle GF  
**PROGRAMME 16 : AMERICAN ÉCLAIR (DURÉE : 76')**

**WANTED : A WIFE IN A HURRY**  
États-Unis/1912/9'/INT.HOL/35mm

+ **THE TELEGRAPH OPERATOR**  
d'O.A.C. Lund  
États-Unis/1913/15'/INT.ANG/35mm

+ **FILIAL LOVE**  
d'Etienne Arnaud  
États-Unis/1913/25'/INT.ANG/35mm

+ **THE FIRST NUGGET**  
d'O.A.C. Lund  
États-Unis/1914/8'/INT.ANG/35mm

+ **LES ALLUMETTES ENSORCELÉES (BEWITCHED MATCHES)**  
d'Emile Cohl  
États-Unis/1913/8'/INT.ANG/16mm

+ **THE TRAIL OF THE SILVER FOX**  
États-Unis/1913/7'/INT.ANG/35mm

+ **BIG HEARTED JIM**  
États-Unis/1913/7'/INT.ANG/35mm

*certainement pas à la vérité réelle.* » (Jean-Pierre Melville)  
Un film restauré par les Archives françaises du CNC et StudioCanal aux laboratoires Éclair.

Mer 20 juin 17h00 Salle GF  
**DAVID GOLDER**  
de Julien Duvivier  
France/1930/86'/35mm  
d'après le roman d'Irène Némirovski.  
Avec Harry Baur, Jacques Grétillet, Paule Andral, Jackie Monnier, Jean Coquelin.  
Apprenant qu'il n'est pas le père de celle qu'il a élevé comme sa fille, le riche homme d'affaire David Golder décide de provoquer sa propre ruine, entraînant avec lui tous ceux qui lui ont fait confiance.

Mer 20 juin 20h30 Salle JE  
**À NOUS LA LIBERTÉ**  
de René Clair  
France/1931/97'/35mm  
Avec Raymond Cordy, Henri Marchand, Rolla France, Paul Ollivier, Jacques Shelly.  
Deux prisonniers se retrouvent quelques années après leur évasion. L'un est devenu patron d'usine, l'autre est resté vagabond.  
« *En maintes déclarations, le cinéaste a affirmé n'avoir aucunement songé à faire une satire sociale. Néanmoins nous gardons la première partie de son film [...] et la dernière partie [...] comme des morceaux tout à fait excellents. Ils atteignent leur but, l'ardent de fléchettes cruelles les fesses du capitalisme.* » (Léon Moussinac)

pas déçus, ce qui est assez rare lorsque l'ouvrage transposé fait depuis longtemps déjà figure de chef-d'œuvre. » (Pascal Cuisset). Film sous réserve

Ven 22 juin 14h30 Salle HL  
**LA DAME DE MALACCA**  
de Marc Allégret  
France/1937/113'/35mm  
d'après le roman de Francis de Croisset.  
Avec Edwige Feuillère, Betty Daussmond, Gabrielle Dorziat, Pierre Richard-Willm.  
**Pour échapper à sa vie d'institutrice,** Audrey épouse un médecin-major de l'armée britannique et le suit en Malaisie. Pendant la traversée, alors que ses relations avec son mari se dégradent, elle s'éprend d'un prince malais.  
Film sous réserve

Ven 22 juin 20h30 Salle JE  
**MADEMOISELLE MA MÈRE**  
d'Henri Decoin  
France/1937/85'/35mm  
d'après la pièce de Louis Verneuil.  
Avec Pierre Brasseur, Danielle Darrieux, Pierre Larquey, Robert Arnoux.  
**Après quatorze ruptures de fiançailles,** Jacqueline décide de contracter un mariage blanc avec un quinquagénaire pour rassurer son père. Mais, le mari a un fils qui s'éprend de sa belle mère.  
Film sous réserve

Dim 24 juin 20h30 Salle JE  
**GOUPI MAINS-ROUGES**  
de Jacques Becker  
France/1942/104'/35mm  
d'après le roman de Pierre Very.  
Avec Fernand Ledoux, Georges Rollin, Blanchette Brunoy, Arthur Devere.  
**Dans un village de Charente, la famille Goupi vit repliée sur elle-même jusqu'à ce que le retour du fils du patriarche,** coïncidant avec un meurtre crapuleux, vienne bouleverser son quotidien.

Lun 25 juin 20h30 Salle JE  
**FRIC-FRAC**  
de Claude Autant-Lara et Maurice Lehmann  
France/1939/120'/35mm  
d'après la pièce d'Edouard Bourdet et Fernand Trignol.  
Avec Michel Simon, Fernandel, Arletty, Hélène Robert, Jacques Varennes.  
**Le brave Marcel, employé modèle chez le bijoutier Marcantieu,** est ébloui par Loulou, une dynamique « zonarde » dont le petit copain purge une peine de prison, et qui est sans cesse accompagnée de Jo, dans l'attente d'un coup à faire. Evidemment, notre nigaud de Marcel est d'un intérêt primordial par sa naïveté et la particularité de sa profession.

## PARLONS CINÉMA JOURNÉE D'ÉTUDES ÉCLAIR

Jeu 14 juin de 10h00 à 13h00 et de 14h30 à 17h30 Salle GF

### JOURNÉE D'ÉTUDES ÉCLAIR

Entrée libre

Le 22 avril 1907, la Société Française des Films l'Éclair voyait le jour. En s'appuyant sur des studios et des laboratoires techniquement à la pointe, situés à Épinay-sur-Seine, Éclair devint rapidement la troisième société française de production au monde, après Pathé et Gaumont.

Cent ans après, les studios et les laboratoires du groupe Éclair existent toujours, mais se sont développés et étendus au numérique. Ces dernières années, Éclair a développé en effet une chaîne numérique: postproduction, montage, son, création d'effets spéciaux, restauration, étalonnage, création de master...

Pour la première fois depuis son installation à Bercy, la Cinémathèque organise une Journée d'Études: interventions d'historiens et de professionnels du cinéma, avec projections d'extraits de films Éclair, de documents et de dessins...

#### 11h15 **VALÉRIE VIGNAUX : ÉMILE COHL PIONNIER DU CINÉMA D'ANIMATION : L'IMAGE PAR IMAGE, DE GAUMONT À ÉCLAIR OU DE PARIS À NEW-YORK.**

**Valérie Vignaux** enseigne le cinéma à l'université de Tours. Membre de l'AFRHC, elle a dirigé un numéro de la revue *1895* consacré aux Archives (2003). Elle prépare actuellement un numéro de la revue *1895* dédié à Émile Cohl (décembre 2007).

#### 11h45 **PASCAL LAURENT : LES EFFETS SPÉCIAUX NUMÉRIQUES.**

**Pascal Laurent** a étudié les arts décoratifs à la Villa Arson. D'abord infographiste pour la publicité ou le clip, il devient truquiste pour le cinéma lorsque le numérique apparaît, puis superviseur des effets spéciaux. Il est aujourd'hui directeur du département VFX des laboratoires Éclair.

#### 12h15 **FRANTZ DELBECQUE : LA DIFFUSION NUMÉRIQUE.**

**Frantz Delbecque** est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Télécommunications. Il a été Directeur

technique pendant huit ans de TEVA Post Production. Il est actuellement Directeur Recherche et Développement des laboratoires Éclair.

Questions, débat...

#### 15h30 **JEAN-PIERRE NEYRAC : RESTAURATIONS, L'IMAGE ET LE SON.**

**Jean-Pierre Neyrac** est Directeur général adjoint de GTC et dirigeant du groupe Centrimage. Il travaille de longue date à la restauration et à la sauvegarde de films avec de nombreuses archives européennes. Il est également membre du conseil d'administration de l'École Louis Lumière et préside les Archives Nationales Audiovisuelles du Travail et des Entreprises au Creusot.

#### 16h00 **THIERRY LEFEBVRE : ÉCLAIR ET LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE : LA SÉRIE DES SCIENTIA.**

**Thierry Lefebvre** enseigne le cinéma à l'université de Paris VII. Auteur de nombreuses contributions sur l'histoire du cinéma, de la radio, des sciences et de la médecine. Il a notamment publié: *La Chair et le Celluloïd. Le cinéma chirurgical du docteur Doyen* (Brionne, J. Doyen, 2004) et codirigé plusieurs publications sur Étienne-Jules Marey.

#### 16h30 **LAURENT MANNONI : LA COLLECTION DES APPAREILS ÉCLAIR DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE.**

**Laurent Mannoni** est directeur scientifique du patrimoine à la Cinémathèque. Il a réalisé plusieurs expositions sur Étienne-Jules Marey et Georges Méliès, ainsi que l'exposition permanente de la Cinémathèque. Il est l'auteur de nombreuses contributions sur les débuts du cinéma. En 2006, il a publié: *Histoire de la Cinémathèque française* (Gallimard).

#### 17h00 **JEAN-PIERRE BEAUVIALA : D'ÉCLAIR À AATON - CONCEVOIR DES CAMÉRAS. (DIALOGUE AVEC LAURENT MANNONI).**

**Jean-Pierre Beauviala** est ingénieur et inventeur. Après un passage chez Éclair, il crée et dirige la société Aaton, située à Grenoble. Il est actuellement le seul fabricant français de caméras professionnelles. Les premiers ingénieurs d'Aaton proviennent d'Éclair: François Weulersse, Jacques Lecœur (auteur de l'Éclair 16 avec Jacques Coutant)... Jean-Pierre Beauviala est l'auteur de caméras révolutionnaires, portables, silencieuses, miniatures, équipées du fameux time-code; il a travaillé étroitement avec Godard, Rouch, Depardon; il est aussi le concepteur d'un enregistreur de son numérique.

À 20 heures, Salle HL projection de **L'ARMÉE DES OMBRES** de Jean-Pierre Melville (1969), Un film restauré par les AFF et StudioCanal aux laboratoires Éclair. Voir résumé page 26.

Possibilité d'inscription à la Journée. Entrée libre.

à partir du 23 mai 15h  
Sur place ou par mail:  
eclair@cinematheque.fr  
Pour les libre pass:  
librepass@cinematheque.fr

### 29 PROGRAMME DE LA MATINÉE : 10H-13H

Ouverture par Laurent Mannoni (Directeur scientifique du patrimoine à la Cinémathèque française) et Bernard Benoliel (Directeur de l'Action culturelle)

10h15

#### **MARC SANDBERG : ÉCLAIR 1907-1944, UN PANORAMA EN QUATRIÈME VITESSE.**

**Marc Sandberg** est président de l'association « Les Indépendants du Premier Siècle ». Il a écrit le scénario de la série « Premiers Regards » qui retrace l'histoire du cinéma de sa naissance aux années 40. Au printemps 2007, il a réalisé l'exposition « Éclair 1907-2007 » à la Mairie d'Épinay-sur-Seine.

10h45

#### **FRANCIS LACASSIN : VICTORIN JASSET, ET LE MYTHE « PROTÉA ».**

**François Lacassin** est historien du cinéma, spécialiste de Victorin Jasset et de Louis Feuillade. Il a aussi écrit sur la littérature populaire et la bande dessinée. En 1972, il a publié un ouvrage essentiel: *Pour une contre-histoire du cinéma* (édition revue et augmentée, Actes Sud, 1994).

#### 14h30 **LAURENT LE FORESTIER : ÉCARTS ET SIMILITUDES ENTRE LA STRATÉGIE ÉCLAIR ET LE MODE DE PRODUCTION PATHÉ.**

**Laurent Le Forestier** enseigne le cinéma à l'université de Picardie. Il est membre de l'AFRHC et secrétaire d'édition de la revue *1895*. En 2006, il a publié: *Aux sources de l'industrie du cinéma. Le modèle Pathé, 1905-1908* (L'Harmattan). Il a co-dirigé avec Alain Carou le recueil *Louis Feuillade, retour aux sources* (AFRHC/Gaumont), paru en février 2007.

15h00

#### **THIERRY FORSANS : ÉCLAIR AUJOURD'HUI, STRATÉGIES.**

**Thierry Forsans** est Directeur général du groupe Éclair et de ses principales filiales (Éclair Laboratoires, Télétota, GTC, LNF). Auparavant, il a dirigé la société de production Image et Compagnie et l'UFCA. Entre 1999 et 2005, il a été Secrétaire général de la Fédération des Industries du Cinéma, de l'Audiovisuel et du Multimédia (FICAM).

Jeudi 7 juin 19h30 salle GF  
**SÉANCE « LES FILMS D'A.-F. PARNALAND »**

Pionnier du cinématographe, co-fondateur d'Éclair, producteur, Ambroise-François Parnaland est une figure très méconnue et encore un peu secrète des tout premiers temps du 7ème art. Séance présentée et « bonimentée » par Camille Blot-Wellens (directrice des collections films de la Cinémathèque française).

**46<sup>E</sup> SEMAINE  
INTERNATIONALE  
DE LA CRITIQUE  
CANNES 2007**

*Voleurs de chevaux*, Micha Walz

# Reprise du 6 au 10 juin 2007

Découvrez en exclusivité les révélations du dernier Festival de Cannes.

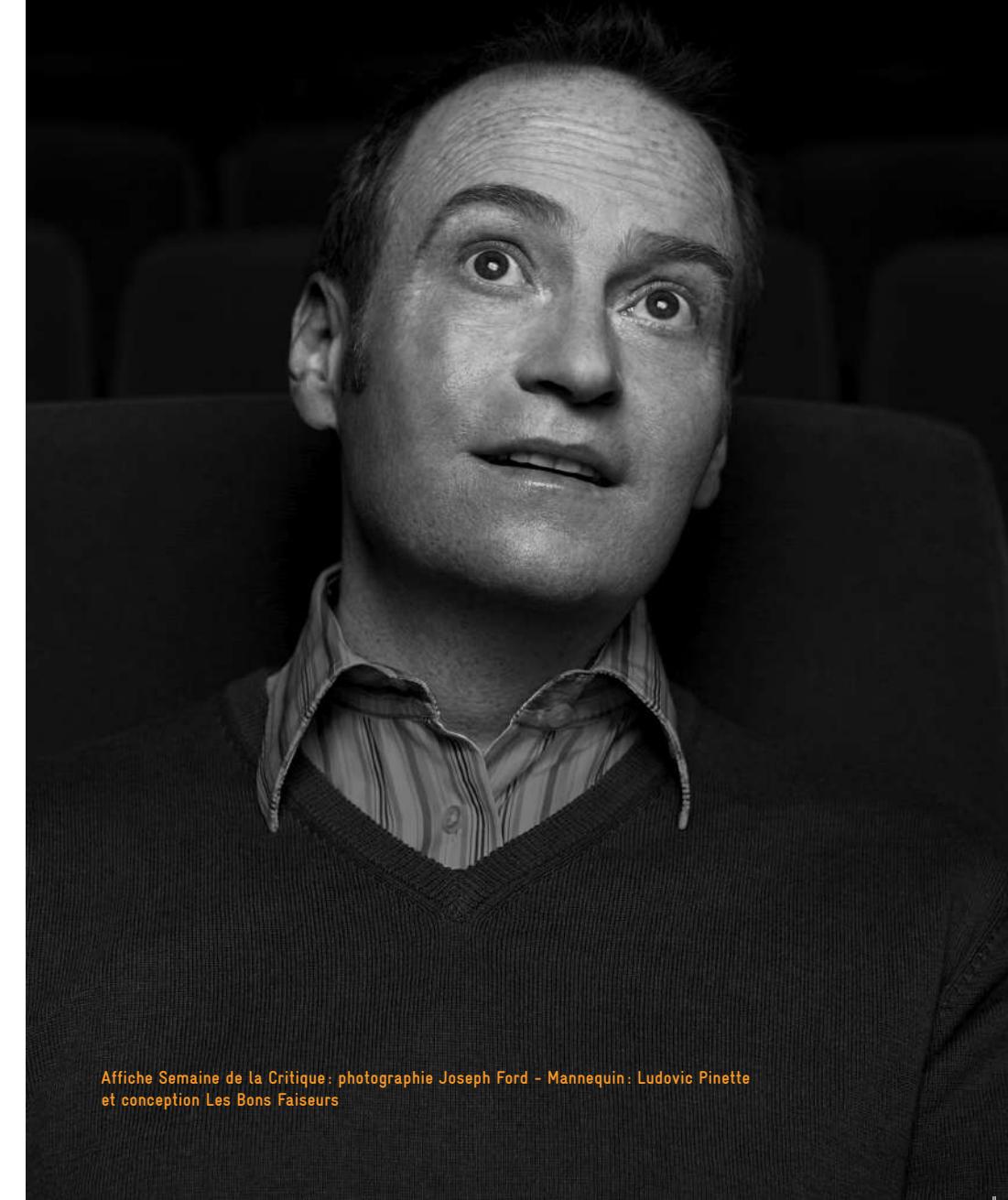
Section parallèle du Festival de Cannes, la Semaine Internationale de la Critique se consacre, depuis ses débuts à la découverte des jeunes talents. Dès sa création par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma en 1962, elle s'est fixée pour mission de mettre à l'honneur les premières et deuxièmes œuvres des cinéastes du monde entier. Otar Iosseliani, Ken Loach, Wong Kar Wai, Jacques Audiard, Arnaud Desplechin ou encore François Ozon ont fait leurs débuts à la Semaine de la Critique. Reflet du mélange d'exigence et de curiosité qui caractérisent la critique de cinéma, la SIC entend explorer et révéler la jeune création cinématographique. Un rôle de tête chercheuse qui lui a permis, ces dernières années, de faire découvrir *Respiro* d'Emanuele Crialese, *Amores Perros* d'Alejandro Gonzales Iñarritu, *Depuis qu'Otar est parti* de Julie Bertuccelli, *Mon trésor* de Keren Yedaya, *Brodeuses* d'Eléonore Faucher, *Moi, toi et tous les autres* de Miranda July ou *Les amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu.

En collaboration avec la Cinémathèque française, la Semaine propose en exclusivité au public parisien une reprise de sa compétition de 7 courts et 7 longs métrages, ainsi qu'une sélection des meilleures séances spéciales, juste après leur présentation cannoise. Une programmation pour découvrir aujourd'hui le cinéma de demain.

Plus d'informations sur  
[www.semainedelacritique.com](http://www.semainedelacritique.com)

En partenariat avec  
**FRANCE CULTURE,  
RENDEZ-VOUS  
MAGAZINE  
ET 20 MINUTES**

Affiche Semaine de la Critique: photographie Joseph Ford - Mannequin: Ludovic Pinette et conception Les Bons Faiseurs



# 34<sup>e</sup> 46<sup>e</sup> SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE LES FILMS

## Salles

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

## Langues/Sous-titres

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



*La Voie lacrée*, Lina Chamie



*Les Méduses*, Etgar Keret & Shira Geffen



*Nos retrouvailles*, David Oelhoffen



*Saliva*, Esmir Filho

Mer 06 juin 20h30 Salle GF  
**UM RAMO (UN RAMEAU)**  
de Juliana Rojas & Marco Dutra  
Brésil/2007/15'/35mm  
Une jeune femme découvre qu'une petite feuille pousse sur son bras droit.

- Suivi de  
**XXY**  
de Lucia Puenzo  
Arg-Esp-Fr/2007/90'/VOSTF/35mm  
Avec Ricardo Darín, Valéria Bertuccelli.  
Alex, une adolescente de 15 ans, porte un lourd secret. Peu après sa naissance, ses parents ont décidé de quitter Buenos Aires pour aller s'installer sur la côte uruguayenne, dans une maison en bois perdue dans les dunes. C'est là qu'un couple d'amis venus de Buenos Aires

enfants handicapés. La nouvelle demeure et le cadre mystérieux qui l'entoure réveillent l'imagination de Simon, qui se met à évoluer dans un écheveau de récits fantasmagoriques et de jeux pas si innocents que ça... Troublée, Laura se laisse petit à petit aspirer dans l'univers étrange de son fils...

Ven 08 juin 19h00 Salle HL  
**LA ROUTE, LA NUIT**  
de Marine Alice Le Du  
France/2007/10'/35mm  
Avec Jeanne Herry et Jimmy Dezouche  
Sur les chemins de la solitude, une cinéaste va sortir de l'errance en sublimant son passé dans la création d'un film.

Avec Mayara Comunale, Gabriel Cavigchioli, Hellen Vasconcelos.  
L'esprit d'une très jeune fille qui va être embrassée pour la première fois. Doutes et peurs noyés dans de la salive.

- Suivi de  
**PÁRPADOS AZULES**  
d'Ernesto Contreras  
Mexique/2007/98'/VOSTF/35mm  
Avec Cécilia Suárez, Enrique Arreola.  
En gagnant un voyage pour deux à la Playa Salamandra, un endroit paradisiaque, Marina réalise qu'elle n'a personne avec qui partager son prix. Elle décide alors d'inviter Victor, un parfait inconnu, à partir avec elle. Ensemble, ils découvriront que pour tomber amoureux, les scénarios idylliques et les situations

parfaites ne font pas tout.

Sam 09 juin 21h30 Salle HL  
**CHAMBRE 616**  
de Frédéric Pelle  
Brésil/2007/14'/VOSTF/35mm  
France/2006/22'/35mm  
Avec Nicolas Abraham, Laurent Bateau.  
Les conséquences immédiates du suicide raté de Monsieur Cossé sur la vie de quelques personnes d'un quartier populaire de la banlieue parisienne.  
Prix du syndicat français de la critique de cinéma du meilleur court métrage 2006

- Suivi de  
**EXPIRED**  
de Cecilia Minucci  
Etats-Unis/2007/112'/VOSTF/35mm  
Avec Samantha Morton, Jason Patric.  
De nature calme et discrète, Claire travaille comme officier de stationnement et habite avec sa mère qui souffre d'hémiplégie. Sa vie est bouleversée quand elle fait la connaissance de Jay, un collègue à la personnalité difficile.

Dim 10 juin 17h30 Salle JE  
**PRIMROSE HILL**  
de Mikhaël Herz  
France/2007/57'/35mm  
Avec Hubert Benhamdine, Thibault Vinçon.  
Une banlieue ouest de Paris, un grand parc qui surplombe la ville, la Seine en contrebas, une colline à Londres, le refrain d'une mélodie dissonante, l'amitié, l'ombre de ces groupes anglais trop écoutés, des visages oubliés, la couleur du souvenir.

libanaise. Moussa, un ancien sniper de la milice libanaise s'invente un univers féérique à Londres. Cet univers de solitude devient une obsession et Moussa commence à faire une fixation sur une muse imaginaire.

- Suivi de  
**A VIA LÁCTEA (LA VOIE LACTÉE)**  
de Lina Chamie  
Brésil/2007/86'/VOSTF/35mm  
Avec Marco Ricca, Alice Braga.  
Heitor et Júlia vivent une histoire d'amour depuis peu de temps. C'est la tombée de la nuit à São Paulo lorsqu'ils ont une violente dispute au téléphone. Perturbé, Heitor prend sa voiture pour aller à la rencontre de Júlia.

Dim 10 juin 21h15 Salle HL  
**RABBIT TROUBLES**  
de Mitovski & Kavé  
Bulgarie/2007/8'/35mm  
Avec Tomas Arana, Azzura Antonacci.  
Une longue journée ensoleillée. Un lapin sur la route. On change de direction et c'est l'accident. Deux mondes parallèles.

- Suivi de  
**FUNUKEDOMO, KANASHIMINO AI WO MISERO (FUNUKE SHOW SOME LOVE, YOU LOSERS)**  
de Yoshida Daihachi  
Japon/2007/111'/VOSTF/35mm  
Avec Sato Eriko Sato, Satsukawa Aimi.  
Deux sœurs qui aiment se détester, un demi-frère et sa nouvelle femme pris entre elles deux. Tout va changer au cours d'un été pour cette famille dysfonctionnelle.

35 viennent leur rendre visite accompagnés d'Álvaro, leur fils de 16 ans.

Jeu 07 juin 19h00 Salle HL  
**FOG**  
de Peter Salmon  
Nouvelle Zélande/2007/15'/VOSTF/35mm  
Avec Joe Dekkers-Reihana.  
Bridé par les attentes de son père, un adolescent s'échappe dans le brouillard avec une fille.

- Suivi de  
**LES MÉDUSES (MEDUZOT)**  
d'Etgar Keret & Shira Geffen  
Israël-France/2007/ 78'/VOSTF/35mm  
Avec Sara Adler, Nikol Leidman.  
Le jour de son mariage, Keren se casse la jambe et se prive de sa lune de miel aux Caraïbes...  
Une mystérieuse petite fille sort de la mer change la vie de Batya, la jeune femme qui la recueille et qu'elle suit comme son ombre... Joy, une employée de maison en exil va, sans le vouloir, renouer les liens entre une vieille femme sévère et sa fille...

Jeu 07 juin 21h00 Salle HL  
**EL ORFANATO**  
de Juan Antonio Bayona  
Espagne/2007/100'/VOSTF/35mm  
Avec Belén Rueda, Fernando Cayo.  
Trente ans plus tard, Laura retourne sur les lieux de son enfance, un orphelinat au bord de la mer, avec son mari Carlos et son fils de sept ans, Simon. Elle revient avec l'intention de restaurer l'endroit abandonné et d'en faire un foyer pour

• Suivi de  
**NOS RETROUVAILLES**  
de David Oelhoffen  
France/2006/99'/35mm  
Avec Jacques Gamblin, Nicolas Giraud.  
Marco voit revenir son père dans sa vie après être resté longtemps sans nouvelles. Ce retour a beau éveiller chez lui de la rancœur, c'est pour Marco une bouffée d'air dans son quotidien étriqué.

Ven 08 juin 21h00 Salle HL  
**MADAME TUTLI-PUTLI**  
de Chris Lavis & Maciek Szczerskiowski  
Canada/2007/17'/35mm  
Montant à bord d'un train de nuit, Madame Tutli-Putli se retrouve au cœur d'uneangoissante aventure métaphysique.

- Suivi de  
**VOLEURS DE CHEVAUX**  
de Micha Wald  
Belg-Fr-Can/2007/86'/35mm  
Avec Adrien Jolivet, Grégoire Colin, François-René Dupont, Grégoire Leprinse-Ringuet, Igor Skreblin.  
1856, quelque part à l'Est, quatre jeunes hommes luttent pour survivre. Lui, Jakub s'enrôle chez les Cosaques avec son jeune frère Vladimir. Eux, Roman et Elias, volent des chevaux... dont celui de Jakub. Lors de ce vol, ils tuent Vladimir. Jakub est anéanti. Une seule chose pourra l'apaiser : la vengeance.

Sam 09 juin 19h30 Salle GF  
**SALIVA**  
d'Esmir Filho  
Brésil/2007/14'/VOSTF/35mm

13 – 24 juin 2007

# JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE



*Macunaima, Joaquim Pedro de Andrade*

# JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE, OU LA JOIE ENCHANTÉE D'ÊTRE BRÉSILIEN

Pour saluer dignement l'exploit que constitue cette première rétrospective intégrale en France de l'œuvre filmée de Joaquim Pedro de Andrade (1932-1988), à la Cinémathèque française en 2007, il faudrait d'abord raconter l'histoire des treize fois treize qui ont dû entrer en conjuration pour que l'événement soit rendu possible. Évoquer le colossal travail préalable, la démultiplication de volonté, amour, amitié, échange des informations, la co-production, le co-parrainage des aides morales, politiques, financières (merci la Petrobras, merci la Cinémathèque brésilienne et ses équipes, merci au Festival de Venise, merci à Claude Lelouch) de personnes ou d'organismes publics ou privés, au Brésil et dans le reste du monde, qu'il a fallu mettre en branle et en action, pour parvenir à rendre à nouveau intégralement visibles les huit cent cinquante mille photogrammes de pellicule argentique constituant le corps d'origine de cette filmographie composée de six longs métrages et huit courts, soit six cent cinquante deux minutes de film.

C'est la fille aînée de Joaquim Pedro, Alice de Andrade qui, avec sa sœur Maria et son frère Antonio, a réussi à réunir les forces pour inspirer jusqu'à sa bonne fin, depuis presque dix ans qu'elle y travaille, la restauration intégrale de tous les titres de la filmographie, bientôt disponibles en DVD pour ceux qui n'auront pas la chance de pouvoir la découvrir sur écran. Car avec le temps, pourtant pas si lointain, depuis lequel les films avaient été réalisés au Brésil, entre 1959 et 1981, beaucoup d'éléments des supports originaux de l'œuvre, de tirage ou de projection, soit manquaient à l'appel, - et les treize susdits en ont sonné le rappel, dans le monde entier -, soit se trouvaient gravement détériorés, et les mêmes ont fait ce qu'ils pouvaient, les techniques numériques prenant le relais des physico-chimiques, pour restaurer.

Le premier film ressuscité fut *Macunaíma* (1969) dont les Films 13 avaient pris la sage précaution, depuis 1970 où ils avaient distribué le film en France, de conserver dans de bonnes conditions tous les éléments de sécurité (internégatif par exemple). Par coïncidence, c'est aussi par *Macunaíma*, vu au Festival de Venise en 1969, que j'ai découvert Joaquim Pedro de Andrade, avec tant de plaisir. J'y avais été préparée par plusieurs années de travail aux *Cahiers du cinéma*, où l'on ne m'avait pas attendue pour repérer l'émergence du Cinema Novo dès le début des années soixante. Et de mon côté, la familiarité et l'estime critiques s'étaient approfondies dans une véritable relation d'amitié avec quelques-uns des représentants de ce cinéma brésilien exilés en Europe, ou passant par chez nous, à une époque où sévissait au Brésil une dictature militaire sévère.

Avec l'autorité de parole, la puissance verbale qui le caractérisait, Glauber Rocha

venait de dire à notre revue, et à quelques autres en Europe, à quel point l'énergie créatrice du groupe Cinema Novo fonctionnait de façon solidaire entre les membres de cette fratrie cinématographique. À Venise, il le prouvait, faisant jouer tout son charisme personnel pour appuyer le film de son ami Joaquim, empêché de se rendre à l'invitation du festival car retenu au Brésil par des « turbulences » (l'expression est de Eduardo Escorel, autre cinéaste à découvrir), dont je ne compris que bien plus tard la bêtise et la méchanceté.

À la sortie de la projection de *Macunaíma*, dans une sorte d'allégresse intellectuelle, j'avais compris en tout cas qu'il pouvait exister un tout nouveau genre de cinéma poétique et politique : un qui traduisait son opposition à un pouvoir fasciste qu'il haïssait en son pays par une explosion de joie. *Macunaíma* c'était comme un hymne. Choc frontal et inoubliable du chant partisan d'un ailleurs brésilien, qui serait le Brésil même, mais réinventé par sa propre tradition nationale de modernité. Dans la réalité cruelle, bien réellement menaçante, de la pression dictatoriale, le film installait non seulement sa très désinvolte irrévérence, son anthropophagisme truculent, sa malice incorrecte, sa fantaisie drolatique, son chromatisme flamboyant, ses chorégraphies malicieuses sur le thème tabou de la guérilla urbaine, mais surtout sa joie enchantée d'être brésilien. Bizarrement, à l'envers et en résistance, c'était un film patriotique, dont le héros, lui aussi *bifrons*, bicolore, tantôt noir (le génial Grande Otelo), tantôt blanc (le subtil Paulo José), se caractérisait par sa gourmandise égoïste, ses mauvaises manières, son obsession gigolote de l'argent facile, et sa mélancolie suicidaire en prime, qui signerait à la fois son arrêt de mort et symboliquement sa victoire finale en héros du peuple.

Vu au Brésil en 1972, *Os Inconfidentes* fut une autre découverte de choc. Le film osait, au pire moment de la dictature, exploiter la circonstance des festivités ambiguës autour du cent cinquantième anniversaire de l'Indépendance brésilienne de 1822, pour saluer avec malice la révolution américaine ou française tragiquement avortée au Brésil à la fin du XVIIIe siècle, la Conjuración de Minas (*Inconfidencia Mineira*), dont le héros du peuple, Tiradentes, exécuté en 1792, devint par son martyre le symbole de cette vision d'indépendance. Ce faisant, Joaquim Pedro à la fois critiquait et autocritiquait frontalement d'une part le régime militaire en place, de l'autre les intellectuels révolutionnaires pathétiques qui en étaient les premières victimes, terrorisées et pusillanimes. Aujourd'hui, *Os Inconfidentes* peut frapper ses nouveaux spectateurs du monde entier par l'humour générique implacable de sa vérité politique éternelle (de La Palisse) au sujet du peuple : se proclamer de son côté, et y être, vouloir son bien et le faire, sont affaires révolutionnaires bien distinctes.

Avec *Os Inconfidentes* a commencé aussi le malentendu persistant qui n'a pu que retarder la bonne perception critique du cinéma de Joaquim Pedro de Andrade hors du Brésil. Il est vrai que l'œuvre est un peu difficile à comprendre détachée d'une connaissance minimale des fondamentaux historiques et culturels du Brésil, et spécifiquement de ses arts et lettres que systématiquement elle convoque. A l'exception de *Garrincha, alegria do povo*, dont le patriottisme est footballistique, tous les longs métrages, ainsi que les deux premiers courts, sont liés à des œuvres littéraires ou à des écrivains qu'à leur manière ils « bio-graphent ». Il s'agit toujours moins d'« adaptation » que de re-visitation, réincarnation des affaires de littérature en créatures, temporalités,

textes et situations de cinéma. Le poème de Carlos Drummond de Andrade (1) d'où « sort » certes on peut dire qu'il en sort - le film *O Padre e a moça*, est resitué dans le fin fond rural de Minas Gerais, où s'exaspère la rügueur sauvage du refoulement brésilien du sexe, par le religieux, en une action lente comme une genèse d'écriture, ou un enracinement immémorial de l'affect.

Avec douze nouvelles originales combinées en tissu serré de scénario, *Guerre Conjugal* a gardé la sécheresse percutante du romancier Dalton Trevisan, pour faire passer un courant électrique survolté de dérision et de grotesque, une étrange jubilation de l'horreur érotique salvatrice.

Ce qui est toujours formidable chez Joaquim Pedro de Andrade, c'est que c'est un vrai dialecticien. Il éprouve toutes les résistances de réalité contre l'imaginaire ou les symboles qui l'idéaliserait ou l'académiseraient. Sa favela lyrique n'est pas sentimentale, et le matérialisme affectueux au prisme duquel il regarde l'enfant pauvre contraint à monnayer pour vivre l'objet même de son désir (vendre « la peau du chat ») ne se prend pas aux bons sentiments de ses propres larmes. Très souvent, Joaquim fait un film pour défaire les illusions, ou défendre les raideurs du précédent. Le poète du centre ville Manuel Bandeira (*O Poeta do Castelo*) ne possède pas les biens de ce monde du maître en sciences humaines de la plantation (*O Mestre de Apipucos*) Gilberto Freyre. Celui-ci eut cependant l'occasion de considérer comme racines civilisatrices du Brésil sa culture esclavagiste de l'exploitation sucrière. Selon l'imparable logique enfantine du « c'est celui qui le dit qui y est », ce grand maître vécut lui aussi dans une grande maison, avec des esclaves qu'en bon patriarche il aimait affectueusement : le Cinéma Novo, comme l'a dit Paulo César Saraceni, c'est toujours « une question de vérité ».

*Macunaíma* c'est l'explosion de joie après le crime et châtiment de *O Padre e a moça*. *Guerre conjugal* c'est la *pornochanchada* où se desserre la camisole de force brechtienne imposée au théâtre cruel de la répression. Dans l'œuvre de Joaquim Pedro, on l'aura compris, je prends tout et même le regret des œuvres qui restèrent des projets; un retour à *Casa grande e senzala* (2), le grand ouvrage humainement scientifique de Gilberto Freyre, dont les dernières années de sa vie Joaquim préparaît le passage au « kynema », à l'époque où le cinéma brésilien, et lui-même, tombèrent gravement malades, sauf qu'il fut le seul à ne pas s'en sortir. J'en parlerai davantage dans *Trafic* de cet été.

En tout cas, il faut voir absolument *O Aleijadinho*. Ce « petit estropié » qu'à la fin de sa vie il fallut attacher à son poste de sculpture, comme Renoir (Auguste) à ses outils de peinture – tellement ses mains et ses doigts infirmes n'obéissaient plus qu'au désir fou de son cerveau visionnaire : créer une beauté des formes spécifiquement brésilienne, comme fut française, ô combien, la vision de Renoir. Oui, ce Francisco Lisboa (1730-1814) qui est tout simplement l'un des plus grands sculpteurs de tous les temps.

Comme il est beau en tout cas aujourd'hui que les enfants de Joaquim, par l'œuvre de leur père ressuscitée, aient rendu hommage remontant le temps à leur grand-père paternel, Rodrigo Mello Franco de Andrade, qui tout simplement inventa pour l'architecture, la peinture, la sculpture du Brésil, le service qu'ils ont rendu, eux au cinéma : restaurer la beauté du patrimoine le plus intimement lié à leur histoire et à celle du pays.

Sylvie Pierre

40

En partenariat avec

TAM,  
LIGNES AÉRIENNES  
BRÉSILIENNES

Avec le soutien de

CARLOTTA FILMS

## 41 JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE LES FILMS



Le Prêtre et la jeune femme, Joaquim Pedro de Andrade



Langage de la persuasion, Joaquim Pedro de Andrade



Sentier tropical, Joaquim Pedro de Andrade



Poète de Castelo, Joaquim Pedro de Andrade

**LES CONSPIRATEURS (OS INCONFIDENTES)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1972/76/VOSTF/35mm  
Avec José Wilker, Luis Linharesn, Paulo César Pereira.  
Inspiré des Actes du Procès de l'Inconfidência Mineira  
À la fin du XVIIIe siècle, la dure politique fiscale du Portugal appauvrit le peuple. Dans l'état du Minas Gerais, des intellectuels organisent un soulèvement contre le pouvoir colonial. Trahis par l'un des leurs, ils seront tous arrêtés. Il s'agit d'une reconstitution de la Conjunction du Minas, épisode fameux de l'histoire brésilienne. S'appuyant sur les sept volumes des Actes du procès, sur

les vers des poètes impliqués dans le complot et sur les poèmes contemporains de Cecilia Meireles, une lecture des événements qui prend ses distances avec l'historiographie officielle.  
Dim 17 juin 19h00 Salle HL  
Jeu 21 juin 21h30 Salle GF

**GARRINCHA, HÉROS DU PEUPLE (GARRINCHA, ALEGRIA DO Povo)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1963/70'/VOSTF/35mm  
Manuel Francisco dos Santos, plus connu sous le nom de Garrincha, fut l'un des plus talentueux footballeurs du Brésil, vénéré par ses supporters. Dans ce documentaire, Joaquim Pedro de Andrade explore en précurseur le football en tant

que phénomène social majeur du Brésil.  
Ven 15 juin 21h30 Salle GF  
Sam 23 juin 21h30 Salle GF

**GUERRE CONJUGALE (GUERRA CONJUGAL)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1975/90'/VOSTF/35mm  
Inspiré des contes de Dalton Trevisan  
Avec Lima Duarte, Carlos Diegues, Jofre Soares, Carmen Silva.  
Un vieux couple de la petite bourgeoisie urbaine passe son temps à se disputer pour un oui pour un non.  
« Dans Guerre Conjugele, la coexistence des contradictions de la vie m'a rappelé l'intensité et la fièvre de Dostoïevski, si Dostoïevski avait eu le sens de la gaîté et

de l'érotisme, il aurait, certes, pu écrire Guerre Conjugele. » (Dusan Makavejev)  
Jeu 14 juin 21h30 Salle GF  
Dim 24 juin 21h45 Salle GF

**L'HOMME AU BOIS-BRÉSIL (O HOMEM DO PAU BRASIL)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1982/112'/VOSTF/35mm  
Avec Itala Nandi, Flávio Galvão, Regina Duarte, Christina Aché.  
Biographie d'Oswald de Andrade, auteur du Manifeste Antropophagique au Brésil. Un acteur et une actrice jouent simultanément le rôle de Oswald-mâle et Oswald-femelle.  
« Lorsque l'Oswald-mâle est dévoré par l'Oswald-femelle, naît la Femme

### Salles

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

### Langues/Sous-titres

VOSTF	Film en version originale sous-titrée en français
VASTF	Film en version anglaise sous-titrée en français
VF	Film étranger en version française
INT. FR	Film muet avec intertitres français
INT. ANG	Film muet avec intertitres anglais

## 42 JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE LES FILMS

*au Bois Brésil, leader de la révolution qui instaurera le Matriarcat Anthropophage comme régime politique du pays.»*  
(Joaquim Pedro de Andrade)  
Sam 16 juin 21h30 Salle GF  
Mer 20 juin 21h45 Salle GF

**MACUNAÏMA  
(MACUNAÏMA)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1969/108'/VOSTF/35mm  
d'après le roman de Mario de Andrade  
Avec Paulo José, Grande Othelo, Dina Sfat, Milton Gonçalves.  
Macunaïma, «héros sans caractère», évolue avec désinvolture à travers le pays en changeant de couleur. Né noir d'une mère indienne, il devient blanc sous une pluie magique. Il rencontre des personnages mythologiques et des acteurs de luttes politiques urbaines, tels qu'une guerrillera et un grand patron transmuté en géant cannibale.  
*«Macunaïma est un des chefs-d'œuvre du Cinéma Novo et le premier film réalisé par cette nouvelle génération qui réussit à remporter un succès public appréciable.»*  
(Paulo Antonio Paranaguá)  
Mer 13 juin 20h00 Salle HL →  
(Précédé de *Peau de Chat*)  
→ Soirée d'ouverture de la rétrospective

43 Pedro de Andrade  
Dim 24 juin 19h30 Salle GF

**LE PRÊTRE ET LA JEUNE FEMME  
(O PADRE E A MOÇA)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1965/90'/VOSTF/35mm  
Avec Paulo José, Helena Ignez, Mário Iago, Fauzi Arap, Rosa Sandrini.  
Inspiré d'un poème de Carlos Drummond de Andrade  
Les habitants d'un village isolé du Minas vivent dans la misère après l'épuisement des filons d'or et de diamants. Les hommes s'y déchirent pour Mariana, la seule jeune femme de l'endroit. A la mort de l'abbé arrive un jeune prêtre dont s'éprend Mariana et qui, lui aussi, ne saura résister à ses charmes. Leur amour provoque l'ire des villageois.  
*«O Padre e Moça, l'une des œuvres capitales de la phase d'épanouissement du Cinéma Novo, souligne l'originalité de l'auteur par rapport à ses camarades et les liens privilégiés qu'entretiennent désormais son cinéma avec la littérature brésilienne.»* (Paulo Antonio Paranaguá)  
Jeu 14 juin 19h30 Salle GF  
Sam 23 juin 19h30 Salle GF

### COURTS-MÉTRAGES PROGRAMME 1

#### LE MAÎTRE D'APIUCOS (O MESTRE DE APIUCOS)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1959/8'/VOSTF/35mm

Dans une maison des quartiers anciens de Recife, Gilberto de Melo Freire, l'auteur du célèbre ouvrage «Maîtres et Esclaves», parle de son quotidien.

• Suivi de

#### POÈTE DE CASTELO (O POETA DO CASTELO)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1959/8'/VOSTF/35mm

Le quotidien de Manuel Carneiro, poète, dans son petit appartement de Castelo, quartier du centre ville de Rio de Janeiro.

• Suivi de

#### L'ALEIJADINHO (O ALEIJADINHO)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1978/22'/VOSTF/35mm

Documentaire sur la vie et l'œuvre d'Antonio Francisco, dit «Aleijadinho» (le petit handicapé), célèbre sculpteur du baroque brésilien atteint de la lèpre.

• Suivi de

#### LANGAGE DE LA PERSUASION

• Suivi de  
**SENTIER TROPICAL  
(VEREDA TROPICAL)**  
de Joaquim Pedro de Andrade  
Brésil/1977/18'/VOSTF/35mm  
Avec Cláudio Cavalcante, Christina Aché. Un professeur d'université a pour perversion secrète de faire l'amour aux pastèques.

«La chair de la pastèque, dont j'épargnerai la description, est pénétrable comme un sexe féminin, et fait l'économie de la femme qui va avec. [...] L'obsession du corps, en tous ses états de grâce ou de disgrâce, parcourt ainsi les films de Joaquim.» (Sylvie Pierre)

Episode d'un film à sketches collectif réalisé en 1977, *Contos Eróticos*.

• Suivi de

#### BRASILIA, CONTRADICTIONS D'UNE VILLE NOUVELLE (BRASÍLIA, CONTRADIÇÕES DE UMA CIDADE NOVA)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1967/45'/VOSTF/35mm

Images de Brasilia, dans sa sixième année, et témoignages de différentes catégories d'habitants de la capitale. Une question structure le documentaire : une ville entièrement planifiée, créé au nom du développement national et de la

### LA RESTAURATION DE MACUNAÏMA

de Maria de Andrade

Brésil/2005/15'/VOSTF/Vidéo

Film • Suivi de

#### MAÎTRE JOAQUIM (MESTRE JOAQUIM)

de Walter Lima Jr.

Brésil/1988/110'/VOSTF/35mm

À la mort de J.P. de Andrade, Walter Lima Jr. rend hommage à son maître du Cinéma Novo.

Mer 20 juin 19h30 Salle GF  
Ven 22 juin 17h00 Salle GF

### ARRAIAL DO CABO

de Paulo César Saraceni

Brésil/1960/12'/VOSTF/35mm

Film • Suivi de

#### JOAQUIM PEDRO, DOC

d'Antonio de Andrade et Mario Carneiro

Brésil/2004/58'/VOSTF/ Vidéo

Un portrait de Joaquim Pedro de Andrade  
Jeu 21 juin 17h00 Salle GF  
Sam 23 juin 17h30 Salle GF

### (LINGUAGEM DA PERSUASÃO)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1970/9'/VOSTF/35mm

Documentaire sur le rôle des médias dans la formation professionnelle.

• Suivi de

#### CINÉMA NOVO (IMPROVISIERT UND ZIELBEWUSST-CINÉMA NOVO)

de Joaquim Pedro de Andrade

RFA/1967/30'/VOSTF/35mm

Un portrait de l'âge d'or du Cinéma Novo brésilien de Nelson Pereira dos Santos à Glauber Rocha, en passant par Arnaldo Jabor, Domingos de Oliveira et Carlos Diegues.

Sam 16 juin 19h30 Salle GF

Jeu 21 juin 19h30 Salle GF

démocratisation de la société, pouvait-elle reproduire l'iniquité et l'oppression des autres régions du pays?

• Suivi de

Bande annonce de *Les Conspirateurs*  
Brésil/1972/3'/VOSTF/Vidéo

• Suivi de

Bande annonce de *Garrincha, héros du peuple* Brésil/1965/3'/VOSTF/Vidéo

• Suivi de

Bande annonces de *Guerre Conjugeale*  
Brésil/1975/3'30/VOSTF/Vidéo

• Suivi de

Bande annonces de *Macunaïma*  
Brésil/1969/1'2'30/VOSTF/Vidéo

Dim 17 juin 16h45 Salle HL

Dim 24 juin 17h00 Salle GF

### COURTS-MÉTRAGES PROGRAMME 2

#### PEAU DU CHAT (COURRO DE GATO)

de Joaquim Pedro de Andrade

Brésil/1961/12'/VOSTF/35mm

Avec Francisco de Assis, Riva Nimitz, Henrique César.

Les habitants d'un bidonville de Rio utilisent la peau des chats pour fabriquer des tambourins. A la veille du carnaval, les enfants volent les chats du voisinage pour gagner quelques sous.

L'un des épisodes du film collectif *Cinq fois Favela* (*Cinco Vezes Favela*)

### DOCUMENTAIRES SUR JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE

#### L'ARC ET LA FLÈCHE

de Sylvie Pierre et Georges Ullmann

France/1987/10'/35mm

À l'occasion d'une rétrospective de ses films au festival de Rotterdam, J.P. de Andrade livre ses idées sur l'adaptation des œuvres littéraires au cinéma.

• Suivi de

#### LUMIÈRE ET CAMÉRA (LUZ, CÂMERA, AÇAO)

Brésil/1975/90'/VOSTF/35mm

Interview de Joaquim Pedro de Andrade par Sylvia Bahiens

Sam 16 juin 17h30 Salle GF

LA FILMOGRAPHIE COMPLÈTE D'UN GRAND CINÉASTE

# ÉVÉNEMENT JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE

14 FILMS BRÉSILIENS DE 1959 À 1981



AU CINÉMA & EN DVD À PARTIR DU 20 JUIN

Inrockuptibles

FILMES DO SERRO

Liberation



45

## PARLONS CINÉMA JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE

Sam 16 juin 15h00 Salle Georges Franju  
**TABLE RONDE JOAQUIM  
PEDRO DE ANDRADE**

Entrée libre

Figure libre du Cinéma Novo, Joaquim Pedro de Andrade (1932-1988) est l'auteur de 14 films, documentaires et fictions, entre 1959 et 1981, période charnière de l'histoire du Brésil (avant, pendant et après le coup d'État des Généraux en 1964).

Son film le plus connu est *Macunaíma* en 1969. Cette comédie fut un succès commercial en même temps qu'elle contribua à une transformation en profondeur du cinéma brésilien. J. P. de Andrade déclarait avoir filmé sans relâche «le Brésil, les problèmes des Brésiliens, sans fard, au mépris de l'art (...) pour trouver une esthétique politiquement efficace».

Pour évoquer l'œuvre de Joaquim Pedro de Andrade: Sylvie Pierre, Walter Lima Jr. et Alice de Andrade.

Débat animé par Pauline de Raymond (Action culturelle). Entrée libre.

**Sylvie Pierre** a vécu cinq ans au Brésil au début des années 70. Elle est spécialiste du Cinema Novo et a beaucoup contribué à le faire connaître en France, aux *Cahiers du cinéma* notamment. Elle a réuni pour le dernier numéro en date de *Trafic* (n°62, Été 2007) plusieurs contributions sur Joaquim Pedro de Andrade.

**Walter Lima Jr.** est cinéaste. Dans les années 60, il participe à l'essor du Cinema Novo avec notamment *Boy of Plantation* (1964). Proche d'Andrade, il a réalisé un film immédiatement après son décès: *Mestre Joaquim* (1988), film rare dont un extrait sera présenté en ouverture de la Table ronde.

**Alice de Andrade** est la fille ainée de Joaquim Pedro de Andrade. Elle travaille depuis près de dix ans à rassembler, à restaurer l'œuvre de son père et à la faire connaître. Elle est elle-même réalisatrice et prépare actuellement un documentaire sur son père.

Libre pass: accès sur réservation à partir du mercredi 6 juin, 15h, au 01 71 19 32 39 ou [libre-pass@cinematheque.fr](mailto:libre-pass@cinematheque.fr)

# TERENCE FISHER

RÉTROSPECTIVE  
20 juin – 29 juillet 2007



*Le Cauchemar de Dracula*, Terence Fisher

# TERENCE FISHER UNE ICONOCLASTIE « GOTHIQUE »

Toutes sortes de difficultés apparaissent lorsque l'on aborde l'œuvre de Terence Fisher. La moindre n'est pas celle qui consisterait à éviter d'étouffer son cinéma sous un déterminisme exogène qui serait celui du genre. Certes, Terence Fisher est un cinéaste de genre, le meilleur de sa filmographie s'identifie en effet (presque) à une catégorie du fantastique, fruit d'une production très précisément limitée dans l'histoire de la peur cinématographique industrielle. Mais on peut dire sans doute qu'il s'est autant plié à ces conventions qu'il en a lui-même assuré et interrogé le surgissement. La seconde difficulté est celle qui se présente lorsque l'on se trouve face à une œuvre aussi nettement scindée en deux, une œuvre qui ne prendrait forme définitive que dans la deuxième moitié de la carrière du cinéaste. Faut-il alors chercher, au nom d'une application hystérique de la politique des auteurs, ce qui dès les premiers titres annoncerait les beautés de la maturité? Faut-il, au contraire, considérer que le véritable Terence Fisher ne débute qu'avec son trentième film, réalisé en 1957: *The Curse of Frankenstein* (*Frankenstein s'est échappé*)? La rétrospective organisée par la Cinémathèque du 20 juin au 29 juillet permettra peut-être de répondre à cette question.

Fisher n'est pas venu jeune au cinéma. Il naît à Londres le 2 février 1904. Après avoir été successivement marin et chifonnier, il débute à 29 ans comme *clapman* dans les productions de Michael Balcon. Après avoir été assistant-réalisateur, assistant-monteur puis monteur, il réalise son premier film en 1947, *Colonel Bogey*, un complément de programme qui est aussi une comédie fantastique. Il cosigne en 1949 l'adaptation d'une pièce de Noël Coward, *The Astonished Heart*, interprétée par celui-ci. Fisher entame dès lors une carrière au cœur de l'assez terne production britannique de l'époque. Années d'apprentissage tardif, c'est le moment où, au gré des commandes, se repère l'embryon de l'œuvre future. A la fois l'apparition de thèmes traités ensuite plus profondément, mais aussi une vision du monde marquée déjà par un déterminisme et un pessimisme ontologique. C'est ainsi que le thème « frankensteinien » apparaît dans les poétiques postulats de certains titres. Dans *Stolen Face* (1951), un chirurgien esthétique tente de donner à une femme le visage de celle qu'il aime sans espoir. Dans *Four Sided Triangle* (1952), grâce à une machine permettant de dupliquer la matière, un homme crée un double de la femme dont il est amoureux et qui a épousé son meilleur ami. L'atmosphère fantastique de *So Long at the Fair* (*Si Paris l'avait su...*), réalisé en 1949, le contexte « science-fictionnel » de *Spaceways*, tourné en 1953, semblent annoncer téléologiquement une carrière dont les sommets seront placés sous le signe du surnaturel et de l'imaginaire. Mais plus subtilement, au-delà de la récurrence d'effets de genre, c'est parfois une sensibilité singulière qui s'affirme, discrètement, comme masquée encore par l'ingratitudo formelle de certains projets.

C'est un coup de tonnerre cinématographique qui va accoucher, enfin, d'un monde original. La société de production Hammer films, créée en 1934 par William Hinds (un bijoutier qui faisait du théâtre amateur sous le nom de Will Hammer) et Enrique Carreras, avait pris Terence Fisher sous contrat dès 1952. Spécialisée dans les films à petit budget, la Hammer est déjà à l'origine d'un renouvellement de la science-fiction britannique en 1955, avec *Quatermass Experiment* (*Le Monstre*) de Val Guest, adaptation d'une série télévisée à succès. Deux ans plus tard, consciente de la demande de stimulations nouvelles d'un public de plus en plus exigeant et de plus en plus accaparé par la télévision au détriment du cinéma, bien décidée à le garder dans les salles, la Hammer imagine de ressusciter les monstres et créatures de ce que l'on appelle le fantastique gothique, en y ajoutant la couleur et une violence plus réaliste. Et c'est Terence Fisher qui sera l'artisan de ce renouveau. En 1957, son adaptation de *Frankenstein*, *The Curse of Frankenstein* (*Frankenstein s'est échappé*) suivie de son *Dracula* (*Le Cauchemar de Dracula*), l'année suivante, remportent un tel succès international que l'on verra ressurgir, partout dans le monde, diverses imitations qui contribueront à relancer la mode. Terence Fisher sera, jusqu'en 1962, date de l'échec commercial de son *Phantom of the Opera* (*Le Fantôme de l'opéra*), le cinéaste attitré de la Hammer, quasi exclusivement chargé de passer en revue toute la panoplie du gothique cinématographique. Avec celui-ci, c'est tout un XIX<sup>e</sup> siècle romantique, magique, occultiste, feuilletonesque qui ressuscite, un siècle à la fois remis en scène dans chaque fiction et confronté à ce qui s'y est produit comme antidote à la rationalisation industrielle. Les romans de Mary Shelley et de Bram Stoker, d'Arthur Conan Doyle et de Robert Louis Stevenson mais aussi les feuilletonistes du début du XX<sup>e</sup> siècle, Gaston Leroux ou Dennis Weathley par exemple, sont sollicités. Le studio britannique fait feu de tous bois pour exploiter un filon qui se révèle profitable. Mais si Fisher est, au moins un temps, un cinéaste à succès, il est aussi un cinéaste personnel dont la cohérence de l'univers sera d'autant plus flagrante que l'on pourra comparer celui-ci avec ceux des films signés de ses confrères (John Gilling, Freddie Francis, Roy Ward Baker), lorsqu'ils servirent eux aussi le genre.

À partir de 1957, il paraît aisément de découper le parcours de Terence Fisher: d'abord une première période, exclusivement pour la Hammer qui s'achève avec *Phantom of The Opera* en 1962, ensuite un moment plus erratique et plus incertain où, à côté des films gothiques, on trouve deux films de science-fiction fauchés, d'une austère beauté, tournés pour une petite société de production, *Island of Terror* (*L'Île de la terreur*) en 1966 et *The Night of the Big Heat* (*La Nuit de la grande chaleur*) en 1967, enfin un retour définitif dans le giron de la Hammer pour une poignée de titres parmi les plus achevés, signant la maturité accomplie d'une œuvre qui s'achève avec *Frankenstein and the Monster from Hell* (*Frankenstein et le monstre de l'enfer*) en 1972. Mais il est fort possible de découper aussi la filmographie de Fisher en fonction de la violence et de la nature des sentiments qui s'y expriment. Comment ainsi ne pas voir, entre *Curse of The Werewolf* (*La Nuit du loup-garou*) en 1961 et *Frankenstein Created Woman* (*Frankenstein créa la femme*) en 1966, cette présence entêtante et troublante du mélodrame, ce retour tâtonnant d'un lyrisme souterrain et étouffé, car le cinéma de Fisher ne craint rien plus que l'effusion baroque. Être captif d'un corps qui n'est pas le sien, être prisonnier d'une malédiction qui rejette de la société des hommes, l'amour impossible, entravé, inaccessible, condamné, tout cela est au cœur

des films de Fisher, où le suicide apparaît comme l'unique issue possible pour ceux qui savent qu'ils ne retrouveront jamais leur identité perdue.

Le recours systématique aux mêmes décors, la présence récurrente des comédiens de premier ou de second plan, contribuent de film en film à une représentation de la société d'une cohésion assez exceptionnelle. Dans le cinéma de Terence Fisher, la pulsion, essentiellement sexuelle, menace un ordre social fondamentalement matérialiste, coercitif et bourgeois. Il a été souvent évoqué la nature particulière du vampire, qui n'est plus cette créature mélancolique regrettant son humanité perdue, comme Bela Lugosi dans le *Dracula* de Tod Browning. Christopher Lee dans *Horror of Dracula* ou *Dracula, Prince of Darkness* (*Dracula, prince des ténèbres*) en 1966, ou David Peel dans *The Brides of Dracula* (*Les Maîtresses de Dracula*) en 1960, sont de pures forces bestiales, changeant de proie lorsque l'occasion se présente (1). Le vampire, tout comme la figure du baron Frankenstein, représente l'intrusion en plein XIX<sup>e</sup> siècle d'une figure venue du XVIII<sup>e</sup>, celle du libertin dont l'athéisme se conjugue avec la recherche d'une satisfaction déraisonnée des désirs. Comment comprendre autrement l'appétit sexuel du Baron, qui se traduit même par un viol dans *Frankenstein Must Be Destroyed* (*Le Retour de Frankenstein*) en 1969. C'est moins la volonté de surpasser Dieu, que d'en nier l'existence par l'assouvissement impuni d'un appétit bestial ou par une quête scientifique dénuée de finalité véritable, sinon, peut-être, mais ce n'est pas rien, celle de vaincre la mort (cf. la série des Frankenstein). Le monstre est moins immoral qu'amoral, se situant lui-même au-dessus des lois de la société. La figure du libertin est donc persistante dans le cinéma de Fisher; outre le vampire ou le baron Frankenstein, on peut citer Sir Hugo Baskerville dans *The Hound of The Baskerville* (*Le Chien des Baskerville*), Lord Ambrose dans *Phantom of the Opera*, Edward Hyde et Paul Allen de *Two Faces of Docteur Jeckyll* (*Les Deux Visages du Docteur Jeckyll*) en 1959, le marquis de *Curse of the Werewolf*. Pourquoi, dès lors, au milieu de tout cela, l'homme des Lumières perd-il la plupart des combats qu'il engage (le père adoptif de Léon/Oliver Reed dans *Curse of the Werewolf*), lorsqu'il n'en vient pas à nier sa propre nature pour n'être que l'instrument répressif d'une société ne recherchant qu'un retour à l'ordre qui doit finalement peu à la Raison? Le Sherlock Holmes incarné par Peter Cushing dans *Hound of the Baskerville* est sans doute la figure la plus représentative de cette tension qui court tout au long du cinéma de Fisher. Pure incarnation de la rationalité (il est là pour démontrer que tout ce qui advient relève d'une cause rationnelle), il n'en affirme pas moins, parfois sentencieusement, une essence quasi métaphysique du Mal, posture légèrement inverse de celle du Van Helsing des films de vampires (également personnifié par Peter Cushing), métaphysicien dont les méthodes empruntent parfois à celle de la raison. Figures de la séduction, défis au prosaïsme de la société bourgeoise, les monstres séduisent facilement les femmes, premières victimes de ceux-ci. Le bovarysme de la jeune institutrice de *Brides of Dracula*, si immédiatement prompte à libérer le vampire enchaîné par sa mère parce qu'il est l'image séduisante d'un prince charmant, est aussi un sentiment historiquement enraciné que Fisher constate et dont il tire profit.

Au début de *Two Faces of Docteur Jeckyll*, le savant regarde des enfants qui jouent dans son jardin. L'agressivité qui se manifeste dans les ébats enfantins lui fait constater ce qu'il désigne comme une stupidité naturelle de l'humanité. Imprégné vraisemblablement par la philosophie d'un Thomas Hobbes, Fisher décrit une société vouée à contenir l'irrépressible débordement du désir individuel. Le Mal ne disparaît qu'au profit d'un monde

désespérant fonctionnant sur la servitude et l'obéissance, une société parfois brièvement impuissante à enrayer un chaos destructeur qui se manifeste inéluctablement, expression d'un lumpenprolétariat mal contenu dans ses marges (cf. les brutaux démembrements de la fin de *Revenge of Frankenstein* ou de *Frankenstein and the Monster from Hell*). Un monde dé-divinisé par le matérialisme et la guerre des classes sociales. La mise en scène chez Fisher fonctionne sur la négation des débordements surnaturels qu'elle est censée illustrer. La rigueur du découpage, le refus de la fioriture jouent un rôle de contrepoint qui interroge perpétuellement les perceptions du spectateur en déséquilibre. La séduction et l'antiséduction cohabitent ici étrangement.

Marqué par le calvinisme, le cinéma de Terence Fisher est un cinéma qui rejette les tentations de l'image et craint les figures qu'il ressuscite. Dans *The Devil Rides Out* (*Les Vierges de Satan*) en 1969, les héros, prisonniers au centre du pentagramme, au cœur même de ce qui ressemble à un « dispositif spectatoriel », sont cernés par les images (une araignée géante, un cavalier personnifiant l'Ange de la mort) envoyées par les adeptes de Satan. C'est là résumé le superbe paradoxe du cinéma de Fisher, sa singularité irréductible: un art fantastique qui placerait l'imaginaire du côté du Mal absolu.

Jean-François Rauger

(1) On se souvient que Gilles Deleuze avait déduit de cette scène une évolution du film de terreur, qui serait passé de l'expressionnisme au naturalisme. Cf. *L'Image-mouvement*, éditions de Minuit p.181.

## 52 TERENCE FISHER LES FILMS



*Le Cauchemar de Dracula*, Terence Fisher



*La Malédiction des Pharaons*, Terence Fisher



*La Nuit du loup-garou*, Terence Fisher



*Le Fantôme de l'opéra*, Terence Fisher

**EGAREMENT  
(THE ASTONISHED HEART)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1949/89'/VOSTF/35mm  
D'après Noël Coward  
Avec Noel Coward, Celia Johnson, Margaret Leighton, Joyce Carey.  
**Un psychiatre, au sommet de sa réussite, et marié depuis dix ans à une femme qui l'adore, rencontre l'amie d'enfance de sa femme et la prend pour maîtresse.**  
Jeu 05 juillet 21h30 Salle GF  
Mer 18 juillet 17h00 Salle GF

**THE FLAW**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1954/61'/VOSTF/35mm  
Avec John Bentley, Donald Houston, Rona Anderson, Tonia Berne, Doris Yorke.  
**Un coureur automobile persuade sa femme d'établir un testament en son nom avant de lui proposer une excursion en montagne...**  
Film précédé de *Home to Danger*  
Sam 07 juillet 21h30 Salle GF  
Sam 21 juillet 16h30 Salle HL

**FOUR SIDED TRIANGLE**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1952/81'/VOSTF/vidéo  
Avec Barbara Payton, James Hayter, Stephen Murray, John Van Eyssen.

**LES DEUX VISAGES D'U DOCTEUR JEKYLL  
(THE TWO FACES OF DR. JEKYLL)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1959/88'/VOSTF/35mm  
Avec Paul Massie, Dawn Addams, Christopher Lee, David Kossoff.  
**Le docteur Henry Jekyll met un point final à ses expériences pour créer une drogue séparant le bien du mal. Une nuit, il avale le sérum et le morne Jekyll devient le séduisant Mr. Hyde.**  
Dim 24 juin 19h00 Salle HL  
Jeu 19 juillet 19h00 Salle HL

À son retour des Etats-Unis, Lena est convoitée par ces amis d'enfance, Robin et Bill, deux scientifiques qui travaillent à une machine capable de dupliquer exactement tous les objets.  
Dim 08 juillet 19h30 Salle GF  
Dim 29 juillet 17h00 Salle GF

**FRANKENSTEIN CRÉA LA FEMME  
(FRANKENSTEIN CREATED WOMAN)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1966/86'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Susan Denberg, Thorley Walters, Robert Morris.  
**Le Baron Frankenstein et le docteur Hertz tentent de transférer scientifiquement sur d'autres corps l'âme d'humains décédés**  
Sam 30 juin 17h15 Salle GF  
Mer 18 juillet 21h00 Salle HL

**FRANKENSTEIN ET LE MONSTRE DE L'ENFER  
(FRANKENSTEIN AND THE MONSTER FROM HELL)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1972/99'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Shane Briant, Madeline Smith, John Stratton, Bernard Lee.  
**Pris sur le fait alors qu'il utilisait les services de « résurrectionnistes » pour ses recherches, le Dr Simon Helder est emprisonné dans un asile à Carlsbad. Il apprend que l'homme qui inspira ses expériences, le Baron Frankenstein, mourut dans ce même asile. Helder, torturé par les gardiens, est sauvé par**

Salles	Langues/Sous-titres
HL Henri Langlois	VOSTF Film en version originale sous-titrée en français
GF Georges Franju	VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français
JE Jean Epstein	VF Film étranger en version française
LE Lotte Eisner	INT. FR Film muet avec intertitres français
	INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

53 Une série de meurtres bouleverse le milieu de la mode.  
Lun 09 juillet 19h30 Salle GF  
Jeu 19 juillet 17h00 Salle GF

**LE CAUCHEMAR DE DRACULA  
(DRACULA)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1957/82'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Christopher Lee, Michael Gough, Melissa Stribling.  
**Jonathan Harker se rend dans les Carpates chez le Comte Dracula qui l'a engagé comme bibliothécaire. Mordu par une femme-vampire, il devient vampire à son tour...**  
Sam 23 juin 19h00 Salle HL  
Jeu 19 juillet 21h00 Salle HL

**LE CHIEN DES BASKERVILLE  
(THE HOUND OF THE BASKERVILLES)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1958/87'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, André Morell, Christopher Lee, Marla Landi.  
**Le malheur poursuit toujours la famille Baskerville depuis que Sir Hugo, un ancêtre, tua une paysanne. Tous les membres de la famille meurent de mort violente annoncée et provoquée par un chien fantastique. Henry Baskerville revient d'Afrique du sud et décide d'habiter le château maudit, mais il est accompagné de ses amis le Dr Mortimer, Sherlock Holmes, et le Dr Watson.**  
Jeu 28 juin 19h00 Salle HL  
Sam 28 juillet 19h00 Salle HL

**DRACULA, PRINCE DES TÉNÈBRES (DRACULA-PRINCE OF DARKNESS)**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1965/90'/VOSTF/35mm  
Avec Christopher Lee, Barbara Shelley, Andrew Keir, Francis Matthews.  
**Des touristes inconscients, décident de visiter le sinistre château du Comte Dracula.**  
Sam 23 juin 21h00 Salle HL  
Ven 20 juillet 21h00 Salle HL

**THE EARTH DIES SCREAMING**  
de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1964/62'/VOSTF/16mm  
Avec Willard Parker, Virginia Field, Dennis Price, Vanda Godsell.  
**Une petite communauté doit faire face à une invasion extra-terrestre.**  
Dim 1er juillet 16h30 Salle HL  
Sam 14 juillet 19h45 Salle GF

## 54 TERENCE FISHER LES FILMS

une jeune muette et par le Dr Victor, qui n'est autre que le Baron qui dirige maintenant cette institution.

Copie neuve.

Dim 1er juillet 21h00 Salle HL  
Ven 27 juillet 21h00 Salle HL

### FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ (THE CURSE OF FRANKENSTEIN)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1956/83'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Christopher Lee, Hazel Court, Robert Urquhart.

En partant de cadavres, le Baron Frankenstein veut créer un être humain personifiant l'homme idéal.

Copie neuve.

Ven 22 juin 19h00 Salle HL  
Dim 15 juillet 17h00 HL

### LA GORGONE (THE GORGON)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1963/83'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Christopher Lee, Richard Pasco, Barbara Shelley.

Dans un village d'Europe Centrale, au début du siècle dernier, le professeur Heitz enquête sur la mort de nombreuses victimes dont les corps sont retrouvés pétrifiés.

Copie neuve.

Jeu 28 juin 21h00 Salle HL  
Dim 22 juillet 21h00 Salle HL

### HOME TO DANGER

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1950/66'/VOSTF/35mm  
Avec Guy Rolfe, Rona Anderson, Francis Lister, Alan Wheatley.

Après le suicide de son père, Barbara hérite du domaine familial et apprend l'existence d'un coffre mystérieux.

Film • Suivi de *The Flaw*

Sam 7 juillet 21h30 Salle GF  
Sam 21 juillet 16h30 Salle HL

### THE HORROR OF IT ALL

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1963/75'/VOSTF/16mm  
Avec Pat Boone, Erica Rogers, Dennis Price, Andree Melly, Valentine Dyall.

Jack Robinson, homme d'affaires américain, arrive de façon inopinée chez les parents anglais de sa fiancée, Cynthia Marley, afin de leur demander la main de leur fille.

Sam 30 juin 19h15 Salle HL  
Jeu 12 juillet 21h30 Salle GF

### L'ILE DE LA TERREUR (ISLAND OF TERROR)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1965/89'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Edward Judd, Carole Gray, Eddie Byrne, Sam Kydd.

Après la découverte de plusieurs cadavres décalcifiés, le docteur Landers, praticien d'une petite île de la côte irlandaise,

demande l'aide de scientifiques, les docteurs Stanley et West.

Dim 08 juillet 17h15 Salle HL  
Mer 25 juillet 21h00 Salle HL

### THE LAST PAGE

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1951/78'/VOSTF/16mm  
Avec George Brent, Marguerite Chapman, Raymond Huntley, Peter Reynolds.

Sous l'influence de son petit ami, une employée fait chanter son patron.

Ven 06 juillet 17h00 Salle GF

Dim 22 juillet 17h30 Salle GF

### LES MAÎTRESSES DE DRACULA (THE BRIDES OF DRACULA)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1960/85'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Yvonne Monlaur, Freda Jackson, David Peel, Martita Hunt.

Nouvellement nommée en Transylvanie, une jeune enseignante est amenée à libérer un jeune homme enchaîné par sa mère. Elle ne se doute pas de ce qu'elle vient de relâcher...

Mer 20 juin 20h00 Salle HL →  
→ Soirée d'ouverture de la rétrospective Terence Fisher

Ven 20 juillet 19h00 Salle HL

### LA MALÉDICTION DES PHARAONS (THE MUMMY)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1959/88'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Christopher Lee, Yvonne Furneaux, Eddie Byrne.

Trois archéologues britanniques découvrent la tombe de la princesse égyptienne Ananka disparue il y a quatre mille ans. Mais en ouvrant la tombe ils déclenchent une malédiction : le puissant garde enterré avec sa maîtresse se réveille.

Dim 24 juin 16h30 Salle HL

Dim 29 juillet 21h00 Salle HL

### THE MAN WHO COULD CHEAT DEATH

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1958/83'/VOSTF/35mm  
Avec Anton Diffring, Hazel Court, Christopher Lee, Arnold Marle.

Le docteur Georges Bonner, âgé de cent quatre ans en paraît trente cinq. Il conserve sa jeunesse grâce à des opérations glandulaires qui doivent être effectuées tous les dix ans, mais son chirurgien refuse de continuer.

Lun 25 juin 19h30 Salle GF

Dim 15 juillet 21h30 GF

### MASK OF DUST

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1954/79'/VOSTF/35mm  
Avec Richard Conte, Mari Aldon, George Coulouris, Peter Illing.

Peter Wells, un coureur automobile poursuivi par la malchance, tente de

revenir sur le devant de la compétition, contre l'avis de sa femme.

Lun 02 juillet 19h30 Salle GF  
Sam 14 juillet 21h30 Salle GF

### [MEURTRE SANS EMPREINTE] (THE STRANGER CAME HOME)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1954/80'/VOSTF/vidéo  
Avec Paulette Goddard, William Sylvester, Patrick Holt, Paul Carpenter, Alvys Maben.

Paul Vickers, un financier, attaqué alors qu'il est en vacances au Portugal, devient amnésique. Il retrouve la mémoire et revient chez lui trois ans après.

Mer 11 juillet 21h30 Salle GF

Sam 28 juillet 17h30 Salle GF

### MURDER BY PROXY

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1953/87'/VOSTF/35mm  
Avec Dane Clark, Belinda Lee, Betty Ann Davies, Eleanor Summerfield.

Complètement fauché et ivre mort, Casey Morrow accepte d'épouser une belle inconnue, Phyllis, pour cinq cents livres.

À l'annonce de l'assassinat du père de Phyllis, Casey mène l'enquête.

Jeu 12 juillet 19h30 Salle GF

Ven 27 juillet 17h00 Salle GF

plusieurs forfaits, il s'évade...  
Copie neuve.

Mer 27 juin 19h00 Salle HL  
Sam 21 juillet 21h00 Salle HL

### LE RETOUR DE FRANKENSTEIN (FRANKENSTEIN MUST BE DESTROYED)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1969/97'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Simon Ward, Veronica Carlson, Thorley Walters.

Le Baron Frankenstein est bien décidé à poursuivre les macabres expériences qui ont fait son renom. Il s'installe dans une pension de famille, tenue par la belle Anna, en compagnie de son assistant Karl. Une dangereuse transplantation cervicale va être le point de départ de l'horreur.

Dim 1er juillet 19h00 Salle HL  
Ven 27 juillet 19h00 Salle HL

### LA REVANCHE DE FRANKENSTEIN (THE REVENGE OF FRANKENSTEIN)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1957/89'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Cushing, Eunice Gayson, Francis Matthews, Michael Gwynn.

Le Baron Frankenstein, ayant échappé de peu à la guillotine arrive à Carlsbrück

sous le nom de Dr Stein. Un travail de charité dans un hôpital de miséreux lui permet de faire ample provision de membres amputés pour ses expériences.

Ven 22 juin 21h00 Salle HL

Mer 18 juillet 19h00 Salle HL

### LE SERMENT DE ROBIN DES BOIS (SWORD OF SHERWOOD FOREST)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1960/80'/VOSTF/35mm  
Avec Richard Greene, Peter Cushing, Niall MacGinnis, Sarah Branch.

Dans le forêt de Sherwood, Robin des Bois et ses compagnons s'opposent à la domination tyrannique du shérif de Nottingham.

Lun 25 juin 17h00 Salle GF

Mer 11 juillet 19h30 Salle GF

### SHERLOCK HOLMES ET LE COLLIER DE LA MORT (SHERLOCK HOLMES UND DAS HALSBAND DES TODES)

de Terence Fisher

ALL-FR-IT/1962/86'/VF/35mm  
Avec Christopher Lee, Thorley Walters, Hans Söhnker, Hans Nielsen, Senta Berger.

Sherlock Holmes et le docteur John Watson enquêtent sur le vol du collier de Cléopâtre, trouvé lors des fouilles archéologiques en Egypte. Très vite, découvrent que cette disparition est orchestrée par le terrible professeur Moriarty.

Ven 13 juillet 19h30 Salle GF

Sam 28 juillet 21h00 Salle HL

### LE MYSTÈRE DU CAMP 27 (PORTRAIT FROM LIFE)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1948/90'/VOSTF/35mm  
Avec Mai Zetterling, Robert Beatty, Guy Rolfe, Herbert Lom.

Dans une galerie d'art, le professeur Menzel reconnaît dans un portrait sa fille Hildegarde, dont il a perdu la trace lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec l'aide du major Lawrence, il parvient à la situer dans un camp de déportés en Allemagne.

Mer 04 juillet 21h30 Salle GF

Lun 16 juillet 17h00 Salle GF

### NIGHT OF THE BIG HEAT

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1960/91'/VOSTF/35mm  
Avec Christopher Lee, Peter Cushing, Patrick Allen, Sarah Lawson.

Au large de l'Angleterre et en plein hiver, l'île de Fara est submergée par une vague de chaleur. Les scientifiques soupçonnent ce changement de température d'être d'origine extra-terrestre.

Sam 30 juin 21h00 Salle HL

Mer 25 juillet 19h00 Salle GF

### LA NUIT DU LOUP-GAROU (THE CURSE OF THE WEREWOLF)

de Terence Fisher

Grande-Bretagne/1960/91'/VOSTF/35mm  
Avec Clifford Evans, Oliver Reed, Yvonne Romain, Catherine Feller, Anthony Dawson.

Léon se transforme la nuit en loup-garou féroce. Emprisonné après avoir commis

## 56 TERENCE FISHER LES FILMS

### SI PARIS L'AVAIT SU... (SO LONG AT THE FAIR)

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1949/86'/VOSTF/35mm  
Avec Jean Simmons, Dirk Bogarde, David Tomlinson, Honor Blackman.  
**Paris 1889.** Pendant l'exposition universelle, Victoria et son frère séjournent dans un luxueux hôtel. Mais le jeune homme disparaît mystérieusement.  
Jeu 05 juillet 19h45 Salle GF  
Mer 25 juillet 17h00 Salle GF

### SPACEWAYS

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1952/76'/VOSTF/35mm  
Avec Howard Duff, Eva Bartok, Alan Wheatley, Philip Leaver.  
Stephen Mitchell, spécialiste américain des fusées, se rend en Angleterre pour des tests ultrasecrets. Vanessa, sa femme, le trompe avec Philip Crenshaw, un autre savant.  
Dim 8 juillet 21h30 Salle GF  
Jeu 26 juillet 17h00 Salle GF

### STOLEN FACE

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1951/72'/VOSTF/35mm  
Avec Paul Henreid, Elizabeth Scott, André Morell, Mary Mackenzie.

Un chirurgien plastique opère une criminelle défigurée pour lui donner le visage de la femme qu'il aime et qui l'a quitté.

Jeu 21 juin 19h00 Salle HL  
Ven 13 juillet 21h30 Salle GF

### TO THE PUBLIC DANGER

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1948/44'/VOSTF/35mm  
Avec Dermot Walsh, Susan Shaw.  
**Le Capitaine Cole et son ami Reggie** s'arrêtent dans un bistrot où Fred, un jeune mécanicien, et sa fiancée Nan boivent un verre. Quand leur fête échappe à tout contrôle, chacun doit faire face à un choix moral.  
Film précédé de *Colonel Bogey*  
Lun 02 juillet 17h00 Salle GF  
Dim 15 juillet 19h30 GF

### LES VIERGES DE SATAN (THE DEVIL RIDES OUT)

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1967/95'/VOSTF/35mm  
Avec Christopher Lee, Charles Gray, Nike Arrighi, Leon Greene.  
**Le Duc de Richleau s'oppose à une secte satanique qui veut sacrifier sa nièce.**  
Jeu 21 juin 21h00 Salle HL  
Sam 21 juillet 19h00 Salle HL

### WINGS OF DANGER

de Terence Fisher  
Grande-Bretagne/1951/73'/VOSTF/16mm  
Avec Zachary Scott, Robert Beatty, Kay Kendall, Colin Tapley, Naomi Chance.  
**Un pilote d'avion découvre que son ami est forcé, par chantage, de transporter illégalement de l'or et de la fausse monnaie d'Angleterre vers le continent.**  
Sam 07 juillet 19h30 Salle GF  
Lun 23 juillet 19h30 Salle GF

### FILMS RÉALISÉS POUR LA TÉLÉVISION

#### THE SILENT MAN SÉRIE « DOUGLAS FAIRBANKS JR. PRESENTS »

de Terence Fisher  
Etats-Unis/1952/27'/VOSTF/16mm  
• Suivi de

#### THE SURGEON SÉRIE « DOUGLAS FAIRBANKS JR. PRESENTS »

de Terence Fisher  
Etats-Unis/1953/26'/VOSTF/16mm  
Un chirurgien doit opérer un homme que sa fille a voulu tuer.  
• Suivi de

#### LE POIGNARD INVISIBLE (THE INVISIBLE KNIFE)

### SÉRIE « COLONEL MARCH OF SCOTLAND YARD »

de Terence Fisher  
Etats-Unis/1955/26'/VF/35mm  
Lun 09 juillet 17h00 Salle GF  
Dim 29 juillet 19h00 Salle HL

## 57 PARLONS CINÉMA TERENCE FISHER

### Sam 30 juin 15h00 Salle Georges Franju TABLE RONDE « TERENCE FISHER, ICONOCLASTE »

Entrée libre

Avec Jean-Pierre Dionnet et Jean-Pierre Bouyxou. Débat animé par Jean-François Rauger.

C'est indiscutablement un des maîtres du cinéma britannique fantastique. Il a ressuscité les créatures de l'horreur gothique comme Dracula, Le baron Frankenstein, Le loup-garou ou La Momie. Mais Terence Fisher ne s'est pas contenté d'exploiter simplement les conventions du genre, il a su saisir la signification psychologique, historique et sociale des mythes et décrire les tares de la société bourgeoise victorienne au terme d'une œuvre d'une cohérence exemplaire.

**Jean-Pierre Dionnet.** Scénariste de BD, il rentre en 1968 à la rédaction de *Pilote*, est l'un des fondateurs, en 1975, du magazine mythique *Métal Hurlant* ainsi que de son pendant éditorial *Les Humanoides associés*, crée *Les Enfants du rock* sur Antenne 2 en 1980 puis, au début des années 90, l'émission

*Cinéma de Quartier* sur Canal+. Directeur littéraire depuis 1992 chez Albin Michel BD où il partage le poste de rédacteur en chef de *L'Écho des Savanes*, Jean-Pierre Dionnet est aussi producteur et distributeur de film, et directeur des collections DVD *Cinéma de Quartier* et *Asian Classic*.

Cinéaste, critique, écrivain, **Jean-Pierre Bouyxou** est à la fois mémoire vivante et militant actif de l'underground et de la contre-culture. Multirécidiviste de l'expression cinématographique libre, il a participé comme acteur, scénariste, assistant-réalisateur, à une cinquantaine de films et a lui-même réalisé quatre courts métrages expérimentaux – il projeta les premiers dans des usines en 1968 – ainsi que deux longs métrages classés X. Plus récemment, il a co-réalisé un documentaire pour la télévision, *Les Vamps fantastiques* (2003), et intervient dans l'émission *Mauvais Genres* de France culture. Journaliste pour *Actuel*, *Hara-Kiri*, *Métal Hurlant*, *Cinéfantastic* ou *Fascination* dont il a été rédacteur en chef, il a toujours allié une activité littéraire à celle de cinéaste. Il a notamment publié avec Roland Lethem un livre sur le cinéma

de genre, *65 ans de Science-Fiction au cinéma* (GECF, 1968), *Frankenstein* (Premier Plan, 1969) et, avec Pierre Delannoy, *L'aventure hippie* (Plon, 1992).

### Jean-François Rauger

Directeur de la Programmation à la Cinémathèque française.

### Libre pass :

accès sur réservation à partir du mercredi 20 juin, 15h, au 01 71 19 32 39 ou [libre-pass@cinematheque.fr](mailto:libre-pass@cinematheque.fr)

RÉTROSPECTIVE  
6 – 29 juillet 2007

# PRESTON STURGES



*Madame et son flirt*, Preston Sturges

# PRESTON STURGES OU L'ART DE LA DÉPENSE

Preston Sturges est sans conteste le plus injustement méconnu des grands cinéastes américains. Méconnu, redécouvert, à nouveau oublié, puis tiré de l'oubli: la machine est infernale; « *c'est à faire tourner la tête* », dirait la Maréchale de Diderot.

Et pourtant. On sait très bien qui est Preston Sturges. Si l'on veut bien pour commencer ne pas le confondre avec John Sturges (oui, celui de *Règlements de comptes à OK Corral* et des *Sept Mercenaires*), il est difficile de perdre la trace d'un tel client.

Né tout près de Chicago en 1898 et mort à l'Algonquin Hotel en 1959 en écrivant ses mémoires – la classe, toujours la classe – Preston vécut plusieurs vies: il incarna l'Amérique mais aimait la France, il épousa des héritières et crut au mariage, à la manière de Sacha Guitry – qu'il adorait. Il admirait aussi Marcel Pagnol – qu'il adapta – ainsi que François Villon, Deauville, et certains bars du quartier des Champs-Élysées. Il fit en France ses premières armes dans les valises de sa mère, la belle Mary Dempsey, bonne amie d'Isadora Duncan, il y réalisa son dernier film (*Les Carnets du Major Thompson*), mais la patrie de la politique des auteurs a toujours éprouvé quelque difficulté à lui accorder une place définitive et incontestable au panthéon du septième art.

Cependant à l'après-guerre, avec le retour des films américains, il était considéré à l'égal d'Orson Welles par la fine fleur de la critique française. Vous pensez que j'exagère? Ouvrez alors, s'il vous plaît, *Le Cinéma de la cruauté* d'André Bazin: « *Les critiques cinématographiques se répètent entre eux, depuis un an, que si les films américains les ont généralement déçus c'est que la France ne connaît pas encore ceux de Preston Sturges et Orson Welles* »; « *Dans les mois qui suivirent la Libération, quand les films américains qui étaient passés sur nos écrans ne se comptaient que par dizaines, les initiés, nous révélaient que Hollywood s'était enrichi, depuis que nous l'avions perdu de vue, de deux metteurs en scène sensationnels: Orson Welles et Preston Sturges* ».

L'auteur de *Qu'est-ce que le cinéma?* confirmara sans relâche le point de vue des « initiés » en consacrant de très belles pages à chacune des comédies de Sturges; puis ce fut le tour de Pierre Kast, autre fan notoire. Alors comment comprendre le saisissement qui est le nôtre quand on compare cet illustre inconnu à Orson Welles? Et pourquoi n'est-il pas un cinéaste « bien connu » comme Hitchcock et Hawks, Lang ou Wilder? Il existe des réponses à ces taraudantes interrogations.

Donnons d'abord les faits, incontestables, quitte à devoir les enrichir en un second temps:

1 Preston Sturges occupe une place essentielle dans l'histoire du cinéma parce qu'il fut le premier scénariste du parlant à « passer » à la réalisation en 1940.

2 Preston Sturges a parachevé l'aventure de la comédie américaine par sa destruction; il

est donc le fondateur de la « seconde » comédie américaine.

3 Preston Sturges a arrêté de réaliser des films à Hollywood en 1949, il est donc le grand oublié de la « politique des auteurs »

4 Preston Sturges, de toute façon, c'est vraiment autre chose.

Reprenons.

1. Après avoir tenté sa chance dans la parfumerie, l'invention en tout genre, l'écriture de chansons et de pièces de théâtre, Sturges arriva à Hollywood au début du parlant. Il écrivit en 1933 un scénario remarquable, *The Power and the Glory*, histoire déchronologisée d'un magnat des chemins de fer qui inspira la comparaison récurrente avec *Citizen Kane* en dépit de la molle réalisation de William K. Howard. Sturges désirait déjà franchir le pas de la mise en scène, mais la taylorisation du système des studios n'était pas un vain mot. Il devint ainsi le scénariste le mieux payé de Hollywood (quatre mille dollars par semaine à la fin des années 1930) et l'auteur de scripts qui firent date dans l'histoire de la comédie: *The Good Fairy* (W. Wyler, 1935), inspiré de *Lulu* de Wedekind, *Easy Leaving* (M. Leisen, 1937), ou, à mi-chemin du film de procès et du mélodrame, *Remember the Night* (1940), toujours pour Mitchell Leisen et la Paramount (et première occurrence du couple wildero-sirkien formé par Barbara Stanwyck et Fred McMurray). La Paramount était le bon studio et William Le Baron un grand responsable de production: c'est lui qui autorisa Sturges à réaliser *Gouverneur malgré lui* pour un salaire de cinéaste de ... dix dollars – tel était le « deal ». On prédit l'insuccès, le film fait un tabac et obtient même un oscar (du scénario...). *Success story*: peut-être. Mais surtout, moment capital de l'histoire du cinéma car quelques mois plus tard, John Huston, Billy Wilder et Delmer Daves s'engouffreron dans la brèche ouverte par Sturges et redonneront à l'auteur de film un lustre perdu depuis la fin du muet.

2. Tout ceci ne serait que littérature si Sturges était un cinéaste « comme » les autres. Mais il fut un flambeur, un météore. L'extraordinaire poussée que connaît le cinéma des années de guerre (renouveau conjoint du film policier, de la comédie, du musical, de la conception de l'auteur, de l'inspiration – délibérément plus sombre) trouve avec lui son accomplissement et sa véritable expression. D'abord dans la frénésie jusqu'au-boutiste: huit films réalisés entre 1940 et 1944 pour la Paramount. Telle est l'œuvre de Preston Sturges, aussi fugace et éphémère que la beauté baudelairienne, taillée comme un diamant, compacte comme une balle de base-ball – fût-elle une screwball. Car l'œuvre est déjantée, folle, ahurissante dans son rythme comme dans son propos. La vieille comédie n'est plus, Capra est réduit à du préchi-précha social (voir *Les Voyages de Sullivan*). La seconde comédie arrive: satirique, tournée vers son amont burlesque (les chutes de Charles Pike dans *The Lady Eve*) ou son aval cartoonesque (la poursuite de « Tom et Gerry » dans *The Palm Beach Story*), rien ne lui résiste, comme le prouveront Frank Tashlin et Blake Edwards, les plus fidèles continuateurs de Sturges. La satire sait faire feu de tout bois et égratigner les milieux consubstantiels à l'Amérique: la politique (*Gouverneur malgré lui*), la publicité (*Le Gros Lot*) et jusqu'au cinéma lui-même (*Les Voyages de Sullivan*). Quant à cette autre institution typiquement américaine, les milliardaires, ils occupent une place

de choix dans l'œuvre car ils sont partout: on peut, selon ses goûts, préférer l'étude de cas (Henry Fonda en parfait nigaud dans *The Lady Eve*) ou le portrait de groupe dans *The Palm Beach Story* où ils essaient à chaque séquence pour figurer une manière de société idéale. Mais il faut surtout saluer à la face de l'éternité le délire parfois hallucinatoire qui s'empare des personnages (et aussi des spectateurs) de *Miracle au village* ou *Héros d'occasion* où, en pleine guerre, l'inimitable Eddie Bracken se révèle l'agent bien involontaire de la satire des ferment les plus sacrés de la nation: le soldat héroïque et la mère américaine. Vitesse d'exécution, parfait timing, jobardise du dialogue et de l'interprétation: tout concourt à dessiner le portrait d'une autre Amérique, parfaitement conforme à celle que nous connaissons, mais qui doit toujours attendre un vrai créateur (Melville, Mark Twain) pour être révélée à elle-même et au monde. Mention spéciale à toute la troupe, la « Sturges Stock Company » qui donne son assise à la vision du monde et plus particulièrement à William Demarest, Robert Grieg, Robert Warwick, Frank Moran et Jimmy Conlin. On les retrouve réunis pour la photo du « Ale and Quail Club », les milliardaires chasseurs et imbribés de *The Palm Beach Story*.

3. Mais tout ceci n'eut qu'un temps. À la fin de la guerre, Sturges quitte la Paramount pour s'associer à Howard Hughes – double erreur fatale. On peut sauver *The Sin of Harold Diddlebock* avec Harold Lloyd et *Infidèlement vôtre*, ultime bouquet de comédie, qui porte en lui une autre thématique de la seconde comédie américaine: le couple fantasme-échec. On doit voir la magnifique copie de *The Beautiful Blonde of Bashful Bend*, western parodique en couleurs avec Betty Grable – mais l'on est loin tout de même de la grande période Paramount. Et quand la politique des auteurs fêtera chaque saison le Hawks nouveau, le dernier Hitchcock et le Tashlin de l'année, Sturges ne sera plus qu'une ombre, un fantôme. Explication plausible de l'oubli et de la méconnaissance.

4. Preston Sturges c'est aussi l'inventeur du premier rouge à lèvres à l'épreuve des baisers et de l'avion à décollage vertical. C'est encore le propriétaire de *The Players*, restaurant de Sunset Boulevard où l'on dinait bien pour pas cher en regardant jouer les acteurs – magnifique lieu de rencontre qui coûtait bien plus qu'il ne rapportait. Mais notre époque de gagne-petit ignore ce que signifie dépenser sans compter. Beaucoup à Paris l'ont connu en des temps moins fastes où il portait fort bien le « chic déclassé ». Enfin Preston Sturges, c'est vraiment autre chose.

Marc Cerisuelo

## 63 PRESTON STURGES LES FILMS



Un cœur pris au piège, Preston Sturges



Oh ! Quel mercredi, Preston Sturges



Miracle au village, Preston Sturges



Les Voyages de Sullivan, Preston Sturges

### LES CARNETS DU MAJOR THOMPSON

de Preston Sturges

France/1955/105'/VOSTFF/35mm  
D'après le roman de Pierre Daninos.  
Avec Martine Carol, Jack Buchanan,  
Noël-Noël, Totti Truman Taylor, André Luguet.

Un ancien militaire marié à une Française s'installe en France; il entreprend de rédiger ses souvenirs mémorés de réflexions sur les us et coutumes des Français.

Jeu 12 juillet 19h00 Salle HL  
Mer 18 juillet 19h30 Salle GF

### GOUVERNEUR MALGRÉ LUI (THE GREAT MCGINTY)

de Preston Sturges

Etats-Unis/1940/83'/VOSTF/35mm  
Avec Brian Donlevy, Muriel Angelus, Akim Tamiroff, Allyn Joslyn, William Demarest.  
Tourmenté par sa conscience à cause d'un moment de malhonnêteté, un comptable veut se suicider. Pour le dissuader, un barman lui raconte comment un moment d'honnêteté lui a coûté sa place de gouverneur.

Jeu 05 juillet 19h00 Salle HL  
Dim 22 juillet 19h30 Salle GF

### THE GREAT MOMENT

de Preston Sturges

Etats-Unis/1944/80'/VOSTF/35mm  
Avec Joel McCrea, Betty Field, Harry Carey, William Demarest, Louis Jean Heydt.

En 1868, à la mort de William Thomas Green Morton, dentiste et inventeur de l'éther anesthésique, son épouse se souvient de leur vie commune, remplie de combats contre la faculté de médecine et les frères jaloux.

Biographie de la vie controversée de l'inventeur de l'anesthésie.  
Sam 07 juillet 19h00 Salle HL  
Mer 18 juillet 21h30 Salle GF

### LE GROS LOT (CHRISTMAS IN JULY)

de Preston Sturges

d'après sa pièce *A Cup of Coffee* (1931)  
Etats-Unis/1940/67'/VOSTF/16mm  
Avec Dick Powell, Ellen Drew, Raymond Walburn, Alexander Carr, William Demarest.

Persuadé à tort qu'il a gagné un concours qui lui apporte la fortune, Jimmy McDonald consent enfin à épouser sa fiancée, connaît une promotion et dépense sans compter.

Jeu 05 juillet 21h00 Salle HL  
Sam 21 juillet 21h30 Salle GF

## 64 PRESTON STURGES LES FILMS

### HÉROS D'OCCASION (HAIL THE CONQUERING HERO)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1944/101'/VOSTF/35mm  
Avec Eddie Bracken, Ella Raines, Raymond Walburn, William Demarest, Franklin Pangborn.  
Fils d'un héros de la Première Guerre mondiale et réformé pour rhume des foins, Woodrow Truesmith a fait croire à sa mère qu'il était parti combattre dans le Pacifique. Six Marines démobilisés décident de l'aider à rentrer chez lui avec les honneurs. Et en mentant un peu.  
Sam 07 juillet 21h00 Salle HL  
Jeu 19 juillet 19h30 Salle GF

### INFIDÉLEMENT VÔTRE (UNFAITHFULLY YOURS)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1948/105'/VOSTFF/35mm  
Avec Rex Harrison, Linda Darnell, Barbara Lawrence, Rudy Vallee, Lionel Stander.  
Un chef d'orchestre soupçonne sa femme d'avoir une liaison avec son secrétaire.  
Mer 11 juillet 19h00 Salle HL

### MADAME ET SON FLIRT (THE PALM BEACH STORY)

de Preston Sturges

Etats-Unis/1942/90'/VOSTF/35mm  
Avec Claudette Colbert, Joel McCrea, Mary Astor, Rudy Vallee, Sig Arno.  
Lasse d'être pauvre, une femme quitte son mari et s'enfuit à Palm Springs où elle rencontre un des hommes les plus riches du monde, très sensible à ses charmes... Mais son mari revient pour la reconquérir. «Madame et son flirt a été conçu pour illustrer ma théorie de l'aristocratie de la beauté, ou, comme Claudette Colbert le dit à Joel McCrea : vous n'avez pas idée de ce qu'une fille avec de longues jambes peut faire sans avoir à lever le petit doigt.»  
Preston Sturges  
Dim 08 juillet 19h00 Salle HL  
Jeu 19 juillet 21h30 Salle GF

### MAMZELLE MITRAILLETTÉ (THE BEAUTIFUL BLONDE FROM BASHFUL BEND)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1949/76'/35mm/VOSTFF  
Avec Betty Grable, Cesar Romero, Rudy Vallee, Olga San Juan, Porter Hall.  
Rendue folle de jalouse par son fiancé infidèle, une chanteuse de saloon blesse accidentellement un juge et s'enfuit avec une amie.  
Ecrit, produit et réalisé par Preston Sturges, son dernier film aux Etats-Unis, entre western et comédie, eut des débâcles avec la censure pour cause de scènes trop osées.  
Mer 11 juillet 21h00 Salle HL  
Dim 22 juillet 21h30 Salle GF

### MIRACLE AU VILLAGE (THE MIRACLE OF MORGAN CREEK)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1944/101'/VOSTF/35mm  
Avec Eddie Bracken, Betty Hutton, Diana Lynn, William Demarest, Porter Hall.  
A la suite d'un choc sur la tête, une jeune fille se retrouve amnésique, mariée et enceinte sans se souvenir de son mari, rencontré un soir et parti depuis à la guerre.  
Mer 04 juillet 20h00 Salle HL →  
→ Ouverture de la rétrospective Preston Sturges  
Dim 15 juillet 21h00 Salle HL

### OH ! QUEL MERCREDI (MAD WEDNESDAY)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1950/76'/VOSTF/16mm  
Avec Harold Lloyd, Jimmy Conlin, Raymond Walburn, Rudy Vallee, Edgar Kennedy.  
Voir The Sin of Harold Diddlebock.  
«Deux ou trois mois après ma séparation d'avec Howard (Hughes), The Sin of Harold Diddlebock reçut les meilleures critiques que j'ai jamais eues. Mr Hughes prit cela comme une incitation à remonter le film entièrement, enlevant les parties que

je trouvais les meilleures, et ajoutant un cheval qui parle à la fin. Il changea aussi le titre en Mad Wednesday et ne le ressortit qu'en 1950.»

Preston Sturges  
Jeu 12 juillet 21h00 Salle HL →  
→ Sous réserve  
Sam 21 juillet 17h15 Salle GF

### THE SIN OF HAROLD DIDDLEBOCK

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1947/89'/VOSTF/16mm  
Avec Harold Lloyd, Jimmy Conlin, Raymond Walburn, Rudy Vallee, Edgar Kennedy.  
Un modeste employé de bureau, mis à la porte, décide de changer de vie et de réussir.

Dim 08 juillet 21h00 Salle HL  
Ven 13 juillet 19h00 Salle HL

### UN COEUR PRIS AU PIÈGE (THE LADY EVE)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1941/95'/VOSTF/35mm  
Avec Barbara Stanwyck, Henry Fonda, Charles Coburn, Eugene Palette, William Demarest.  
Un ophiologiste (spécialiste des serpents) de retour d'expédition dans la jungle, par surcroît riche héritier, embarque sur un transatlantique où une charmante jeune femme et son père, escrocs, essaient de le plumer.  
Autre film qui connaît les foudres de la censure, dû à la suggestion d'une relation sexuelle entre les deux personnages principaux (le comité de

censure).

Ven 06 juillet 19h00 Salle HL  
Sam 14 juillet 21h00 Salle HL

### LES VOYAGES DE SULLIVAN (SULLIVAN'S TRAVEL)

de Preston Sturges  
Etats-Unis/1941/90'/VOSTF/35mm  
Avec Joel McCrea, Veronica Lake, Robert Warwick, William Demarest, Franklin Panghorn.  
A Hollywood, le réalisateur John L. Sullivan voudrait faire un film sur la misère : pour se documenter, il décide de traverser les Etats-Unis vêtu comme un vagabond.

«Après avoir vu quelques films dirigés par mes collègues réalisateurs de comédie qui semblaient avoir abandonné le comique en faveur du message, j'écrivis Les Voyages de Sullivan pour satisfaire le besoin de leur dire qu'ils devenaient trop profonds : laissez le sermon aux prêcheurs.» Preston Sturges  
Ven 06 juillet 21h00 Salle HL  
Ven 21 juillet 19h30 Salle GF

Citations extraites du livre 'Preston Sturges by Preston Sturges', autobiographie parue en 1990 aux éditions Simon & Schuster.

### PRESTON STURGES SCÉNARISTE

### LA BONNE FÉE (THE GOOD FAIRY)

de William Wyler  
Etats-Unis/1935/98'/VOSTFF/35mm  
Avec Margaret Sullavan, Herbert Marshall, Frank Morgan, Reginald Owen, Eric Blore.  
Après avoir joué le rôle de la Bonne Fée dans une kermesse, une orpheline est engagée dans un théâtre où sa beauté en fait la cible des hommes. Mais sa naïveté la protège...  
Samedi 14 juillet 17h00 Salle HL

### FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (UNFAITHFULLY YOURS)

d'Howard Zieff  
Etats-Unis/1983/97'/VOSTFF/35mm  
Avec Nastassja Kinski, Dudley Moore, Armand Assante, Albert Brooks, Cassie Yates.  
Partant en tournée à l'étranger, un chef d'orchestre jaloux demande à son valet de surveiller sa femme de vingt ans plus jeune que lui.  
Remake de Infidélément vôtre.  
Ven 20 juillet 17h00 Salle GF

### TRAIN DE LUXE (20TH CENTURY)

d'Howard Hawks  
Etats-Unis/1934/91'/VOSTFF/35mm  
Avec John Barrymore, Carole Lombard, Walter Connolly, Roscoe Karns, Ralph

Forbes.

Oscar Jaffe, metteur en scène de Broadway voit son étoile pâlir alors que Lily Garland qu'il a découverte, révélée et épousée, connaît une ascension fulgurante. Cela ne facilite pas leur vie conjugale...  
Sam 14 juillet 19h00 Salle HL

### TROIS BÉBÉS SUR LES BRAS (ROCK A BYE BABY)

de Frank Tashlin  
Etats-Unis/1958/100'/VOSTFF/35mm  
Avec Jerry Lewis, Marilyn Maxwell, Connie Stevens, Bacalloni, Reginald Gardiner.  
Pour rendre service à la star Clara Naples partie à l'étranger, Clayton, son meilleur ami, accepte de s'occuper de ses trois bébés.  
Dim 15 juillet 19h00 Salle HL

### VIE FACILE (EASY LIVING)

de Mitchell Leisen  
Etats-Unis/1937/88'/VOSTF/35mm  
Avec Jean Arthur, Edward Arnold, Esther Dale, Luis Alberni, Ray Milland.  
Parce qu'elle a reçu un manteau de fourrure sur la tête et rencontré un banquier, une jeune femme est mise à la porte de son travail et logée gratuitement

dans un superbe hôtel dont elle assure la scandaleuse publicité.  
Ven 13 juillet 21h00 Salle HL

### PRESTON STURGES PRODUCTEUR

**MA FEMME EST UNE SORCIÈRE**  
(I MARRIED A WITCH)

de René Clair  
Etats-Unis/1942/75'/VOSTF/35mm  
Avec Veronica Lake, Fredric March, Robert Benchley, Susan Hayward.  
Une sorcière et sa fille, brûlées au XVII<sup>e</sup> siècle à Salem, viennent hanter le descendant de leur persécuteur, sur le point de se marier.  
Sam 21 juillet 14h30 Salle HL

### PRESTON STURGES ACTEUR

### A PARIS TOUS LES DEUX (PARIS HOLIDAY)

de Gert Oswald  
Etats-Unis/1958/103'/VOSTF/16mm  
Avec Bob Hope, Fernandel, Anita Ekberg, Martha Hyer, Preston Sturges.  
Sur un paquebot de luxe à destination de la France, un acteur américain et un acteur français poursuivent de leurs assiduités une belle diplomate. Ils sont eux-mêmes suivis par une femme mystérieuse et son sinistre patron.  
Dim 22 juillet 14h30 Salle HL

# HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA



*Les Yeux sans visage*, Georges Franju

*Ivan le terrible*, Sergueï Eisenstein*Un si doux visage*, Otto Preminger*Histoire d'herbes flottantes*, Yasujiro Ozu*Le Roman de Mildred Pierce*, Michael Curtiz**Salles**

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

**Langues/Sous-titres**

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

**1900 (1<sup>RE</sup> PARTIE)  
(NOVECENTO ATTO I)**  
de Bernardo Bertolucci  
Italie/1976/165'/VOSTF/35mm  
Avec Robert De Niro, Gérard Depardieu, Dominique Sanda, Burt Lancaster.  
En 1900, en Emilie, région de l'Italie du nord, naissent le même jour dans le domaine des Berlinghieri, Olmo, petit-fils du métayer, et Alfredo, petit-fils du propriétaire. Les enfants grandissent ensemble dans la ferme dirigée par le père d'Alfredo, Giovanni.  
Sam 30 juin 20h30 Salle GF

**1900 (2<sup>ME</sup> PARTIE)  
(NOVECENTO ATTO II)**  
de Bernardo Bertolucci

Italie/1976/150'/VOSTF/35mm  
Avec Robert De Niro, Gérard Depardieu, Dominique Sanda, Donald Sutherland.  
En 1922, Alfredo dirige le domaine familial et a épousé la moderne Ada. Cependant, Attila, le régisseur, fait régner l'ordre en suivant une politique résolument fasciste. Anita, la femme d'Olmo, meurt en couche. Olmo choisit alors de s'enrôler dans le parti...  
Dim 01 juillet 20h30 Salle GF

**A DEUX PAS DE L'ENFER  
(SHORT CUT TO HELL)**  
de James Cagney  
Etats-Unis/1957/89'/VOSTF/35mm  
Avec William Bishop, Robert Ivers, Georgann Johnson, Yvette Vickers, Mervyn Vye.  
Kyle, un jeune tueur, s'aperçoit qu'il a été floué par le syndicat du crime qui l'a payé en faux billets. Résolu à se venger, il parvient à supprimer son grand patron.  
Jeu 28 juin 20h45 Salle GF

**L'AIGUILLOON DE LA MORT  
(SHI NO TOGE)**  
de Kohei Oguri  
Japon/1988/114'/VOSTF/35mm  
Avec Keiko Matsuzaka, Ittoku Kishibe, Takenori Matsumura, Yuri Chikamori, Midori Kiuchi.  
Marié depuis 10 ans et père de deux enfants, un professeur voit sa femme sombrer dans une jalouse maladive à cause d'une liaison.  
Mer 04 juillet 17h00 Salle GF

**L'ANTI-GANG  
(SHARKY'S MACHINE)**  
de Burt Reynolds  
Etats-Unis/1981/125'/VOSTF/35mm  
Avec Burt Reynolds, Vittorio Gassman, Brian Keith, Charles Durning.  
Un journaliste a été assassiné dans la chambre d'une prostituée aveugle. L'agent Tom Sharky, muté à la brigade des mœurs pour insubordination, décide de s'occuper de l'affaire.  
Sam 21 juillet 20h30 Salle JE

**AU HASARD BALTHAZAR**  
de Robert Bresson  
France/1966/90'/35mm  
Avec Anne Wiazemsky, François Lafarge, Philippe Asselin, Walter Green, Nathalie Joyau.

La destinée d'une petite fille et d'un âne dont les maîtres successifs représentent chacun un vice de l'humanité et qui finira comme une bête de somme auprès d'un vieil avare.  
« *Ayant l'innocence de celui qui n'est pas en état de choisir, l'âne ne connaît que l'effet des non-choix ou des choix de l'homme, c'est-à-dire la face des événements qui s'accomplit dans les corps et les meurtrit, sans pouvoir atteindre (mais sans pouvoir trahir non plus) la part de ce qui déborde l'accomplissement, ou la détermination spirituelle. Ainsi l'âne est l'objet préféré de la méchanceté des hommes, mais aussi l'union préférentielle du Christ ou de l'homme du choix.* » (Gilles Deleuze)  
Sam 16 juin 14h30 Salle HL -> Projection suivie d'une rencontre avec Anne Wiazemsky

**L'AUTRE (THE OTHER)**  
de Robert Mulligan  
Etats-Unis/1972/108'/VOSTF/35mm  
Avec Uta Hagen, Diana Muldaur, Chris Udvarynky, Martin Udvarynky, Norma Connolly.  
En 1935, dans une ferme du Connecticut, deux jeunes jumeaux sont élevés par leur grand-mère Ada à la suite de la mort de leur père. L'un d'eux, Nils, prend conscience qu'il détient un étrange pouvoir : en se concentrant, il parvient à se substituer mentalement à un animal ou à un être humain.  
Dim 08 juillet 17h00 Salle GF

**LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN**  
de Terry Gilliam  
GB/1987/124'/VOSTF/35mm  
Avec John Neville, Eric Idle, Oliver Reed, Sting, Valentina Cortese, Jonathan Price S'évadant d'une ville assiégée par les Turcs à bord d'une montgolfière, le baron de Münchhausen commence un formidable voyage.  
Dim 15 juillet 14h30 Salle HL

**BANDE DE FLICS  
(THE CHOIRBOYS)**  
de Robert Aldrich  
Etats-Unis/1977/120'/VOSTF/35mm  
Avec Charles Durning, Lou Gosset Jr., Perry King

**La vie d'un commissariat de police à Los Angeles.**  
Mer 13 juin 20h30 Salle JE

**BRIGADOON**  
de Vincente Minnelli  
Etats-Unis/1954/108'/VOSTF/35mm  
Avec Gene Kelly, Cyd Charisse, Jeff Douglas, Elaine Stewart, Barry Jones, Hugh Laing.  
Deux chasseurs américains, perdus dans les Highlands en Ecosse, tombent par hasard sur un village non mentionné sur la carte, peuplé de gens étranges qui se préparent à célébrer une noce. L'un des chasseurs, Tommy, tombe amoureux de l'une des villageoises, Fiona, mais se trouve confronté à un bien grand dilemme lorsqu'il apprend que le village de Brigadoon n'apparaît qu'une fois par siècle, et pour une journée seulement...  
Jeu 05 juillet 17h30 Salle GF

**CARMEN**  
de Jacques Feyder  
France/1926/111'/35mm  
d'après Prosper Mérimée.  
Avec Raquel Meller, Louis Lerch, Gaston Modot, Victor Vina, Jean Murat.  
Don José, brigadier des dragons, tombe amoureux fou de Carmen, la belle gitane.  
Jeu 05 juillet 14h30 Salle GF

**CARMIN PROFOND  
(PROFUNDO CARMESÍ)**

d'Arturo Ripstein  
France/Mexique/1996/114'/VOSTF/35mm  
Avec Regina Orozco, Daniel Giménez Cacho, Marisa Paredes, Giovanni Florido. Coral, jeune infirmière au physique peu avantageux, voit un véritable culte à l'acteur Charles Boyer. Elle rencontre un jour Nicolas, gigolo dont la spécialité est de dépeiller les femmes seules et qui ressemble vaguement à l'acteur français.  
Lun 02 juillet 20h30 Salle JE

**CERTAINS L'AIMENT CHAUD  
(SOME LIKE IT HOT)**

de Billy Wilder  
Etats-Unis/1959/90'/VOSTF/35mm  
Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon, George Raft.

Deux musiciens au chômage, Joe et Jerry, sont les témoins involontaires d'un règlement de comptes entre gangsters. Devenus gênants, ils décident de se déguiser en femmes pour échapper aux truands.  
Ven 29 juin 20h30 Salle GF

**CHASSE À L'HOMME (MAN HUNT)**

de Fritz Lang  
Etats-Unis/1941/105'/VOSTF/35mm  
Avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, George Sanders, John Carradine. Un grand chasseur de fauves à l'occasion de tenir Hitler au bout de son fusil à la veille de la guerre. Il est capturé par les Nazis.  
Sam 09 juin 16h30 Salle HL

**LE CHEVALIER DE LA VENGEANCE (SON OF FURY)**

de John Cromwell  
Etats-Unis/1941/98'/VOSTF/35mm  
Avec Tyrone Power, Gene Tierney, George Sanders, Frances Farmer, Elsa Lanchester.  
À la mort de son père, le jeune Benjamin est dépossédé de ses biens et de son titre et asservi par son oncle, Sir Arthur Blake, qui fait de lui son garçon d'écurie. Benjamin grandira dans l'espoir de pouvoir un jour se venger.  
Jeu 26 juillet 14h30 Salle HL

## 70 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA

### LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (STAGECOACH)

de John Ford

Etats-Unis/1939/97'/VOSTF/35mm

Avec John Wayne, Claire Trevor, John Carradine, Thomas Mitchell, Andy Devine.  
Au long d'un trajet semé d'embûches, les caractères des passagers d'une diligence se révèlent.

Dim 17 juin 21h00 Salle HL

### LES CHUCHOTEURS (THE WHISPERERS)

de Brian Forbes

G.B./1967/105'/VOSTF/35mm

Avec Edith Evans, Eric Portman, Nanette Newman, Gerald Sim, Avis Bunnage.  
Une vieille femme solitaire et pauvre est victime de la cupidité de son entourage.

Mer 13 juin 15h00 Salle HL

### CINQUIÈME SAISON

de Rafi Pitts

France-Iran/1997/80'/35mm

Avec Roya Nonahali, Ali Sarkhani, Parvis Pourhosseini, Ghorban Nadjafi, Golab Adineh.

Un homme quitte le foyer familial pour trouver du travail à l'étranger. Après des mois d'absence, sa femme, le pensant mort, cède aux avances d'un autre.

entre ce qu'ils étaient et ce que leur position sociale leur impose d'être.  
Mer 04 juillet 20h30 Salle JE

### LE COUPABLE

d'André Antoine

France/1917/90'/35mm

d'après le roman de François Coppée  
Avec Romuald Joubé, Zéphora Mossé, René Rocher..

Un avocat en fin de carrière se rappelle de sa vie.

Sam 23 juillet 20h30 Salle JE

### DANS LES RUES

de Victor Trivas

France/1933/78'/35mm

d'après J.-H. Rosny aîné  
Avec Madeleine Ozaray, Jean-Pierre Aumont, Paulette Dubost.

Jacques, jeune garçon instable s'engage sur un mauvais chemin et devient le meneur d'un gang de jeunes parisiens des rues.

Mer 11 juillet 20h30 Salle JE

### LE DERNIER DES MOHICANS (THE LAST OF THE MOHICANS)

de Clarence Brown et Maurice Tourneur

Etats-Unis/1920/75'/INT.FR/35mm

d'après James Fenimore Cooper.

Avec Wallace Beery, Boris Karloff, Albert Roscoe.

Au Canada, au temps des guerres franco-anglaises, deux Mohicans, les derniers de leur race, accompagnent deux Anglaises et les protègent des féroces Hurons.

Ven 06 juillet 14h30 Salle HL

### LE DERNIER SAUT

d'Edouard Lantz

France/1969/102'/35mm

Avec Maurice Ronet, Michel Bouquet, Cathy Rosier, Erick Penet.

Peu avant de quitter l'armée, Garal, adjudant parachutiste découvre l'infidélité de son épouse et l'étrangle. Au fil de ses investigations, le commissaire Jauran se prend d'amitié pour l'assassin.

Mer 20 juin 14h30 Salle HL

### LE DESTIN SE JOUE LA NUIT (HISTORY IS MADE AT NIGHT)

de Frank Borzage

Etats-Unis/1937/97'/VOSTF/35mm

Avec Charles Boyer, Jean Arthur, Leo Carrillo, Colin Clive.

Pour dissuader son épouse Irene de rompre leur mariage, Bruce tente de la surprendre dans une situation compromettante.

Jeu 11 juin 20h30 Salle JE

### DRACULA

de Tod Browning

Etats-Unis/1931/75'/VOSTF/35mm

Avec Bela Lugosi, David Manners, Helen Chandler.

Renfield se rend pour affaires dans le

château du comte Dracula, qui se révèle être un vampire.

Mer 06 juin 20h45 Salle JE

### L'ENGRENAGE

de Frank Nicotra

France/2001/97'/35mm

Avec Abel Malek, Sébastien Funet, Dinara Droukarova, Michel Menghetti.

Mario, jeune maçon, se refuse à vivre comme son père, ouvrier courageux mais résigné. Dans un bar, il fait la connaissance de Paul, un petit malfrat local pour qui l'argent n'est rien et qui l'entraîne peu à peu dans son monde.

Jeu 26 juillet 21h00 Salle HL

### FAUX-SEMBLANTS (DEAD RINGERS)

de David Cronenberg

Canada/1988/115'/VOSTF/35mm

Avec Jeremy Irons, Geneviève Bujold, Heidi von Palleske, Barbara Gordon, Shirley Douglas.

Deux frères jumeaux gynécologues partagent tout dans la vie. Lorsque l'un d'entre eux tombe amoureux d'une patiente, leur complicité n'y survit pas, et ils sombrent de concert dans l'autodestruction.

Jeu 28 juin 17h00 Salle GF

### LA FEMME ET LE PANTIN

de Jacques de Baroncelli

France/1928/83'/35mm

Avec Raymond Destac, Conchita Montenegro, Jean Dalbe.

Un homme riche tombe amoureux d'une belle fille provocante qui s'amuse à l'aguicher pour mieux le repousser.

Dim 15 juillet 20h30 Salle JE

### FOLIES DE FEMMES (FOOLISH WIVES)

d'Erich von Stroheim

Etats-Unis/1921/160'/INT.ANG/35mm

Avec Erich Von Stroheim, Maud George, Mae Bush, Rudolph Christians.

À Monte Carlo, un faux conte russe séduit la femme de l'ambassadeur et lui soutire de l'argent.

Sam 28 juillet 14h30 Salle HL

### LES FRAISES SAUVAGES (SMULTRONSTÄLLET)

d'Ingmar Bergman

Suède/1957/90'/VOSTF/35mm

Avec Victor Sjöström, Bibi Andersson, Ingrid Thulin, Gunnar Björnstrand, Folke Sundquist.

Prévenu par un rêve de sa mort prochaine, un vieux professeur revient sur les lieux de son enfance et fait le bilan de sa vie.

Mer 27 juin 20h30 Salle GF

### LA FUREUR DU DRAGON (MENG LONG GUOJIANG)

de Bruce Lee

Hong Kong/1973/100'/VF/35mm

Avec Bruce Lee, Nora Miao, Chuck Norris,

Bob Wall, Wai Ping Au.

Un promoteur immobilier veut acquérir à vil prix tout un quartier de Rome et n'hésite pas à intimider par la violence le propriétaire d'un restaurant chinois qui refuse de vendre. Appelé à la rescousse, Bruce Lee quitte Hongkong pour venir en aide à son compatriote.

Sam 28 juillet 20h30 Salle GF

### LES GAUCHOS JUIFS (LOS GAUCHOS JUDÍOS)

de Juan José Jusid

Argentine/1975/110'/VOSTF/35mm

d'après Alberto Gerchunoff

Avec José Soriano, Gina María Hidalgo, Víctor Laplace, Luisina Brando, Raúl Lavié.

Fin du XIXe siècle, pour échapper à un pogrome, des juifs russes partent pour l'Argentine. La plupart d'entre eux trouvent du travail dans les fermes.

Lun 16 juillet 20h30 Salle GF

### LES GRANDES ESPÉRANCES (STORE FORVENTNINGER)

d'A.W. Sandberg

d'après Charles Dickens.

Danemark/1921/83'/INT.FR/35mm

Avec Olga d'Org, Harry Komdrup, Martin Herzberg, Marie Dinesen.

Un orphelin pauvre et au destin tout tracé conçoit de « grandes espérances » liées à un forçat qu'il a aidé et à une belle et riche jeune fille qui le méprise.

Version d'exploitation française

Lun 18 juin 20h30 Salle GF

### HAUTE PÉGRE (TROUBLE IN PARADISE)

d'Ernst Lubitsch

Etats-Unis/1932/82'/VOSTF/35mm

Avec Miriam Hopkins, Kay Francis, Charles Ruggles, Herbert Marshall, Edward Everett Horton.

Gaston Monescu et Lily forment un couple d'escrocs très habiles. Le vol d'un sac permet à Gaston de s'introduire chez la belle Mariette Colet, dont il tombe amoureux. Mais Lily va remettre les choses au point.

Ven 29 juin 14h30 Salle HL

### HISTOIRE D'HERBES FLOTTANTES (UKIGUSA MONOGATARI)

de Yasujiro Ozu

Japon/1934/86'/INT.FR/35mm

Avec Takeshi Sakamoto, Choko Lida, Hideo Mitsui, Rieko Yagumo, Yoshiko Tsubouchi.

Arrivant dans un petit village pour y donner une représentation, le directeur d'une troupe de théâtre décide de renouer avec son ancienne maîtresse.

Jeu 19 juillet 20h30 Salle JE

71 Film précédé de

### SALANDAR

de Rafi Pitts

France/1994/38'/35mm

Avec Yuri Baliev, Aleksandr Sharovsky.

Deux soldats en jeep poursuivent un gamin à cheval qui parvient à leur échapper.

Ils croisent dans le désert un homme énigmatique qui, assis en tailleur, refuse de bouger et de leur adresser la parole.

Dim 08 juillet 20h30 Salle JE

### CITIZEN KANE

d'Orson Welles

Etats-Unis/1941/119'/VOSTF/35mm

Avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dorothy Comingore, Agnes Moorehead, Everett Sloane.

La vie d'un magnat de la presse américaine.

Un film qui révolutionna le cinéma mondial.

« Devenir citizen, citoyen, faire partie de la communauté humaine, voilà ce à quoi aspire vraiment Kane - homonyme ici de Caïn. » (Joseph McBride)

Jeu 28 juin 14h30 Salle HL

### LES COPAINS D'ABORD (THE BIG CHILL)

de Lawrence Kasdan

Etats-Unis/1983/104'/VOSTF/35mm

Avec Tom Berenger, Glenn Close, William Hurt, Jeff Goldblum.

Un groupe d'amis qui s'étaient connus à l'université se retrouvent pour l'enterrement de l'un des leurs. Les personnages vivent un perpétuel conflit

**HOLLYWOOD VIXENS/ORGISSIMO  
(BEYOND THE VALLEY OF THE DOLLS)**

de Russ Meyer

Etats-Unis/1970/109'/VOSTF/35mm

Avec Dolly Read, Cynthia Myers, John Lazar, Edy Williams, Erica Gavin.

Trois jeunes filles montent un groupe de rock et tentent leur chance à Hollywood.

Ven 13 juillet 20h30 Salle JE

**L'HOMME D'ARAN  
(MAN OF ARAN)**

de Robert Flaherty

GB/1932/76'/VOSTF/35mm

Avec Maggie Dirrane, Michael Dirrane, Michael Dirrane, Pat Mullen.

Le dur et austère quotidien des habitants de la petite île irlandaise d'Aran.

Ven 29 juin 17h00 Salle GF

**LES HOMMES LE DIMANCHE  
(MENSCHEN AM SONNTAG)**

de Curt Siodmak et Edgar G. Ulmer

Allemagne/1929/72'/INT.FR/35mm

Avec Brigitte Borchert, Wolfgang von Waltershausen, Christl Ehlers, Annie Schreyer.

Trois berinois ordinaires, deux hommes et une femme, passent un jour férié comme les autres dans les bois de la banlieue où

73 afflue la foule dominicale.  
Dim 22 juillet 16h30 Salle HL**L'INCOMPRIS  
(INCOMPRESSO)**

de Luigi Comencini

Italie/1966/105'/VOSTF/35mm

Avec Anthony Quayle, John Sharp, Stefano Colagrande

À la mort de son épouse, sir Duncombe, consul de Grande-Bretagne à Florence, confie ses deux fils à une gouvernante. Andréa, l'aîné, âgé de 11 ans, sait que son père l'aime moins que son cadet.

Ven 13 juillet 14h30 Salle HL

**L'INCONNU DE LAS VEGAS  
(OCEANS'S ELEVEN)**

de Lewis Milestone

Etats-Unis/1960/120'/VOSTF/35mm

Avec Frank Sinatra, Dean Martin, Jack Perrin, Peter Lawford.

D'anciens parachutistes de la seconde guerre mondiale forment un commando pour dévaliser les cinq casinos de la ville de Las Vegas ....

Ven 06 juillet 20h30 Salle JE

**L'INCONNU DU NORD-EXPRESS  
(STRANGERS ON A TRAIN)**

d'Alfred Hitchcock

Etats-Unis/1951/101'/VOSTF/35mm

d'après Patricia Highsmith.

Avec Farley Granger, Robert Walker, Ruth Roman, Leo G. Carroll, Patricia Hitchcock.

Un inconnu propose à un célèbre joueur de tennis d'échanger leurs meurtres.

« Une ironie macabre, une cruauté plus

*authentique qu'il n'y paraît d'abord, une certaine audace même dans la satire sociale font parfois grincer la machine et rappellent au spectateur que, s'il a peur, ce n'est pas tout à fait pour rire.» (André Bazin)*

Ven 27 juillet 14h30 Salle HL

**L'IRLANDAIS  
(A PRAYER FOR THE DYING)**

de Mike Hodges

Etats-Unis/1987/105'/VOSTF/35mm

Avec Mickey Rourke, Bob Hoskins, Alan Bates

*Martin Fallon, un ancien partisan de l'IRA, fuit son passé et recherche les fonds qui lui permettront de recommencer une nouvelle vie au soleil. Il n'a plus personne vers qui se tourner excepté Meehan, un gangster criminel qui accepte de l'aider en échange de l'assassinat d'un gangster rival.*

Mer 27 juin 17h00 Salle GF

**THE LAST MOVIE**

de Dennis Hopper

Etats-Unis/1971/108'/VOSTF/35mm

Avec Dennis Hopper, Tomas Milian, Julie Adams, Peter Fonda.

*Une équipe de cinéma va tourner un film dans un petit village péruvien. Ce tournage*

sombre rapidement dans le chaos et la violence.

Dim 29 juillet 20h30 Salle GF

**LE LOCATAIRE**

de Roman Polanski

France/1976/125'/35mm

Avec Roman Polanski, Isabelle Adjani, Melvyn Douglas, Jo Van Fleet, Bernard Fresson.

*Trelkovsky, employé polonais timide et craintif, devient le locataire d'un appartement dont la précédente occupante s'est suicidée en se jetant par la fenêtre. Se sentant de plus en plus observé et harcelé par ses voisins, il en vient à imaginer un complot destiné à le pousser à attenter à ses jours.*

Sam 07 juillet 20h30 Salle JE

**LOVE STREAMS/TORRENTS  
D'AMOUR**

de John Cassavetes

Etats-Unis/1984/138'/VOSTF/35mm

Avec Gena Rowlands, John Cassavetes, Dianne Abbott, Seymour Cassel.

*Les tendres et solides relations entre un frère et une sœur. Lui, écrivain, passe son temps, entouré de filles vénales et ne réussit pas à établir le contact avec son jeune fils. Elle, brisée par son récent divorce, et de retour d'un voyage en Europe, n'arrive pas à oublier son mari et sa fille...*

Ven 27 juillet 20h30 Salle GF

**MA VACHE ET MOI  
(GO WEST)**

de Buster Keaton

Etats-Unis/1923/78'/INT.ANG/35mm

Avec Buster Keaton, Howard Truesdale, Kathleen Myers, Ray Thompson.

*Un jeune homme naïf conduit à la ville un immense troupeau.*

Dim 01 juillet 14h30 Salle HL

**MADAME DE...**

de Max Ophuls

France/1953/105'/35mm

Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer, Vittorio De Sica, Jean Debucourt, Lia Di Leo.

*La femme d'un général vend à son bijoutier ses joyaux pour épouser ses dettes. Ce dernier les revend à son mari qui les offre à sa maîtresse...*

Mer 06 juin 17h00 Salle GF

**MARIAGE À L'ITALIENNE  
(MATRIMONIO ALL'ITALIANA)**

de Vittorio De Sica

Italie/1964/104'/VOSTF/35mm

Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Aldo Puglisi, Marilù Tolo.

*Les amours mi-cocasses mi-dramatiques d'une prostituée fréquentant depuis 20 ans un riche commerçant et désirant convoler*

avec ce dernier.

Dim 15 juillet 17h30 Salle GF

**LA MARSEILLAISE**

de Jean Renoir

France/1937/130'/35mm

Avec Louis Jouvet, Lise Delamare, Pierre Renoir, Nadia Sibirskaïa, Andrex, Ardisson, Maurice Escande.

*Fresque mettant en scène quelques acteurs célèbres et obscurs de la Révolution française.*

*« Renoir brosse ici tout un monde, plaident pour toutes les causes, avec cette objectivité, cette générosité, cette domination intelligente que nul ne lui a jamais contesté.» (François Truffaut)*

*Film restauré par les Archives Françaises du Film.*

Sam 14 juillet 14h30 Salle HL

**LE MENDIANT DE MINUIT  
(DIOS SE LO PAGUE)**

de Luis Cesar Amadori

Argentine/1948/104'/VOSTF/35mm

Avec Arturo de Cordoba, Zully Moreno et Enrique Chaico

*Alvarez mène une double vie, celle d'un millionnaire le jour et d'un mendiant la nuit. Il rencontre Nancy avec qui il noue une relation amoureuse sous son apparence d'homme du monde. Cependant, Nancy s'agace bientôt de ses comportements énigmatiques et pense à le quitter.*

Jeu 14 juin 20h30 Salle JE

**LE MOURON ROUGE  
(THE ELUSIVE PIMPERNEL)**

de Michael Powell

Angleterre/1950/95'/VOSTF/35mm

Avec Leslie Howard, Raymond Massey, Merle Oberon, Nigel Bruce.

*Sous la Terreur, en 1792, les aventures d'un noble britannique, Sir Percy Blakeney, qui sous le sobriquet du « Mouron Rouge » vient en aide aux aristocrates français condamnés à la guillotine.*

Jeu 12 juillet 17h00 Salle GF

**PENDEZ-MOI HAUT ET COURT/LA  
GRIFFE DU PASSÉ  
(OUT OF THE PAST)**

de Jacques Tourneur

Etats-Unis/1947/97'/VOSTF/35mm

*Jeff Bailey est un jeune détective privé chargé de retrouver Kathie, une jeune femme disparue après avoir blessé son amant. Jeff retrouve Kathie mais tombe amoureux d'elle. Ensemble, ils partent à Los Angeles pour se cacher.*

Ven 15 juin 20h30 Salle JE

**PLACE AUX JEUNES  
(MAKE WAY FOR TOMORROW)**

de Leo McCarey

Etats-Unis/1937/91'/VOSTF/35mm

Avec Victor Moore, Fay Bainter, Porter Hall, Barbara Read, Beulah Bondi.

Un vieux couple ayant des problèmes pour payer le loyer de son logement doit se séparer pour aller habiter chacun chez l'un de leurs enfants ....

Ven 15 juin 14h30 Salle HL

**PROVIDENCE**

d'Alain Resnais

France/1977/110'/VOSTF/35mm

Avec Dirk Bogarde, John Gielgud, Ellen Burstyn, David Warner.

*Un vieil écrivain, à l'article de la mort, mène pendant une nuit difficile l'imagination et la réalité.*

Sam 14 juillet 17h30 Salle GF

**ROBERTE**

de Pierre Zucca

France/1977/105'/35mm

d'après La Révocation de l'Édit de Nantes

de Pierre Klossowski

Avec Denis Morin Sinclair, Pierre Klossowski, Barbet Schroeder.

*Roberte, épouse d'un bourgeois amateur d'art, travaille dans un comité de censure. Son mari, Octave, la constraint de prostituer.*

*« Film merveilleux, énigmatique et évidemment de bout en bout.» (Roland Barthes)*

Ven 13 juillet 17h00 Salle GF

**LE ROMAN DE MILDRED PIERCE  
(MILDRED PIERCE)**

de Michael Curtiz

Etats-Unis/1945/101'/VOSTF/35mm

d'après James M. Cain

Avec Joan Crawford, Jack Carson, Zachary Scott, Eve Arden, Ann Blyth.

## 74 HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA

Mildred Pierce est une femme ambitieuse et dynamique qui, après avoir renoncé à son couple, reporte sur ses deux filles toute son attention. L'âme de leurs filles, Veda, devenue snob, riaille les origines roturières de sa mère.

Mer 25 juillet 14h30 Salle HL

### LES ROSEAUX SAUVAGES

d'André Téchiné

France/1994/110'/35mm

Avec Gaël Morel, Stéphane Rideau, Elodie Bouchez, Frédéric Gorny  
En 1962, en pleine guerre d'Algérie, alors que les attentats OAS se multiplient, l'intrusion d'un garçon pied-noir exilé va bouleverser la vie paisible de l'internat du lycée où il est accueilli.

Lun 09 juillet 20h30 Salle JE

### SANS SOLEIL

de Chris Marker

France/1982/100'/35mm

Une réflexion en images sur divers pays, de l'Islande à la Guinée-Bissau, en passant par le Japon.

Ven 20 juillet 14h30 Salle HL

### LES SEPT SAMOURAÏS

d'Akira Kurosawa

Japon/1954/161'/VOSTF/35mm

### SOUS LE SOLEIL DE SATAN

de Maurice Pialat

France/1987/97'/35mm

Avec Gérard Depardieu, Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat, Alain Artur. L'abbé Donissan, qui ne parvient pas à se faire aimer de ses ouailles, rencontre Satan une nuit et accable Mouchette, une jeune meurtrière.

Jeu 19 juillet 14h30 Salle HL

### SUR LES CIMES TOUT EST CALME (SU TUTTE LE VETTE È PACE)

de Yervant Gianikian et Angela Ricci-Lucchi

Italie/1998/72'/VOSTF/16mm

Images d'archives des batailles dans les Alpes entre soldats italiens et autrichiens durant la Première Guerre mondiale, parmi lesquelles les négatifs et les positifs originaux d'un pionnier du cinéma de guerre, Luca Comerio.

Dim 10 juin 20h30 Salle JE

### SUZAKU (MOE NO SUZAKU)

de Naomi Kawase

Japon/1997/95'/VOSTF/35mm

Avec Jun Kunimura, Machiko Ono, Sachiko Izumi, Sayaka Yamagishi. Devant la crise économique qui vide

« D'une certaine manière, Zéro de conduite paraît représenter quelque chose de plus rare que l'Atalante parce que les chefs-d'œuvre consacrés à l'enfance en littérature ou dans le cinéma se comptent sur les doigts de la main. » (François Truffaut)

Ven 20 juillet 20h30 Salle JE

### LA TERRE (ZEMLJA)

d'Alexandre Dovjenko

URSS/1921/97'/INT.FR/35mm

Avec Piotr Mossokha, Youlia Solntseva, Stepan Chkourat, Semen Svachenko. En 1929, la collectivisation des terres divise les habitants d'un petit village ukrainien. Vassili organise le kolkhoz et reçoit un tracteur avec lequel il laboure les terres communes, mais aussi celle d'un koulak. Furieux, le fils de celui-ci assassine le paysan.

Mer 11 juillet 17h00 Salle GF

### UN SI DOUX VISAGE (ANGEL FACE)

d'Otto Preminger

Etats-Unis/1952/90'/VOSTF/35mm

Avec Robert Mitchum, Leon Ames. Une riche héritière déséquilibrée et un ambulancier tombent amoureux.

Jeu 12 juillet 14h30 Salle HL

### UNE FEMME DONT ON PARLE (UWASA NO ONNA)

de Kenji Mizoguchi

Japon/1954/83'/VOSTF/35mm

Avec Yoshiko Kuga, Haruo Tanaka, Ken Ueda, Kimiko Tachebana. Une jeune fille tombe amoureuse de l'amant de sa mère, tenancière de maison de prostitution.

Mer 18 juillet 20h30 Salle JE

### LE VOYAGE INTERROMPU (UTTORAN)

de Sandip Ray

Inde/1994/82'/VOSTF/35m

Scénario de Satyajit Ray  
Avec Bina, Soumitra Chatterjee, Pallavi Ray, Minakshi Goswami. Un riche médecin en voyage voit sa vie changer en soignant un vieux paysan.

Mer 25 juillet 20h30 Salle GF

### LES YEUX SANS VISAGE

de Georges Franju

France/1960/88'/35mm

Avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob, Claude Brasseur. Le professeur Genessier se sert de la peau des jeunes filles qu'il capture pour tenter d'offrir à sa fille accidentée un nouveau visage.

« Franju nous égare, nous subjugue et quand nous nous retrouvons au bout de ce mauvais rêve nous comprenons que ce monde hanté, c'est le nôtre. » (Freddy Buache)

Sam 09 juin 20h30 Salle JE

75

Avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune, Yoshio Inaba, Seiji Miyaguchi.

Sept samouraïs sans emploi acceptent de défendre des paysans harcelés par une horde de brigands en échange de l'hébergement et de la nourriture. Ils parviennent peu à peu à détruire la troupe des bandits et apprennent aux paysans l'art de se protéger.

Dim 29 juillet 14h30 Salle HL

### SHAKESPEARE-WALLAH

de James Ivory

Inde/1965/120'/VOSTF/35mm

Avec Shashi Kapoor, Felicity Kendal, Geoffrey- Kendall, Laura Liddell, Madhur Jaffrey.

Une troupe d'acteur Anglais voyage en Inde, de villes en villages, pour y donner des représentations de pièces de Shakespeare. Elle constate en chemin la transformation du pays.

Sam 07 juillet 17h00 Salle GF

### SOUS LE CIEL DE PARIS

de Julien Duvivier

France/1951/98'/35mm

Avec Brigitte Auber, Jean Brochard, René Blancard, Paul Franckeur.

À Paris, de l'aube à la nuit, les destinées d'une demi-douzaine de personnages se croisent; de ces rencontres auront des conséquences diverses, heureuses ou tragiques.

Sam 14 juillet 20h30 Salle JE

son village de ses habitants, un père de famille place tous ses espoirs dans un tunnel qui désenclaverait la région.

Dim 22 juillet 20h30 Salle JE

### SYLVIE ET LE FANTÔME

de Claude Autant-Lara

France/1946/102'/35mm

Avec Odette Joyeux, Gabrielle Fontan, Claude Marcy, Marguerite Cassan, Lise Topart.

Sylvie, une jeune fille romantique rêve d'un amour éthétré avec le fantôme du château de son père qui décide d'engager un faux fantôme pour contrer cette influence qu'il juge néfaste.

Dialogues de Jacques Prévert.

Sam 16 juin 20h30 Salle JE

### TARIS ET LA NATATION

de Jean Vigo

France/1931/10'/35mm

Avec Jean Taris.

Reportage sur le champion de France de natation, Jean Taris.

• Suivi de

### À PROPOS DE NICE

de Jean Vigo

France/1930/30'/35mm

Proche des théories de Dziga Vertov, un « point de vue documenté » sur la ville de Nice.

• Suivi de

### ZÉRO DE CONDUITE

de Jean Vigo

France/1932/40'/35mm

Avec Jean Daste, Robert Leflon, Leon Larive, Félix Labisse.



LES MIDIS  
DE LA  
CINÉMATHÈQUE

# LE CINÉMA DE CAPE ET D'ÉPÉE

*Les Trois mousquetaires*, George Sidney

# LE CINÉMA DE CAPE ET D'ÉPÉE

«On peut violer l'histoire à condition de lui faire de beaux enfants.»

Alexandre Dumas

Quarante mousquetaires et quelques, une dizaine de d'Artagnan, trois Zorro, des Bossus, des Fanfan la tulipe, des Louis XIV, des Richelieu retors, des méchants tous plus vils les uns que les autres, des anachronismes et des rebondissements comme s'il en pleuvait, voilà ce à quoi ce cycle (forcément incomplet) consacré aux «films de cape et d'épée» va nous exposer pendant plus de deux mois.

Comme le roman historique dont il s'inspire, le film de cape et d'épée est un rejeton de l'Histoire («avec sa grande hache» comme disait Georges Perec). Son décor, c'est une période qui va de la Renaissance à la Révolution française. Son décor seulement, car pour l'exactitude de la reconstitution historique, il faudra aller voir ailleurs. On laissera les historiens s'amuser des erreurs et des libertés prises, ce qui compte ici, c'est le récit. Péripéties, enlèvements, poursuites, cavalcades, déguisements, déchirements, retrouvailles, vengeance. Tout cela conclu par LE duel à l'épée. Avec si possible un escalier et un lustre. Tout le sel des romans populaires, voire leur substance.

Le genre «film de cape et d'épée» adaptera donc les romans foisonnantes des écrivains de romans historiques: Alexandre Dumas (ses increvables *Trois Mousquetaires*, maintes fois incarnés), Paul Féval (*Le Bossu*), Michel Zevaco (qualifié de génie par Sartre qui en revendiquait l'influence et son *Pardailan*) plutôt que celles d'un historien sérieux, François Bluche ou Emmanuel Le Roy Ladurie. Plutôt *Les Trois Mousquetaires* que *La Prise du pouvoir par Louis XIV* de Roberto Rossellini. La gaudriole plutôt que l'exactitude historique. L'action plutôt que les affrontements de salon sentimentaux ou politiques en dentelles.

Une constante aussi dans le genre: le fait que la royauté n'y soit jamais critiquée. Ce sont toujours des ministres retors (le Richelieu des *Trois Mousquetaires*) ou des nobles dévoyés les responsables de l'injustice. Les principaux pourvoyeurs du genre, les cinémas américain et français le démontrent. À se demander pourquoi les Américains ont choisi la démocratie et pourquoi les Français ont fait la révolution en 1789... Les héros des films de cape et d'épée sont tantôt des représentants des classes populaires (Fanfan la Tulipe, le voleur Cartouche) des nobles désargentés (d'Artagnan, Fracasse), brefs des personnages en rupture avec la société hiérarchisée de l'Ancien Régime. Pour faire triompher leur bon droit, ou le droit, ou la justice, le masque du comédien ou le déguisement sont de rigueur: Scaramouche, le Bossu, Mademoiselle de Maupin et le Capitaine Fracasse (ces deux derniers de Théophile Gautier). Tous ont des torts à redresser, des revanches à prendre, des vengeances à exercer, et

toujours contre le pouvoir ou ses représentants malhonnêtes. Le pouvoir suprême, celui du roi, n'est jamais remis en cause.

Au film, l'ancêtre du genre serait peut-être une production Pathé de *L'Assassinat du duc de Guise* qui connut plusieurs versions à partir de 1898. Déjà des capes, des épées, des perruques et des complots. Une volonté de reconstitution historique, mais le jeu quelque peu daté des acteurs fait dériver le film vers autre chose de moins sérieux. Jusqu'à ce que ce théâtre filmé un peu empesé cède la place à quelque chose de moins théâtral, de plus cinématographique...

Et c'est là que Zorro arrive...

En 1919 paraît dans un magazine populaire *Le Fléau de Capistrano* de l'écrivain américain Johnston McCulley qui crée là le personnage de Zorro. L'année suivante, l'acteur Douglas Fairbanks écrit, produit et interprète une adaptation, *Le Masque de Zorro* (réalisé par Fred Niblo) et met le genre à la mode. Le succès du film est triomphal et mondial. La personnalité et les goûts créatifs de Fairbanks, sa vitalité («une des plus grandes choses dans ce monde est l'enthousiasme.» disait-il) définissent le genre. Dans les années qui suivent, il creuse le sillon avec *Les Trois Mousquetaires* (Fred Niblo, 1921) et une suite de Zorro (*Don Q fils de Zorro* en 1925) sans parler de son *Robin des Bois*, de ses films de pirates et autres fantaisies orientales (*Le Voleur de Bagdad*). Douglas Fairbanks est l'acteur idéal du genre: beau, athlétique, sympathique. Sa popularité, ses talents de producteur, son envie de se mettre en scène dans des véhicules où il excelle, il a tout. Et torse-poil, l'animal a du chien. Et un sourire ravageur. Comme dira Belmondo dans *L'Incorrigeable* (dialogué par Audiard), «les femmes l'admirent et les hommes l'envient». L'état de grâce du film de cape et d'épée et de Fairbanks durera une dizaine d'années, jusqu'au film *Masque de fer* (Allan Dwan, 1929), son dernier dans le genre.

Depuis Fairbanks, le cinéma court après un acteur de cette trempe. Si possible jeune, beau et dans une forme physique qui lui permettra de chevaucher, bondir et se battre à l'épée.

Dans les années trente, ce fut Errol Flynn qui lui succéda dans une série de films d'aventures maritimes et de reconstitutions moyenâgeuses à la *Robin des bois*. Le danseur Gene Kelly, excellent acteur de surcroît, est parfait dans un d'Artagnan où son élégance, son habileté, la maîtrise de son corps font merveille. La séquence du duel des *Trois Mousquetaires* de George Sidney (1948), par ailleurs réalisateur de comédies musicales, est à ce titre un modèle du genre: vivacité, entrain de la mise en scène et des acteurs, tout concourt à faire de ce combat une chorégraphie magique. Les points communs entre le film de cape et d'épée et la comédie musicale sont d'ailleurs nombreux: dans les deux cas, des stéréotypes, des stylisations et des corps en mouvement. Un monde idéal habité par la grâce des corps. Autre exemple de collaboration fructueuse, celle qui unit dans les années soixante Jean-Paul Belmondo au réalisateur Philippe de Broca. Des films d'aventures qui sont autant de réussites: *L'Homme de Rio* et autres *Tribulations d'un Chinois en Chine*, mais aussi

un film de cape et d'épée, *Cartouche*, modèle du genre. Dans le genre « cape et épée », l'acteur principal est le moteur du film, le goût du risque physique de Jean Marais, la vivacité de Gérard Philipe, la gouaille de Jean-Paul Belmondo, le mystère d'Alain Delon en Zorro font la réussite des films qu'ils interprètent.

Si le film de cape et d'épée a eu des périodes très fastes, en Amérique dans les années 20, en France dans les années 60, il n'a jamais connu d'éclipse totale. De loin en loin, on voit des exemples ou des références au genre : un combat à l'épée dans une comédie de Blake Edwards, la modernisation du genre avec la série de *La Guerre des étoiles*, une scène avec un escalier dans *Matrix*. Avec *Le Seigneur des anneaux* aussi, l'*Heroic-Fantasy* étant une des formes modernes des films de cape et d'épée, le fantastique en plus. Le film *The Princess Bride* (1987) est une touchante adaptation moderne du genre, reprenant les héros, les décors, les péripéties pour une variation décalée mais respectueuse, pour tout dire un hommage émouvant à l'esprit du genre et à l'enfance.

Pourquoi les enfants de tous les âges aiment-ils les films de cape et d'épée ?

Plusieurs réponses : parce qu'ils nous dépaysent en nous transportant dans un passé de pacotille, un âge d'or de fiction où tout semble plus facile. Où les gentils sont beaux et toujours prompts à être chevaleresques en défendant la veuve (surtout si elle est jolie) et l'orphelin. Où les méchants ont si visiblement des têtes de traîtres qu'il est trop facile de les reconnaître. Où les gouvernants (le roi !) aiment le peuple, même si des méchants essaient de fausser la donne par des complots machiavéliques. Où ces méchants sont toujours punis. Où les problèmes, s'il y en a, se résolvent facilement à la pointe de l'épée et à la fin du film. Où l'on combat toujours l'injustice. Où la vérité triomphé. Ce que le film de cape et d'épée nous donne à voir, c'est un monde idéal. Donc passé. C'est peut-être un genre réactionnaire, mais c'est aussi celui de ce doux sentiment : la nostalgie.

Pierre d'Amerval

## 81 LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE

### Le cinéma de cape et d'épée



Scaramouche, George Sidney



Le Masque de fer, Allan Dwan



Les Trois mousquetaires, George Sidney



Le Bossu, Philippe de Broca

#### LES AVENTURES DE GIL BLAS DE SANTILLANE

de René Clément

France/1955/90'/35mm

d'après Lesage.

Avec Georges Marchal, Barbara Laage, Jacques Castelot, Suzanna Canales.

**En Espagne, sous Philippe III, Gil Blas de Santillane est un jeune homme instruit et spirituel. Il assiste par hasard à l'enlèvement de la belle Dona Mencía, après avoir été lui-même agressé par les bandits.**

Mer 04 juillet 12h30 Salle GF

#### LE BOSSU

de René Clément

France/1934/94'/35mm

d'après Paul Féval.

Avec Robert Vidalin, Josseline Gaël, Jacques Varennes, Alain-Durthal.

**Lagardère protège Aurore, la petite-fille du duc de Nevers dont le fourbe Philippe de Gonzague convoite l'héritage. Première version sonore du célèbre roman de cape et d'épée.**

Jeu 12 juillet 12h30 Salle GF

#### LE BOSSU

de Jean Delannoy

France/1944/110'/35mm

d'après Paul Féval.

Avec Edmond Beauchamp, Paul Bernard, Pierre Blanchard, Michel Bussy.

**A l'école d'escrime, Lagardère, un jeune homme plein d'audace, provoque le duc de Nevers en duel. Battu, Lagardère essaie plus tard d'entrer à nouveau en contact avec le duc en interceptant la lettre que lui adresse Blanche de Cailloux pour lui annoncer la naissance de leur enfant.**

Mer 27 juin 12h30 Salle GF

#### LE BOSSU

de Philippe de Broca

France/1997/128'/35mm

d'après Paul Féval.

Avec Daniel Auteuil, Fabrice Luchini, Vincent Perez, Marie Gillain, Yann Collette.

**Avant de mourir assassiné par son cousin Gonzague, le Duc de Nevers confia sa fille Aurore au soins de Lagardère. Seize ans plus tard, toujours résolu à venger son ami et à protéger Aurore, Lagardère se prépare à affronter Gonzague.**

Mer 04 juillet 14h30 Salle GF

## 82 LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE

### Le cinéma de cape et d'Épée

#### LE CAPITAN

d'André Hunebelle

France/Italie/1960/111'/35mm

Avec Jean Marais, Elsa Martinelli, Bourvil.  
**Au début du règne de Louis XIII, l'Italien Concini, maréchal d'Ancre, favori de la reine-mère, conspire pour éliminer le souverain à peine sorti de l'adolescence. François de Capestang est envoyé par la noblesse de sa province auprès du roi et du maréchal pour protester contre Concini.**  
Mer 25 juillet 12h30 Salle GF

#### CAPITAINE FRACASSE

d'Abel Gance

France/1942/108'/35mm

d'après Théophile Gauthier.

Avec Fernand Gravey, Jean Weber.  
**Le baron de Sigognac qui vit chichement dans son château en ruines se décide, par amour pour la comédienne Isabelle, à suivre une troupe ambulante. Sous le masque du capitaine Fracasse, il protège Isabelle des assauts galants du duc de Vallombrouse qui parvient pourtant à enlever la jeune fille.**  
**«Le Capitaine Fracasse peut honorablement figurer parmi les œuvres personnelles d'Abel Gance, celle qu'il a délibérément vouées, composées, défendues et qui, malgré les coupes**

83 *sombres qu'il a subies porte témoignage d'une remarquable intelligence de l'œuvre adaptée.»* (Marcel Oms)

Ven 29 juin 12h30 Salle GF

#### CARTOUCHE

de Philippe de Broca

France/1962/114'/35mm

Avec Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardinale, Odile Versois, Jess Hahn.  
**Dominique, jeune et habile voleur, se révolte contre Malichot, le Chef de la truanderie, dont il ne supporte plus la tyrannie. Il sauve sa vie en s'engageant, sous le nom de Cartouche, dans l'armée, où il se lie d'amitié avec La Taupe et La Douceur.**  
Mer 20 juin 12h30 Salle GF

#### LE CHEVALIER DE PARDAILLAN

de Bernard Borderie

France/1962/79'/35mm

d'après Michel Zévaco.

Avec Gérard Baray, Gianna-Maria Canale.  
**Au cours d'une fête foraine, Henri de Guise, qui convoite la couronne de France, ordonne à ses hommes d'enlever une jeune bohémienne, Violette. Celle-ci est en réalité la fille du Comte d'Entraigues. Le chevalier de Pardaillan l'arrache aux mains de ses ravisseurs et s'prend de sa beauté.**  
Jeu 21 juin 12h30 Salle GF

#### LE CHEVALIER DE MAUPIN (MADAMIGELLA DI MAUPIN)

de Mauro Bolognini

d'après Théophile Gautier

Italie/Espagne/1965/95'/VF/35mm

Avec Catherine Spaak, Robert Hossein.  
**Alors qu'approchent les armées Austro-hongroises, Mademoiselle de Maupin déguisée en abbé s'enfuit du château de son oncle où elle se morfond. Prise pour un homme, elle se retrouve enrôlée de force dans l'armée du roi où elle devient porte-drapeau.**  
Mer 18 juillet 14h30 Salle HL

#### CYRANO DE BERGERAC

de Jean-Paul Rappeneau

France/1990/137'/35mm

d'après Edmond Rostand  
Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet, Vincent Perez, Jacques Weber.  
**Cyrano aime sa cousine Roxane mais, affublé d'un physique ingrat, n'ose le lui avouer. Inconsciente de la peine qu'elle lui inflige, Roxane le charge de protéger le beau jeune homme dont elle est amoureuse, Christian de Neuvillette. La mort dans l'âme, Cyrano se résout à mettre son épée et son esprit au service du jeune couple.**

Dim 08 juillet 14h30 Salle HL

#### CYRANO ET D'ARTAGNAN

d'Abel Gance et Alexandre Dumas

France-Italie/1962/145'/35mm

d'après Edmond Rostand.

Avec Jean-Pierre Cassel, José Ferrer.  
**Au XVIIe siècle. Sur la route qui mène à Paris, Cyrano fait la connaissance de d'Artagnan. Le premier se met au service du Roi Louis XIII, le second, devenu Mousquetaire, sert la cause d'Anne d'Autriche. Intrigues de cour et aventures galantes mettent à l'épreuve l'amitié du poète et du mousquetaire.**  
Ven 27 juillet 12h30 Salle GF

#### D'ARTAGNAN (MUSKETEER)

de Peter Hyams

Etats-Unis/2001/104'/VOSTF/35mm

d'après Alexandre Dumas

Avec Catherine Deneuve, Mena Suvari.  
**Hanté par le souvenir du meurtre de ses parents, d'Artagnan, mousquetaire du roi, se retrouve confronté à leur meurtrier, Fèbre, homme de main de Richelieu. Celui-ci est au centre d'un complot qui vise la Reine Anne d'Autriche.**  
Mer 27 juin 14h30 Salle HL

#### D'ARTAGNAN L'INTRÉPIDE

de John Halas et Patrick Wachsberger

France-Italie/1974/68'/35mm

Musique de Michel Polnareff

Depuis l'assassinat de ses parents par le machiavélique Fèbre, d'Artagnan n'a qu'une obsession, se venger. A Paris, le Cardinal de Richelieu profite de son influence sur le roi pour s'emparer progressivement du pouvoir avec l'appui de Fèbre, devenu son homme de main. Avec l'aide d'Athos, Porthos et Aramis, l'intrépide d'Artagnan s'engage dans une lutte sans merci pour sauver la couronne de France et assouvir

sa vengeance.

Film d'animation.

• Film précédé de

#### TROIS PETITS MOUSQUETAIRES (THREE BLIND MOUSEKETEERS)

de David Hand

Etats-Unis/1936/6'/VF/35mm

Film d'animation.

Sam 07 juillet 15h00 Salle GF

#### ECHEC À BORGIA (PRINCE OF FOXES)

d'Henry King

Etats-Unis/1949/107'/VOSTF/35mm

Avec Tyrone Power, Orson Welles.

**Homme de main de César Borgia, Orsini reçoit mission de séduire Camilla, l'épouse du comte Varano, et d'assassiner celui-ci. Mais devant la justice et le bonheur qui règne à Citta del Monte, il se retourne contre son maître.**

Sam 21 juillet 15h00 Salle GF

#### FANFAN LA TULIPE

de René Leprinç

France/1925/94'/INT.FR/35mm

Avec Aimé Simon-Girard, Claude France, Simone Vaudry, Renée Héribel.

**Un jeune homme intrépide et délivré, répondant au surnom de Fanfan la Tulipe, aime Perrette et en est aimé ; mais leurs**

**parents s'opposent au mariage et Fanfan s'engage dans les troupes du roi de France, tandis que Perrette devient comédienne sous la houlette de Mme Favart.**

Version courte.

Jeu 07 juin 12h30 Salle GF

#### FANFAN LA TULIPE

de Christian-Jaque

France/1951/102'/35mm

Avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida.

**L'insouciant Fanfan, engagé dans le régiment d'Aquitaine, tombe amoureux d'une jeune bohémienne, Adeline, qui est en fait la fille de son sergent recruteur. D'aventure en aventure, il provoquera la défaite des Autrichiens alors que Louis XV fait enlever Adeline en raison d'un affront ancien.**

Ven 15 juin 12h30 Salle GF

#### FANFAN LA TULIPE

de Gérard Krawczyk

France/2003/97'/35mm

d'après le film de Christian-Jaque.

Avec Vincent Perez, Penélope Cruz.  
**Pour éviter un mariage forcé, Fanfan s'engage dans l'armée de Louis XIV. En route vers son campement, il sauve Henriette, fille du roi, dont le carrosse a été pris en embuscade par des bandits de grand chemin.**  
Mer 11 juillet 14h30 Salle HL

#### LA FILLE DE D'ARTAGNAN

de Bertrand Tavernier

France/1994/125'/35mm

Avec Sophie Marceau, Philippe Noiret.

**Eloïse, digne fille de d'Artagnan, assiste au meurtre de la mère supérieure du couvent auquel son illustre père l'a jadis confiée. Eloïse décide de la venger.**

Jeu 05 juillet 12h30 Salle GF

#### LA GRANDE ZORRO (ZORRO, THE GAY BLADE)

de Peter Medak

Etats-Unis/1981/93'/VOSTF/35mm

d'après Johnston McCulley.

Avec George Hamilton, Lauren Hutton.  
**Le jour où Don Diego de la Vega s'est cassé la cheville, il fait appel à Bunny, son frère efféminé, pour qu'il prenne sa place.**  
Un film dédié à Rouben Mamoulian.  
Ven 20 juillet 12h30 Salle GF

#### HARDI PARDAILLAN

de Bernard Borderie

d'après Michel Zévaco

France/1963/99'/35mm

Avec Gérard Baray, Valérie Lagrange.

**1588, le roi Henri III est assiégié dans Chartres par les troupes du Duc de Guise. Le chevalier de Pardaillan est chargé par le roi d'aller solliciter l'aide des armées d'Henri de Béarn. Il lui faudra pour cela s'échapper de la ville assiégée.**  
Ven 22 juin 12h30 Salle GF

#### L'HOMME AU MASQUE DE FER (THE MAN IN THE IRON MASK)

de James Whale

Etats-Unis/1939/111'/VOSTF/16mm

d'après Alexandre Dumas.

Avec Louis Hayward, Warren William.  
**Le frère jumeau de Louis XIV, Philippe, est recueilli par D'Artagnan et les trois mousquetaires. Louis XIV le fait enfermer à la Bastille après lui avoir fait confectionner un masque de fer pour dissimuler son visage.**  
Ven 08 juin 12h30 Salle GF

#### LE MASQUE DE FER (THE IRON MASK)

d'Allan Dwan

Etats-Unis/1929/95'/VOSTF/35mm

d'après Le Vicomte de Bragelonne d'Alexandre Dumas.

Avec Belle Bennett, Douglas Fairbanks.  
**Anne d'Autriche, la femme de Louis XIII, donne naissance à des jumeaux. Richelieu cache l'indésirable jumeau en Espagne. Constance, témoin de cette naissance, est enlevée par Rochefort. D'Artagnan son amant se précipite à son aide.**  
Jeu 28 juin 12h30 Salle GF

#### LE MASQUE DE FER

de Henri Decoin

France/1962/127'/35mm

Avec Jean Marais, Sylva Koscina.

**Sur l'île de Sainte-Marguerite, Henri, le frère jumeau du roi Louis XIV, est emprisonné depuis des années et forcé à porter un masque de fer pour que personne ne puisse le reconnaître. Isabelle de Saint-**

# Pour la première fois en DVD

## LES FILMS CHRONOPHOTOGRAPHIQUES D'ETIENNE-JULES MAREY



Etienne-Jules Marey

(Beaune 1830 – Paris 1904), physiologiste et médecin, a consacré sa vie à l'étude du mouvement humain et animal.

La caméra révolutionnaire que Marey invente en 1888 lui permet de réaliser, durant l'été 1889, les premiers films de l'histoire du cinéma. Avec son assistant Georges Demeny, Marey étudie ainsi des phénomènes très précis dans le cadre de recherches scientifiques spécifiques : la marche de l'homme, l'économie des forces musculaires, le vol de l'oiseau, la locomotion du cheval, etc. Ces fragiles pellicules en nitrate de cellulose, conservées par la Cinémathèque française, ont été numérisées, restaurées et réanimées.

Plus de 400 incunables sont présentés ici pour la première fois, avec le concours du Centre National de la Cinématographie et de LVMH Recherche.

En vente à la librairie  
de la Cinémathèque française: 23 €

## 85 LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE Le cinéma de cape et d'Epée

Mars, la fille du gouverneur de la prison, va cependant tomber amoureuse du jeune homme, et inventer un stratagème pour le faire évader.

Dim 17 juin 15h00 Salle GF

### LE MASQUE DE ZORRO (THE MASK OF ZORRO)

de Martin Campbell

Etats-Unis/1998/136'/VOSTF/35mm  
Avec Antonio Banderas, Catherine Zeta-Jones, Rufus Sewell, Nick Chinlund.

Don Diego de la Vega, alias Zorro, s'évade de la prison où il est retenu depuis 20 ans. Poursuivant sa vengeance contre le gouverneur Montero, responsable de sa perte et de l'enlèvement de sa fille, il entreprend de former un jeune bandit, Alejandro Murieta, pour que revive la légende du justicier masqué.  
Sam 30 juin 15h00 Salle HL

### ON L'APPELAIT MILADY (THE FOUR MUSKETEERS)

de Richard Lester

Etats-Unis-Espagne/1973/108'/VF/35mm  
d'après Alexandre Dumas  
Avec Michael York, Oliver Reed, Raquel Welch, Jean-Pierre Cassel, Nicole Calfan.  
Dans cette suite des Trois Mousquetaires, D'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis

récupèrent les ferrets et rentrent d'Angleterre. Mais ils devront échapper aux embûches semées par Milady de Winter, mystérieuse et belle complice de Richelieu.  
Dim 15 juillet 15h00 Salle GF

### THE PRINCESS BRIDE

de Rob Reiner

Etats-Unis/1987/98'/VOSTF/35mm  
Avec Cary Elwes, Robin Wright, Mandy Patinkin, Chris Sarandon, Peter Falk.  
Un petit garçon grippé s'ennuie dans son lit. Son grand-père lui raconte une histoire : Les amours mouvementées de la princesse Bouton-d'Or et de son valet d'écurie Westley.  
Mer 11 juillet 12h30 Salle GF

### LA REVANCHE DE D'ARTAGNAN (D'ARTAGNAN CONTRO I TRE MOSCHETTIERI)

de Fulvio Tulli

Italie/1963/97'/VF/35mm  
Avec Fernando Lamas, Gloria Milland.  
Mazarin veut marier sa nièce au roi Charles II. D'Artagnan doit la ramener à Paris, mais les trois mousquetaires s'opposent à ce mariage. Des brigands s'en mêlent  
Mer 13 juillet 12h30 Salle GF

### SCARAMOUCHE

de George Sidney

Etats-Unis/1952/110'/VOSTF/35mm  
d'après Rafael Sabatini

Avec Stewart Granger, Janet Leigh.  
André Moreau, un jeune homme épris de justice, doit se cacher sous le masque du comédien Scaramouche. La Révolution gronde. Il blesse en duel plusieurs représentants de la noblesse aux Etats généraux, avant d'affronter le redoutable marquis de Mayne.  
Sam 23 juin 15h00 Salle HL

### SEPT ÉPÉES POUR LE ROI (LE SETTE SPADE DEL VENDICATORE)

de Riccardo Freda

Italie-France/1963/85'/VF/35mm  
Avec Brett Halsey, Béatrice Altariba.  
Le roi Philippe III d'Espagne est en butte aux intrigues du Roi de France. Don Carlos de Bazan, dépossédé de ses terres, combat son cousin don Luis, instigateur des intrigues auprès de Philippe III. Carlos échappe à la mort grâce à Gomez un hors-la-loi fidèle au roi.  
Mer 18 juillet 12h30 Salle GF

### LE SIGNE DE ZORRO (THE MARK OF ZORRO)

### de Fred Niblo

Etats-Unis/1920/109'/INT.ANG/16mm  
d'après J. McCulley  
Avec Douglas Fairbanks, Marguerite de la Motte, Noah Beery.

Don Diego Vega, sous le masque de Zorro, se fait le vengeur des habitants de la Californie, opprimés par un tyran.  
Première apparition, au temps du muet, du vengeur masqué Zorro.  
Ven 13 juillet 12h30 Salle GF

### LES TROIS LOUFS QUETAIRES (THE THREE MUSKETEERS)

de Allan Dwan

Etats-Unis/1939/73'/VOSTF/16mm  
Avec Don Ameche, les frères Ritz, Lionel Atwill, Binnie Barnes, Miles Mander.  
Version parodique et chantée des trois mousquetaires.

• Précédé de  
**LES DEUX MOUSQUETAIRES  
(TWO MOUSEKETEERS)**  
de William Hanna et Joseph Barbera  
Etats-Unis/1951/8'/VOSTF/16mm  
Tom, garde du cardinal, a pour mission de surveiller la table préparée pour le banquet, mais surviennent Jerry et Bibbles, deux mousquetaires du roi.  
Film d'animation  
Ven 06 juillet 12h30 Salle GF

86 **LES MIDIS  
DE LA CINÉMATHÈQUE**  
Le cinéma de cape et d'Epée

**LES TROIS MOUSQUETAIRES  
(THE THREE MUSKETEERS)**

de Fred Niblo

Etats-Unis/1921/119'/INT.ANG/16mm  
d'après Alexandre Dumas.

Avec Douglas Fairbanks, Leon Bary.  
Sur une insinuation du cardinal Richelieu, le roi invite la reine Anne d'Autriche à porter, lors du prochain bal de la cour, les douze ferrets de diamants, qu'il lui a naguère offerts. Or celle-ci a donné la précieuse parure à son amant, le duc de Buckingham. D'Artagnan et ses trois amis mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis, volent au secours de la reine.

Jeu 26 juillet 12h30 Salle GF

**LES TROIS MOUSQUETAIRES  
(THE THREE MUSKETEERS)**

de George Sidney

Etats-Unis/1948/126'/VOSTF/35mm  
d'après Alexandre Dumas.

Avec Gene Kelly, Lana Turner.

La reine Anne d'Autriche a offert au duc de Buckingham, son amant, douze ferrets de diamants que lui avait donnés le roi. Richelieu, ennemi juré de la reine, voit là un moyen de la compromettre et conseille au roi de lui demander de porter la parure complète au bal qui aura bientôt lieu. Pour épargner la reine, D'Artagnan se lie avec

trois mousquetaires du roi et part pour Londres.

• Précédé de

**LES TROIS MOUSQUETAIRES  
(DE DRIE MUSKETIERS)**

de Joop Geesink

Pays-Bas/1946/6'/V0/35mm

Film publicitaire

Mer 06 juin 12h30 Salle GF

**LES TROIS MOUSQUETAIRES  
(THE THREE MUSKETEERS)**

de Richard Lester

Grande-Bretagne/1973/105'/VF/35mm  
d'après Alexandre Dumas.

Avec Oliver Reed, Michael York, Richard Chamberlain, Frank Finlay, Faye Dunaway. D'Artagnan quitte sa Gascogne natale pour se rendre à Paris et y devenir mousquetaire du roi. Il se lie d'amitié avec trois valeureux mousquetaires : Athos, Porthos et Aramis...

Sam 14 juillet 15h00 Salle GF

**LES TROIS MOUSQUETAIRES**

d'André Hunebelle

Italie/France/1953/116'/35mm

Avec Georges Marchal, Yvonne Sanson. À peine arrivé à Paris, le Gascon d'Artagnan se retrouve successivement engagé dans trois duel avec Athos, Portos

et Aramis. Il s'allie finalement à ces trois mousquetaires pour déjouer la machination élaborée par le cardinal de Richelieu contre la reine Anne d'Autriche.

Dim 22 juillet 15h00 Salle GF

**LA TULIPE NOIRE**

de Christian-Jaque

France/1964/115'/35mm

Avec Alain Delon, Virna Lisi, Dawn Adams. En 1789, Guillaume de Saint Preux, dit la Tulipe Noire, bandit de grand chemin, s'attaque aux nobles pour leur dérober leurs richesses. Blessé à la joue durant une bataille, il fait appel à son frère jumeau, Julien, pour échapper à la police.

Dim 01 juillet 15h00 Salle GF

**LA VENGEANCE DES BORGIA  
(BRIDE OF VENGEANCE)**

de Mitchell Leisen

Etats-Unis/1949/92'/V0/35mm

Avec Paulette Goddard, John Lund.

Début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Rome. César fait assassiner l'époux de sa soeur Lucrèce et s'arrange pour que le Duc de Ferrare soit accusé de ce crime. Lucrèce, voulant se venger, projette d'empoisonner le Duc mais, s'apercevant de la supercherie, s'allie à lui contre César.

Jeu 19 juillet 12h30 Salle GF

**LE VICOMTE DE BRAGELONNE  
(IL VISCONTE DI BRAGELONNE)**

de Fernando Cerchio

France-Italie/1954/90'/VF/35mm  
d'après Alexandre Dumas.

Avec Georges Marchal, Dawn Addams. Raoul, le vicomte de Bragelonne, meurt à la guerre en se portant à la charge lors d'un combat. Il s'agit presque d'un suicide dû à la peine que lui aurait causé la trahison de sa fiancée, Louise de la Vallière, alors amourachée (et concubine) du roi.

Jeu 14 juin 12h30 Salle JE

**ZORRO (EL ZORRO LA BELVA  
DEL COLORADO)**

de Duccio Tessari

Italie/France/1974/124'/VF/35mm  
d'après Johnston McCulley.

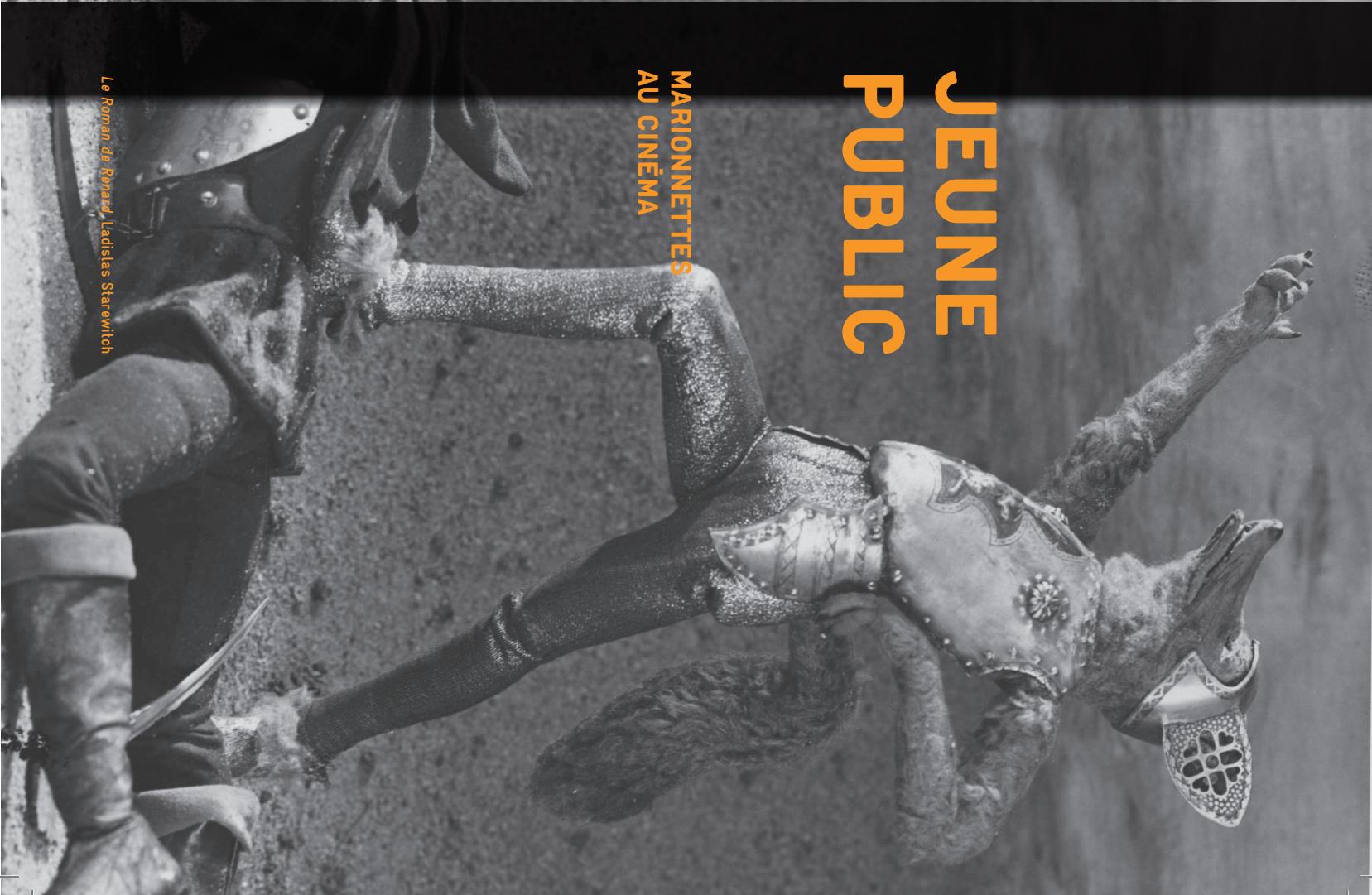
Avec Alain Delon, Ottavia Piccolo. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle en Californie, le peuple est opprimé par un despote sanguinaire. Vêtu de noir et masqué, Don Diégó combat l'autorité sous le nom de « Zorro » pour défendre le peuple contre le tyran.

Sam 28 juillet 15h00 Salle GF

**JEUNE  
PUBLIC**

MARIONNETTES  
AU CINÉMA

Le Roman de Renart/Ladislas Starewicz



Des livres pour apprendre  
à regarder le cinéma autrement

## Un chat de cinéma

Ghislaine Lassiaz



Dès 8 ans / 56 pages avec un dépliant / 14 €

En coédition avec la Cinémathèque française  
*ACTES SUD JUNIOR*

Une collection destinée aux enfants, adolescents et jeunes cinéphiles.

Déjà parus :

*Lanternes magiques*, Élodie Imbeau

*Grand/petit*, Nathalie Bourgeois

*La peur au cinéma*, Emmanuel Siety



## 89 JEUNE PUBLIC

Marionnettes au cinéma



*Dark Crystal*, Jim Henson et Frank Oz

Le cycle de films consacré aux marionnettes se poursuit jusqu'au 16 juin. Les séances Jeune Public reprendront ensuite après les grandes vacances, en septembre.

**DARK CRYSTAL  
(THE DARK CRYSTAL)**  
de Jim Henson et Frank Oz  
Etats-Unis/1982/95'/VOSTF/35mm  
Sur une planète lointaine habitent les Skeksos, des êtres barbares qui règnent par la terreur grâce au pouvoir du Cristal Noir. Loin de là, vit Jen, le Gelfling, chargé par une prophétie de redonner au cristal son éclat bénéfique qu'il doit quérir auprès d'Aughra, la Gardienne des Secrets. Commence alors un grand voyage

initiatique.

Dark Crystal est une véritable révolution visuelle et technique, rassemblant des procédés traditionnels comme l'animation de marionnettes (par le créateur du Muppet Show), et des innovations technologiques comme le contrôle informatique.

Précédé de *Overtime* de Oury Atlan, Thibaut Berland, Damien Ferrie (France/2004/5'/35mm)

À partir de 10 ans  
Mer 13 juin 14h30 salle GF

### LA PRINCESSE AU PAON

de Jing Si  
Chine/1963/77'/VF/35mm

Un jeune prince bon à marier, un jour qu'il est à la chasse avec son oncle, tombe sur un spectacle des plus gracieux : c'est le ballet de la princesse paon. Pris sous le charme, il faut qu'il lui déclare sa flamme. Une légende qui met en scène dizaines de marionnettes chinoises.

À partir de 6 ans  
Sam 16 juin 15h00 salle GF

### LE ROMAN DE RENARD

de Ladislás Starewitch  
France/1930/73'/VF/35mm

A la cour de Noble Le Lion, de nombreuses

plaintes s'accumulent contre Renard. Il n'y a pas d'animal qui n'ait à souffrir de lui. Il faut dire qu'il a plus d'un tour dans son sac, le rusé !

Ce film est l'un des premiers longs métrages de marionnettes sorti en France.  
À partir de 6 ans  
Mer 06 juin 14h30 salle HL

### SÉANCE DE COURTS-MÉTRAGES : LE MANIPULATEUR MANIPULÉ

Cette fois, la manipulation des marionnettes est clairement montrée et permet de parler d'une autre manipulation, c'est même le sujet de ces films. Qui manipule qui ? C'est là la question.

*L'Invité* de Guy Jacques (France/1983/9')/*Puppet, Man's Best Friend* (*Loutka, pritel cloveka*) de Ivan Renc (Tch/1981/7')/*Out of Sight* (*Co oko neuvidi*) de Pavel Koustskey (Tch/1987/4')/*La Révolte des jouets* de Hermina Tyrlova (Tch/1946/15')/*Le Cirque de Calder* de Carlos Vilardebo (France/1961/19')/*L'acteur invisible* (*Herc...)* documentaire de Joroslav Bocek (Tch/1971)

Durée totale du programme: environ 70'  
À partir de 10 ans  
Sam 09 juin 15h00 salle GF

## SÉANCE SPÉCIALE

À l'occasion de la parution du livre *Un chat de cinéma*, co-édité avec Actes Sud Junior (en librairie le 24 mai), la Cinémathèque organise une projection du film *La Mouette et le Chat*, précédée de quelques petits films-félins surprise.

Présentation du livre par son auteur et goûter-apéritif à l'issue de la séance.

Dim 03 juin à 10h30.

### LA MOUETTE ET LE CHAT (LA GABBIANELLA E IL GATTO)

de Enzo d'Alò  
Italie/1998/75'

Comment un chat et sa bande de copains vont devoir élever une jeune mouette orpheline, la protéger et... lui apprendre à voler.

Dès 6 ans.

### TARIFS

Plein tarif 6€  
Moins de 12 ans 3€

### Cinéfilou

Gratuit pour le porteur de la carte et un parent. Sur réservation à partir du mercredi 23 mai 15h, au 01 71 19 32 39 ou [cinefilou@cinematheque.fr](mailto:cinefilou@cinematheque.fr)

# DISPONIBLES EN LIBRAIRIE, LES ÉDITIONS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



CATALOGUE DE L'EXPOSITION L'IMAGE D'APRÈS, LE CINÉMA DANS L'IMAGINAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE.  
280 pages - 34,90 €  
Coédition avec Magnum Steidl



LANTERNE MAGIQUES, LA PEUR AU CINÉMA, GRAND / PETIT, LE CHAT DE CINÉMA de 14 à 18 €  
Coédition avec Actes Sud junior



CATALOGUE DE L'EXPOSITION LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND. SPLENDEURS D'UNE COLLECTION  
240 pages - 39 € - Coédition avec les Editions de La Martinière



CATALOGUE DE L'EXPOSITION I ALMODOVAR EXHIBITION!  
224 pages - 59 €  
Coédition avec les Editions du Panama



Également, aux Éditions Gallimard:  
**HISTOIRE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, PAR LAURENT MANNONI**



CATALOGUE DE L'EXPOSITION PASSION CINÉMA, COLLECTIONS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ET DU CNC  
68 pages - 9 €  
Coédition avec Beaux Arts Magazine Editions

## 91 CINÉMA EN FAMILLE

Héros de cinéma

Avec *La Flibustière des Antilles* de Jacques Tourneur, suite du petit tour d'horizon des héros de cinéma, dans les dimanches en famille. A l'issue de la projection du film, les jeunes spectateurs (âgés de 8 à 12 ans) pourront participer à un atelier en salle de projection, durant lequel différents aspects du héros de cinéma seront présentés et commentés. Ils pourront y découvrir les signes qui font indiscutablement d'un personnage un héros (panoplie, attitude, situations....).

### LA FLIBUSTIÈRE DES ANTILLES (ANNE OF THE INDIES)

de Jacques Tourneur

Etats-Unis/1951/87'/VOSTF/35mm

Avec Jean Peters, Louis Jourdan, Debra Paget, James Robertson Justice, Thomas Gomez...

Tout le monde craint le terrible Capitaine Providence, terreur des mers dont la renommée sanglante a fait le tour du monde. Barbe-Noire lui-même lui a appris ses meilleurs tours d'épée. Mais ce capitaine n'est pas tout à fait comme les autres... c'est une femme.

Dim 10 juin 15h00 Salle GF

### ATELIER :

Zorro, Jeremy Fox et le capitaine Providence: voilà des héros bien différents, croisés dans les séances du Cinéma en famille. Mais au fait, comment devient-on un héros de cinéma? A quoi les reconnaît-on? Réponse dans cet atelier où de nombreux extraits de films feront l'objet d'un jeu de question réponse avec les enfants.

Atelier organisé à l'occasion du concours photo « Fais ton cinéma » organisé par Paris-môme.  
Dim 10 juin  
17h00 à 18h30 (après la séance de la Flibustière des Antilles)  
Enfants de 8 à 12 ans

### TARIFS

6€

### CYCLE « CAPE ET ÉPÉE »

La fréquentation des héros se poursuit jusqu'à fin juillet à travers le cycle « cape et d'épée » présenté à la Cinémathèque. Les films de cape et d'épée sont peuplés de grandes figures qui, de la Renaissance à la Révolution, évoquent souvent plus les romans d'Alexandre Dumas que la réalité historique. De D'Artagnan à Scaramouche

en passant par le fougueux Tulipe noire, les héros au grand cœur se battent pour l'honneur et avec bravoure dans des films au rythme bondissant. Dans ce programme riche d'une cinquantaine de films, le service pédagogique en signale cinq qu'il est particulièrement recommandé de voir et revoir en famille...

### SCARAMOUCHE

de George Sidney

Etats-Unis/1952/110'/VOSTF/35mm d'après Sabatini.

Avec Stewart Granger, Janet Leigh, Nina Foch, Eleanor Parker, Lewis Stone  
Sam 23 juin 15h00 Salle GF  
À partir de 8 ans

### LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'André Hunebelle

Dim 22 juillet 15h00 Salle GF  
À partir de 8 ans

### LES TROIS MOUSQUETAIRES (THE THREE MUSKETEERS)

de Richard Lester

Grande-Bretagne/1973/105'/VF/35mm d'après Alexandre Dumas.

Avec Oliver Reed, Michael York, Richard Chamberlain, Frank Finlay, Faye Dunaway

Sam 14 juillet 15h00 Salle GF

À partir de 8 ans

### LA TULIPE NOIRE

de Christian-Jaque

France/1964/115'/35mm

Avec Alain Delon, Virna Lisi, Dawn Adams, Akim Tamiroff, Francis Blanche.

Dim 1er juillet 15h00 Salle GF

À partir de 8 ans

### D'ARTAGNAN L'INTRÉPIDÉ

de John Halas et Patrick Wachsberger

France-Italie/1974/68'/35mm

Film d'animation, musique de Michel Polnareff

film précédé de

### TROIS PETITS MOUSQUETAIRES (THREE BLIND MOUSEKETEERS)

de David Hand

Etats-Unis/1936/6'/VF/35mm

Film d'animation

Sam 07 juillet 15h00 Salle GF

À partir de 6 ans

Voir détail de ces films pages 84-85

En partenariat avec **Paris Mômes** et le **Théâtre de la marionnette**

**92 HISTOIRE  
INATTENDUE  
DU CINÉMA  
FRANÇAIS**

**LA CLEF DES CHAMPS**

de Pierre-Jean Ducis

France/1935/40'/35mm

Avec Julien Carette, René Génin, Nadine Picard, Adrien Le Gallo, André Réhan.  
Le banquier Carette provoque la fureur de ses clients en faisant une prévision totalement erronée de l'évolution des cours de la bourse. Il se réfugie chez son ami et fait la connaissance de la sœur de celui-ci qui, bientôt, tombe amoureuse de lui.

Film suivi de

**LE PICADOR**

de Lucien Jaquelux

France/1932/91'/35mm

d'après le roman de Tony Bias et Henri d'Astier.  
Avec Ginette d'Yd, Madeleine Guitti, Florence Walton, Jean Mauran, Enrique de Rivero.

**Un picador, homme déjà mûr, garde secret son amour pour la jeune orpheline qu'il a élevée. Mais celle-ci tombe amoureuse d'un jeune picador...**

Jeu 28 juin 20h30 Salle JE

**LES AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE**

L'année 1957



*Le Château de l'araignée, Akira Kurosawa*

**LE CHÂTEAU DE L'ARAIgnÉE  
(KUMONOSU-JO)**

d'Akira Kurosawa

Japon/1957/105'/VOSTF/35mm

d'après Macbeth de Shakespeare  
Avec Toshiro Mifune, Isuzu Yamada, Minoru Chiaki, Takashi Shimura, Akira Kubo

Dans le Japon du XVI<sup>e</sup> siècle, les guerres de clans font rage. Au retour d'une bataille, deux généraux, Taketoki Washizu et Yoshiaki Miki, se perdent dans la brume au cœur de la forêt. Ils y rencontrent une sorcière qui prédit à Washizu qu'il régnera sur le royaume et que le fils de Miki lui succédera.  
Jeu 28 juin 15h00 Salle GF

**KANAL/ILS AIMAIENT LA VIE  
(KANAL)**

d'Andrzej Wajda

Pologne/1957/95'/VOSTF/35mm

Avec Teresa Izewska, Tadeusz Janczar, Wlenczyslaw Glinski, Tadeusz Gwiazdowski

Un jour de septembre 1944 vers la fin de l'Insurrection de Varsovie, une unité de quelques insurgés s'enfonce dans les égouts pour échapper à l'encerclement des nazis et rejoindre le centre ville où se poursuivent les combats. Immmergeée jusqu'à la taille dans l'eau et les excréments, l'unité se disperse graduellement.

«Kanal peut être considéré comme l'œuvre marquant la naissance de l'art cinématographique polonais en tant que phénomène artistique important».

Jeu 12 juillet 15h00 Salle GF

**LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI  
(THE BRIDGE ON THE RIVER  
KWAÏ)**

de David Lean

G.B./1957/155'/VOSTF/35mm

Avec Alec Guinness, Sessue Hayakawa, William Holden, Jack Hawkins  
En 1943, le colonel anglais Nicholson et ses hommes sont faits prisonniers par l'armée japonaise et conduits dans un camp perdu dans la jungle birmane. Le colonel Saito, commandant du camp fait édifier par les détenus un pont d'une grande importance stratégique.

Jeu 05 juillet 15h00 Salle HL

93

**LE CHEVAL QUI PLEURE/AU PRIX  
DE SA VIE (DOROGOÏ CENOÏ)**

de Mark Donskoï

Russie/1957/100'/VOSTF/35mm

Avec Vera Donskaia, Iouri Dedovitch, Ivan Tverdoleb.  
Deux jeunes serfs fuient la Russie pour la province turque de Bessarabie. Ils reçoivent l'aide d'une bande de gitans fort sympathiques.  
Jeu 19 juillet 15h00 Salle GF

professionnel, ancien docker, amoureux d'une mignonne petite trapéziste qui périra au cours d'un exercice particulièrement périlleux.

Jeu 14 juin 15h00 Salle JE

**MON PÈRE, CET ÉTRANGER  
(THE YOUNG STRANGER)**

de John Frankenheimer

Etats-Unis/1957/84'/VOSTF/35mm

Avec James MacArthur, Kim Hunter, James Daly, James Gregory, Whit Bissell  
Dans une salle de cinéma, à la suite d'une mauvaise blague, Hal Ditmar, fils d'un riche producteur, se retrouve mêlé à une bagarre. Injustement accusé d'être responsable de l'incident, Hal ne trouve aucun soutien, pas même celui de son père qui refuse d'entendre ses arguments. Adaptation par son auteur, Robert Dozier, de la pièce *Deal a Blow*, pièce que John Frankenheimer avait déjà filmé deux ans auparavant pour la télévision sous un format plus court.

Jeu 21 juin 15h00 Salle GF

**PÈRES ET FILS (PADRI E FIGLI)**

de Mario Monicelli et Steno

Italie/1957/99'/VOSTF/35mm

Avec Vittorio De Sica, Lorella De Luca, Riccardo Garrone, Marcello Mastroianni  
Ines, épouse d'un modeste employé de zoo et infirmière de formation, exerce sa profession à domicile pour gagner quelque argent supplémentaire. Elle découvre ainsi plusieurs univers et devient spectatrice de la vie quotidienne de chacun....  
Jeu 26 juillet 15h00 Salle GF

**DIEU SEUL LE SAIT  
(HEAVEN KNOWS MR. ALLISON)**

de John Huston

Etats-Unis/1957/108'/VOSTF/35mm

Avec Robert Mitchum, Deborah Kerr  
Pendant la Seconde Guerre mondiale, un navire américain est torpillé dans le Pacifique. Le Caporal Allisio, seul survivant, fait naufrage sur une île dont l'unique habitante, Angela, est une religieuse ayant survécu au bombardement de sa mission par les Japonais.  
L'un des films préférés de son réalisateur

Jeu 07 juin 15h00 Salle GF

# CINÉMA BIS

S'il est un genre dans lequel la production française de série B s'est illustrée sans restrictions ni complexes, c'est bien dans le film sexy, qu'il soit soft ou hard, mâtiné de polar ou de comédie, coquin, paillard ou franchement pornographique.

Nous accueillons à la Cinémathèque deux artisans majeurs de ce filon national, dont les carrières se sont souvent croisées et qui ont plusieurs points communs: le goût de l'érotisme décliné sous toutes ses formes, et le désir de s'aventurer dans des expériences rarement tentées par le cinéma commercial hexagonal.

Nous avons déjà rendu hommage à la Cinémathèque à Jean-Claude Roy, sympathique artisan d'un cinéma à l'ancienne qui toucha au polar (*L'Insolent*), la comédie (*Les Combinards*) mais qui acquit ses lettres de noblesse avec le cinéma érotique ou pornographique sous le pseudonyme de Patrick Aubin. *Dressage* est un des titres les plus ambitieux de l'érotisme soft des années 80. Dans la lignée de *Education anglaise*, métodrame coquin pimenté de sado-masochisme et d'inceste, *Dressage* qui réutilise ces ingrédients sulfureux (avec aussi le voyeurisme et l'humiliation) est écrit par Jean-Claude Roy, qui devait à l'origine le mettre en scène. Tombé malade quelques jours avant le tournage il devra céder la place à son ami Pierre B. Reinhard. Pierre B. Reinhard est lui aussi un habitué du hard français qui tâta de la comédie dénudée (*Le Diable rose*) et même du fantastique avec le célèbre *La Revanche des mortes vivantes*, incursion courageuse dans le cinéma gore à la française. Pierre B. Reinhard fut également monteur sur des films comme *Commando Mengèle* d'Andrea Bianchi (production Eurociné) et... *Masacres*, notre second film de la soirée, dernière long métrage en date de Jean-Claude Roy pour le cinéma, trépidant thriller interprété par Charley Boorman (le fils de John, acteur dans *La Forêt d'Emeraude*) et le légendaire Pierre Clémenti qui fréquenta aussi les marges du cinéma de genre français (*Clash*, *Canicule*).

Aux confins du cinéma d'exploitation et de productions aux qualités plus louables, *Les Massacreurs de Brooklyn* et *Le Sexe sauvage* sont deux titres à redécouvrir du cinéma américain d'action. Fils spirituel de Robert Aldrich, John Flynn est l'auteur de quelques grandes réussites (*Echec à l'organisation*, *Rolling Thunder*, *Pacte avec un tueur*). *Les Massacreurs de Brooklyn* est une des dernières productions AIP, explorant des thèmes qui traversaient le cinéma d'action de l'époque, à la suite d'*Un justicier dans la ville* de Michael Winner: l'insécurité dans les grandes villes, la violence urbaine, la tentation de l'autodéfense. Très bien mis en scène et interprété, *Les Massacreurs de Brooklyn* est un film profondément pessimiste, voire dépressif, et dessine le portrait d'une société malade et de personnages marginaux.

*Le Sexe sauvage* vaut mieux que son titre français racoleur. C'est un titre méconnu et néanmoins important du cinéma indépendant américain du début des années 70, qui atteint des sommets de violence et de mauvais goût, dans la pure tradition de Russ Meyer, Eddie Romero ou Jack Hill (c'est ici l'Amérique rurale qui est brutalement décrite), mais propose une réflexion originale sur le bilan des mouvements contestataires nés contre la guerre du Vietnam, la libération sexuelle et la persistance du fascisme.

Olivier Père



Le Sexe sauvage, Jerry Jameson

Ven 15 juin Salle HL  
**SEXE ET VIOLENCE MADE IN FRANCE**

20h00  
**DRESSAGE**  
de Pierre B. Reinhard  
France/1986/98'/35mm  
Scénario de Jean-Claude Roy et Jean-Philippe Berger.  
Avec Véronique Catanzaro, Patrick Guillemin, Marc Henry, Pierre Doris,  
Deux jeunes libertines initient un garçon et une fille de bonnes familles aux plaisirs de la perversité sexuelle.  
Séance suivie d'une rencontre avec Jean-Claude Roy et Pierre B. Reinhard.



Les Massacreurs de Brooklyn, John Flynn

22h30

**MASSACRES**

de Jean-Claude Roy

France/1991/100'/Vidéo

Montage de Pierre B. Reinhard.  
Avec Charley Boorman, Pierre Clémenti, Eva Mazaric, Takashi Kawahara.  
Un tueur psychopathe est mêlé à un trafic de « snuff movies » et affronte la mafia coréenne.

Ven 29 juin Salle HL  
**VIOLENCE ET SEXE MADE IN U.S.A.**

20h00

**LES MASSACREURS DE BROOKLYN (DEFIANCE)**

de John Flynn

États-Unis/1980/103'/VOSTF/35mm

Avec Jan Michael Vincent, Danny Aiello, Theresa Saldana, Art Carney, Don Blakely.  
Un chômeur échoue dans un quartier misérable de Brooklyn où une bande voyous fait régner la terreur.

22h15

**LE SEXE SAUVAGE (BRUTE CORPS)**

de Jerry Jameson

Etats-Unis/1972/90'/VF/35mm

Avec Paul Carr, Joseph Kaufman, Alex Rocco, Michael Pataki.  
Un convoi de mercenaires, anciens combattants du Congo et du Biafra, fait halte dans un petit village mexicain en se rendant sur un champ de bataille d'Amérique Centrale. Un violent conflit éclate entre les soldats et un groupe de hippies.

En partenariat avec Mad Movies et Oui FM

**FORFAIT DEUX FILMS**

Plein tarif 8€, Tarif réduit 6,50€

Forfait Atout prix 5,50€

Libre Pass Accès libre

## 95 CINÉMA BIS

## 96 CINÉMA D'AVANT-GARDE / CONTRE CULTURE GÉNÉRALE

Carole Roussopoulos, géante du cinéma politique



*Sois belle et tais-toi!*, Delphine Seyrig

« Je me demande pourquoi les gens de cinéma ont tellement envie de filmer les autres avec tellement de frénésie. On ne peut pas avoir besoin de tout le monde comme ça. »

Jean-Luc Godard, « Lettre à Carole Roussopoulos »,  
12 avril 1979, in Cahiers du Cinéma n°300.

Avec une énergie inépuisable, un humour ravageur, une pertinence historique qui se confirme chaque jour et depuis 1969 ne s'est jamais arrêtée, Carole Roussopoulos de Kalbermatten, seule ou en collectif, n'a cessé de réinventer les formes de l'essai et de l'analyse visuelle en documentant les luttes féministes, homosexuelles,

une « machine révolutionnaire », le fameux Portapack de Sony, une des premières caméras vidéo portables 1/2 pouce noir et blanc. Elle fonde le collectif Vidéo out avec son compagnon Paul Roussopoulos et, dès lors, ne cessera de donner la parole à celles et ceux que l'on n'entend pas, opprimé-e-s et exclu-e-s de toutes sortes, explorant les immenses possibilités offertes par ce nouvel outil. Ainsi déclare-t-elle : « La vidéo permet de travailler en confiance avec les personnes que nous filmons [...]. La chose essentielle à laquelle je crois, c'est que l'image appartient aux personnes filmées et non à celles qui filment. »

Dès 1969 et tout au long de la décennie 70, Carole Roussopoulos accompagne les luttes qui lui sont contemporaines (en Palestine, à New York, en Algérie où sont exilés les Black Panthers, à Nicosie, en Espagne et ailleurs), livre une critique idéologique des médias, dévoile oppressions et répressions, documente les contre-attaques, recueille les paroles furtives et menacées. En France, caméra au poing, elle soutient les luttes ouvrières (chronique des Lip entre 1973 et 1976), homosexuelles et surtout féministes : les combats en faveur de l'avortement et de la contraception libre et gratuite, les

### Salles

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

### Langues/Sous-titres

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

jusqu'à aujourd'hui plus d'une centaine de documentaires : faire prendre conscience, en donnant la parole à des gens qui ne l'ont pas eue, de choses dont on ne parle pas.

(Hélène Fleckinger)

« Ce qui nous a poussés, Carole et moi, à faire de la vidéo, c'est l'idée qu'en tant qu'intellectuels il nous fallait nous battre dans le domaine des superstructures [...]. Notre militantisme dans la vidéo s'est inscrit dans le courant de contestation culturelle postérieur à mai 68. Notre idée était et reste dans une large mesure que l'on pouvait attaquer la société bourgeoise „par les toits“, plutôt que par les fondations. Nous pensions plus ou moins confusément qu'il n'y avait aucun espoir réel que le système explose par la lutte des classes. La solution pouvait donc consister pour nous dans l'immédiat à contribuer à le faire sauter par en haut, en minant la toiture : c'est-à-dire les superstructures idéologiques. » (Paul Roussopoulos, in Monique et Guy Hennebelle, « Problèmes et perspectives de la vidéo militante », in Écran 75, n° 41, novembre 1975).

**MASO ET MISO VONT EN BATEAU**  
de Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig, Ioana Wieder et Nadja Ringart

France/1976/55'/Vidéo  
Le 30 décembre 1975, après avoir vu sur A2 l'émission gentiment misogyne de Bernard Pivot intitulée « Encore un jour et l'année de la femme, ouf! c'est fini », à laquelle était invitée Françoise Giroud, quatre femmes recyclent l'émission par des interventions d'humour et font « la preuve officielle que le secrétariat d'Etat à la condition féminine est une mystification ».

Ven 08 juin 21h45 Salle GF  
**CAROLE ROUSSOPoulos II**

**SOIS BELLE ET TAIS-TOI!**  
de Delphine Seyrig

France/1975-1976/110'/Vidéo  
Produit par Delphine Seyrig, filmé par Carole Roussopoulos, monté par Ioana Wieder et Carole Roussopoulos.  
Avec Juliet Berto, Ellen Burstyn, Jane Fonda, Shirley MacLaine, Millie Perkins, Rita Renoir, Maria Schneider, Barbara Steele, Susan Tyrrell, Viva, Anne Wiazemsky...  
Delphine Seyrig interviewe vingt-trois comédieuses françaises et américaines

sur leur expérience professionnelle en tant que femmes, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Le bilan apparaît plutôt négatif : aux femmes ne reviendraient que des rôles stéréotypés et aliénants.

Ven 22 juin 19h30 Salle GF  
**CAROLE ROUSSOPoulos III**

En présence de Carole Roussopoulos

**MONIQUE (LIP I)**

de Carole Roussopoulos  
France/1970/7'/Vidéo  
Au lendemain de l'arrestation d'Angela Davis en octobre 1970, Jean Genet lit un texte de dénonciation de la politique raciste des Etats-Unis, de soutien au parti des Black Panthers et à Angela Davis, pour une émission de télévision qui sera finalement censurée.

**LE F.H.A.R. (FRONT HOMOSEXUEL D'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE)**

de Carole Roussopoulos  
France/1971/26'/Vidéo  
Manifestation du FHAR, premier cortège homosexuel, à l'intérieur du traditionnel défilé du 1er mai 1971 et discussions quelques semaines plus tard à l'Université de Vincennes, dans le cadre d'un séminaire de philosophie.

**« Y'A QU'À PAS BAISER »**

de Carole Roussopoulos  
France/1971-1973/17'/Vidéo  
Une femme prend la décision de ne pas garder son enfant. Le film alterne la séquence d'un avortement mené selon la méthode Karman - alors que cette pratique est encore illégale en France - et des images de la première manifestation de femmes en faveur de l'avortement et de la contraception qui a lieu à Paris le 20 novembre 1971.

**LA MARCHE DU RETOUR DES FEMMES À CHYPRE**

de Carole Roussopoulos  
France/1975/40'/Vidéo  
Avec l'appui des délégations de femmes venues du monde entier, les femmes chypriotes grecques s'efforcent d'obtenir, par une marche pacifiste, l'application de la résolution de l'ONU permettant le retour des réfugiés chez eux.

**S.C.U.M. MANIFESTO**

de Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig  
France/1976/27'/Vidéo  
Lecture mise en scène du livre de Valerie Solanas, *S.C.U.M. Manifesto* est

97 ouvrières et anti-impérialistes. Son œuvre considérable couvre quarante ans de luttes, quarante ans de combats toujours gagnés à force d'intelligence et de savoir-faire politique, victorieux toujours sur le terrain législatif, jamais acquis sur le terrain plus mouvant des mentalités et des comportements. Comme elle l'écrit elle-même sur son CV : « Elle privilégie l'approche des 'sans voix', des anonymes qui ont marqué l'histoire et a soutenu par son travail la lutte des femmes » - il faudrait à cet égard opérer un rapprochement méthodologique entre son œuvre d'histoire immédiate et celle qu'au cours des mêmes décennies accomplit Arlette Farge en histoire rétrospective, toutes deux sur la base des propositions théoriques de Michel Foucault. Pionnière de la vidéo, virtuose du pamphlet filmique, géante du documentaire politique à l'instar de Joris Ivens, René Vautier, Chris Marker ou Robert Kramer, pour citer quelques-uns de ceux qui se sont battus en images et au présent sur tous les fronts, elle n'a peut-être pas besoin de tout le monde, comme le lui demandait Jean-Luc Godard, mais nous, nous avons besoin d'elle. Carole Roussopoulos incarne pour nous la vraie beauté et la vraie joie. (Nicole Brenez).

Née en 1945 à Lausanne, en Suisse, Carole Roussopoulos entreprend des études de lettres puis devient rédactrice au journal Vogue. En 1969, sur les conseils de son ami Jean Genet, elle achète avec son chèque de licenciement

## 98 CINÉMA D'AVANT-GARDE / CONTRE CULTURE GÉNÉRALE

Carole Roussopoulos, géante du cinéma politique

un réquisitoire contre la société dominée par l'image «mâle» et l'action «virile», présentés comme des substituts à la profonde impuissance des hommes. S.C.U.M. signifie "Society for cutting up men".

### PERFORMING S.C.U.M.

d'Angela Marzullo  
Suisse/2005/6'/Vidéo

*Remake partiel de la vidéo de Carole Roussopoulos et de Delphine Seyrig.*  
*Dans Performing S.C.U.M., le protocole est rejoué dans une chambre d'enfants : les deux actrices sont remplacées par deux sœurs de 10 et 6 ans et les images télévisées de guerre par un dessin animé pour «garçon».*

Ven 22 juin 21h45 Salle GF

### CAROLE ROUSSOPOULOS IV

En présence de Carole Roussopoulos

### LES MÈRES ESPAGNOLES

de Carole Roussopoulos et Ioana Wieder  
France/1975/28'/Vidéo

Espagne, 27 septembre 1975 : les militants basques condamnés à mort ont été exécutés par le régime franquiste. Les réalisatrices recueillent avec pudeur les paroles des mères d'Otaegui et de Txiki, leur souffrance et leur douleur interdites.

### L'INCESTE, LA CONSPIRATION DES OREILLES BOUCHÉES

de Carole Roussopoulos

France/1988/30'/Vidéo

Quatre femmes témoignent des viols parincestes subis pendant leur enfance. Elles se souviennent de leur désarroi et évoquent les signes émis avec l'espoir de trouver de l'aide dans leur entourage. Un film pionnier.

### LES HOMMES INVISIBLES

de Carole Roussopoulos

France/1993/32'/Vidéo

Vagabonds, sans domicile fixe... Ils sont nombreux à vivre dans l'errance. à l'initiative de Xavier Emmanuelli, le CHAPSA (Centre d'Hébergement et d'Accueil pour les Sans Abri) de l'Hôpital de Nanterre assure, en milieu hospitalier, des services d'accueil et de soins aux plus démunis. Ce film est à l'origine de la création du Samu social.

Ven 06 juillet 21h30 Salle GF

### CAROLE ROUSSOPOULOS VI

### DEBOUT ! UNE HISTOIRE DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES 1970 -1980

de Carole Roussopoulos

France-Suisse/1999/90'/Vidéo

À travers de nombreuses archives (sonores, photographiques et audiovisuelles), ce film rend hommage aux femmes qui ont créé et porté le mouvement de libération des femmes en France et en Suisse, à leur intelligence, leur audace et leur humour. Il se pose comme un relais entre les pionnières et les nouvelles générations.

Ven 20 juillet 19h30 Salle GF

### CAROLE ROUSSOPOULOS VII

### VIOL CONJUGAL, VIOL À DOMICILE

de Carole Roussopoulos et Véronique Ducret

Suisse/2003/30'/Vidéo

Trois femmes victimes de viol conjugal témoignent, à travers leur parcours, elles expriment leur souffrance et leur colère. Le point de vue juridique laisse apparaître les lacunes de la législation suisse.

### IL FAUT PARLER

de Carole Roussopoulos et Rina Nissim  
Suisse/2003/29'/Vidéo

Ruth Fayon, déportée par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale, accepte, auprès de collégiens, de se confronter à l'indicible. Pour ce témoignage bouleversant, Primo Levi se joint à Ruth Fayon grâce aux images d'archives.

### DES FLEURS POUR SIMONE DE BEAUVOIR

de Carole Roussopoulos et Arlène Shale

France/2007/22'/Vidéo

14 avril 1986. La disparition de Simone de Beauvoir provoque un immense choc parmi les femmes du monde entier. Les images d'archives et les interviews de trois figures majeures du féminisme international - les américaines Ti-Grace Atkinson et Kate Millett et la française Christine Delphy - soulignent l'importance de l'héritage philosophique et féministe de Simone de Beauvoir.

Ven 20 juillet 21h30 Salle GF

### CAROLE ROUSSOPOULOS VIII

### LE JARDIN DE LALIA : DES MICROCRÉDITS POUR LES FEMMES MALIENNES

de Carole Roussopoulos et Anne Zen-Ruffinen

Suisse/2004/54'/Vidéo

L'association suisse de solidarité internationale Idées'Elles et l'ONG malienne Prométhée travaillent en partenariat à la réalisation d'un projet de développement durable. Le film rend compte de l'utilisation des microcrédits à travers les activités des femmes (élevage,

maraîchage, pêche) et en suivant Lalia.

### FEMMES MUTILÉES, PLUS JAMAIS !

de Fatxiya Ali Aden et Sarah Osman avec la collaboration de Carole Roussopoulos

Suisse/2007/35'/Vidéo

Fatxiya Ali Aden et Sarah Osman, deux jeunes femmes d'origine somalienne vivant en Suisse, ont été toutes deux excisées et infibulées alors qu'elles étaient encore enfants. Adultes, avec Halima, elles dénoncent ces mutilations qui les ont atteintes dans leur propre chair et qui ont pour but premier de mépriser les femmes dans leur dignité.

Programme établi par Hélène Fleckinger et Nicole Brenez,

avec le regard de Carole Roussopoulos.  
Nous remercions Ioana Wieder, Anne Marchand, Angela Marzullo, Nicole Fernandez Ferrer et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Isabelle Daire et le Centre Georges Pompidou.

99

### ACTION MÉLANCOLIQUE 2 X 2 X 2 DE GINA PANE

Filmé par Carole Roussopoulos

France/1974/45'/Vidéo (sous réserve)

L'action a lieu au Studio Morra, à Naples.

### DONNER C'EST AIMER

de Carole Roussopoulos sur une idée de Liz Schick

Suisse/2002/22'/Vidéo

En janvier 2002, une soixantaine d'enfants transplantés, originaires de 14 pays, ont été invités par Liz Schick à venir passer une semaine à Anzère, la station de ski valaisanne en Suisse. Ils nous parlent de leurs interventions lourdes, mais aussi de leur plaisir à se retrouver tous, menant les mêmes activités que les jeunes de leur âge. Il ne s'agit donc pas d'acharnement thérapeutique.

Ven 06 juillet 19h30 Salle GF

### CAROLE ROUSSOPOULOS V

### LA MORT N'A PAS VOULU DE MOI

de Carole Roussopoulos, Michel Celemenski et Carine Varène

France/1984/22'/Vidéo

Produit par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Portrait de Lotte Eisner (1895-1983).

Critique de cinéma dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, à cause de l'arrivée de Hitler au pouvoir, Lotte Eisner se réfugie en France et fonde la Cinémathèque française avec Henri Langlois en 1936.

100 FENÊTRE SUR  
LE COURT METRAGE  
CONTEMPORAIN



Lantouy, Isabell Spengler

Dim 24 juin 14h30 Salle GF

**PROGRAMME 20 :  
LA VIE DANS LES PLIS**

Les films de ce programme, partent d'une hypothèse: que la vie ne se déploie jamais avec autant d'intensité et de surprises, qu'à partir de ses plis et recoins multiples.

Dans le film d'Ysé Tran, une nature déréglée se replie peu à peu sur un homme et une femme partis pour un séjour à la campagne. Mère perverse et surpuissante, elle brouille leurs repères logiques avant de les rejeter au néant. Comme si elle remontait le ressort de ces deux existences afin qu'elle s'annulent d'elles-mêmes. La cinéaste filme avec

perdent prématurément tout ce qu'ils trouvent.

**LANTOUY**

d'Isabell Spengler

Allemagne/2006/7'/vidéo

**Des images comme des bulles :**  
éphémères, transparentes, irisées. Filmé à Lantouy, dans le Lot.

**LE BIJOU**

de Pierre Edouard Dumora

France/2006/48'/vidéo

« Le Bijou » était, au début du XXème siècle, un asile psychiatrique. En emmenant et en filmant durant trois jours son père et son frère au « Bijou », vidé et aujourd'hui vendu, le réalisateur a trouvé, dans ce théâtre de la violence, ce que l'on trouve lorsque l'on tente de s'approcher des origines...

Dim 29 juillet 14h30 Salle GF

**PROGRAMME 21: PRISES ET  
DÉPRISES**

Qu'est-ce que les images transportent avec elles? La mémoire et les affects d'autres images, les fonds multiples de l'existence, comme on dit "double fond". Dans *Worldly Desires*, d'Apichatpong

mesure où elle reprend en variations des éléments antérieurs, la séance se clôt sur *Gallerande, le parc*, prélude extérieur au huis-clos domestique.

François Bonenfant

**WORLDLY DESIRES**

d'Apichatpong Weerasethakul

Thaïlande/2005/42'/Vidéo/VOSTA

Avec Chanchai Amonthat, Thanatporu Vejchayom, Priya Wongraibab, Pimpaka Towira.

Un couple s'enfuit dans la jungle à la recherche d'un arbre sacré. La nuit, on entend une chanson qui, avec naïveté, parle de l'amour et de la quête du bonheur.

**GALLERANDE**

de Marina Faust

France/2006/19'/Vidéo

Une vaste maison bourgeoise devient le lieu d'une étrange cérémonie, une opération de filmage, de repérage, un ballet mécanique.

**GALLERANDE, LE PARC**

de Marina Faust

France/2006/7'/Vidéo

Prélude extérieur à Gallerande.

**LA CINÉMATHÈQUE  
DE LA DANSE**



Tamaout, Marc'O et Dominique Issermann

Lun 04 juin 20h30 Salle GF

**TAMAOUT**

de Marc'O et Dominique Issermann (1976)

En 1976, Marc'O, metteur en scène et cinéaste, réalisateur des mythiques *Idoles* (1968) et Dominique Issermann, dont il s'agit de la première réalisation, filment l'un des derniers rassemblements de tribus venant de tout le Maroc à Marrakech, pour y chanter et danser. Décrivant la variété de ces formes de danse, traversé d'éclats d'une grande intensité, *Tamaout* représente un document ethnographique rare sur une histoire de la danse populaire, une fresque pleine de joie et de couleurs, et un film aussi important que méconnu,

inédit en France depuis trente ans.

Séance présentée par Marc'O et Dominique Issermann

Billets en vente sur place  
1h avant la séance et préventes sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

101

patience et humour cette transformation d'un tableau bucolique en une terreur nue. Avec *Lantouy*, Isabell Spengler, jeune vidéaste allemande issue des arts plastiques, poursuit un travail qui tourne autour de la perception magique du réel. Ce film est un pur objet sensoriel où le voilé et le dévoilé se rejoignent. Les eaux stagnantes du Gouffre de Lantouy, dans le Lot, se constituent, sous le regard d'Isabell Spengler, en un théâtre de matières mouvantes, sorte de douce explosion irisée.

Sentiment d'explosion sous-jacent, et parfois présent, dans *Le Bijou* de Pierre Edouard Dumora, où l'on se retrouve au cœur d'un chaudron familial. Film déroutant qui prend la tangente par rapport au psychodrame imposé par ce type de sujet. Pierre Edouard Dumora met les plis, passés et présents, côté à côté et s'y observe avec son père et son frère. Grâce à cette frontalité scrutatrice, le cinéaste dépasse l'analyse psychologique et ne perd rien de la brutalité de ce qu'il dénoue.

François Bonenfant

**HISTOIRE NATURELLE**

d'Ysé Tran

France/2006/21'/35mm

Avec Pascal Cervo, Leilani Lemmet, Janine Valentini.

Un homme et une femme perdent le carrefour où ils auraient dû tourner, la cascade où ils se sont baignés, la route où leur voiture est garée. En d'autres termes, cet homme et cette femme

Weerasethakul, on assiste au tournage d'un film sur un couple à la recherche d'un arbre sacré. Ils courent et tombent dans la jungle, au prise, on s'en rend compte assez vite, vu la sensation d'insoluble que donne leur fuite, avec des démons intérieurs. Mais, comme dans les autres films du cinéaste thaïlandais, un souffle anime les protagonistes qui vient autant d'eux-mêmes que de l'environnement; ici, de l'apparition nocturne d'un moment naïf de comédie musicale, autant que d'une équipe technique aux discussions dérisoires. Et l'on peut considérer sans doute que le sens du mot *worldly*, qui signifie en français « qui est de ce monde », « temporel », résume cette conception de l'existence, plus animiste que mystique. Dans *Gallerande*, la jungle fait place à une maison bourgeoise. Pourtant, cet écrin de civilisation devient le lieu d'un étrange ballet cinématographique, zone de captation d'un réel où des esprits s'animent aussi, et où l'espace parcouru, enregistré, se re-couture de lignes de mémoire. Comme le dit Stéphanie Moisdon dans le texte de présentation du film, « *Gallerande* est un titre de roman français pour un film réaliste italien (...). J'entends réaliste au sens le plus strict. *Marina Faust* nous parle du quadrillage d'un espace, du quotidien d'une troupe de techniciens, d'artistes, de figurants, de professionnels (peu importe), prise entre le désir inquiétant d'exercer son pouvoir et la jouissance de s'en défaire (...). » Enfin, en une résolution classique, dans la

## 102 L'ART DU COURT MÉTRAGE

6<sup>ème</sup> partie

Dim 10 juin 14h30 GF

### PROGRAMME 109 : CLANDESTINITÉ (DURÉE : 91')

Trois histoires mettant aux prises des êtres humains face à des situations où leur survie, ou celles des autres, les amènent à choisir des décisions risquées dans la clandestinité.

#### SOUS LE MANTEAU

France/1940-45/35'/16mm  
Film tourné clandestinement en format réduit 8mm par un groupe d'officiers français prisonniers à l'Oflag XVIIA.

Commentaires dits par Maurice Renault. Avec dans les principaux acteurs : Robert Brillouet (Le sportif), Pierre Dufour (Le joueur de flûte), Edmond Petit (L'Intellectuel), Pierre Pourrain (Le Bricoleur), Maurice Renault (Le cafardeux).

#### LES TRACES (STOPY)

de Jaromil Jires  
Tchécoslovaquie/1960/21'/VOSTF/16mm  
Avec Vaclav Lohnicky, Vladimir Hlavaty, Svetla Amortova, Vera Tichankova, Oldrich Lukes, Jan Odrl.

Durant la seconde guerre mondiale, dans un petit village, une famille recueille

un prisonnier russe évadé. Un avis à la population est placardé promettant la mort à toute personne qui cachera cet homme.

#### SERGIO

de Camille Clavel  
France/2003/Coul/35'/Vidéo  
Avec Ismaïl Monroy, Sally Conway.  
Sergio, jeune mexicain clandestin à New-York, accepte jusqu'à l'épuisement, toutes sortes de travaux pénibles et mal payés.  
Prix spécial du Jury (Clermont-Ferrand 2003)

Dim 08 juillet (14h30) GF

### PROGRAMME 110 : LE CINÉMATOGRAPE (DURÉE : 119')

Roger Leenhardt et Pierre Chenal nous ont laissés deux classiques du cinéma documentaire sur un septième art naissant. Cedric Klapisch se sert, lui, de la fiction pour évoquer cette époque. A ce programme nous avons rajouté un film réalisé au banc-titre par Jean-Noël Delamarre en hommage aux dessinateurs de panneaux publicitaires, grandes fresques que l'on pouvait admirer sur les frontons des salles de cinéma jusqu'aux années 70.

### NAISSANCE DU CINÉMA

de Roger Leenhardt  
France/1945/45'/35mm  
Roger Leenhardt par un didactisme, jamais ennuyeux, retrace pour nous les origines du cinéma, depuis la lanterne magique jusqu'aux premières projections publiques des frères Lumière. Sa caméra se substituant à notre œil de spectateur pour observer les effets d'images animées produits par des phénakistoscopes, zootropes et autres praxinoscopes, rendant ainsi un hommage aux travaux des inventeurs : Plateau, Reynaud, Muybridge, Edison et les frères Lumière.

#### PARIS-CINÉMA

de Pierre Chenal  
(France/1929/26'/35mm)  
Film en 3 parties : 1/ De la fabrication d'un appareil de prises de vues (Debrerie) au tirage labo de la pellicule. 2/ Techniques du film d'animation présentées par André Rigal, M. Bizot et Ladislas Starévitch. 3/ Le tournage des films Capitaine Fracasse d'Alberto Cavalcanti et Quartier Latin d'Augusto Genina en studio (Joinville, Billancourt et Francœur) et en extérieurs (Gare de Lyon).

### CE QUI ME MEUT

de Cédric Klapisch  
France/1989/22'/35mm  
Avec Marc Berman, Nadine Pelle, Marina Tome Jacques Boulet.  
Présenté comme s'il s'agissait d'une archive datant du début du siècle, ce film raconte à la manière des actualités Pathé la vie d'Etienne-Jules Marey, précurseur du cinématographe.  
Prix Perspectives (Cannes 89), Prix du public (Grenoble 89), Grand Prix (Villeurbanne), Prix du Jury (Clermont-Ferrand 90) Grand Prix (Chamrousse 90)

### LIBERTA, AGENT SPATIAL ANTI-MYTHE

de Jean-Noël Delamarre  
France/1970/26'/35mm  
Par la photographie de plus de mille panneaux publicitaires pour films sexy, d'horreur et de violence, le réalisateur reconstitue les aventures de Liberta, envoyée de l'espace. Celle-ci démasque un à un les grands personnages mythologique.

## 103 SÉANCES DÉCOUVERTE



La Chambre obscure, Marie-Christine Questerbert



La Chambre obscure, Marie-Christine Questerbert



Vernissages, Mathieu Lis



Les Veilleurs, Mathieu Lis

Jeu 07 juin 20h30 Salle JE

### LE JEU DE LA SIMULATION

de Marie-Christine Questerbert  
France/2005/32'/vidéo  
Avec Audrey Bonnet, Eric Duyckaerts, Renaud Becard.  
Audrey et Renaud sont étudiants dans une école d'art. La jeune fille lui propose de se prêter avec elle, à l'expérience imaginée, il y a cinquante ans, par Alan Turing, le précurseur de l'intelligence artificielle.  
• Suivi de

#### LA CHAMBRE OBSCURE

de Marie-Christine Questerbert  
France-Luxembourg-Canada-Italie/2000/  
107'/35mm

d'après une nouvelle du Décaméron de Boccace.

Avec Caroline Ducey, Melvil Poupaud, Mathieu Demy, Sylvie Testud, Edith Scob, Jean-Christophe Bouvet.  
Aliénor reçoit en mariage, du roi de France, Bertrand, qu'elle aime et qui ne l'aime pas. Sa détermination et sa ruse viendront à bout de l'aversion de son épouse.

En présence de la réalisatrice.

Jeu 05 juillet 20h30 Salle JE  
**LES VEILLEURS**

de Mathieu Lis  
France/2007/37'/35mm  
Avec Dimitri Storoge, Laurent Battisti.

« Il voulait tout savoir sur les morts. Il rencontrait leurs proches au cimetière, pendant les enterrements. Je l'observais de loin, jour après jour ». Un cinéaste esquisse le portrait d'un jeune homme dont la rencontre a bouleversé son regard sur la vie.

• Suivi de

### VERNISAGES

de Mathieu Lis  
France/2003/32'/35mm  
Avec Arnaud Aldigé.  
Un prostitué évoque sa collection de

photographies d'artistes contemporains, acquise grâce à l'argent de ses passes et dont il se sert comme d'un bouclier face à la précarité de son existence.

En présence du réalisateur.

## EXPOSITION PERMANENTE

Une histoire des collections  
de la Cinémathèque française  
et du CNC

## PASSION CINÉMA



# PASSION CINÉMA

## Une histoire des collections de la Cinémathèque française et du Centre national de la cinématographie

L'Exposition permanente *Passion cinéma* présente l'histoire de la collecte et de la sauvegarde de ce qui constitue aujourd'hui notre immense patrimoine cinématographique : films, objets, appareils, costumes, archives... Comment les premières collections se sont-elles formées ? Qui est à l'origine de ces initiatives ?

L'exposition permanente *Passion cinéma* se déroule en trois époques :

### 1 - LA COLLECTION WILL DAY

À l'Anglais Wilfrid Ernest Lytton Day (1873-1936) revient le titre de premier collectionneur de films, appareils et archives cinématographiques. Bien avant Henri Langlois, il a réuni une splendide collection qui, à partir de 1922 et durant une longue période, a constitué à elle seule la section « cinéma » du Science Museum de Londres.

Will Day était un technicien du cinéma qui se voulait également historien du septième art. Il a été le premier à comprendre l'importance des œuvres filmiques et de ce qui entoure celles-ci (appareils, archives, écrits, etc.). La mort de Day en 1936 symbolise une sorte de passage de flambeau : c'est en effet cette année-là que la Cinémathèque

française est créée. Et par un hasard extraordinaire, c'est elle qui allait acquérir la collection Will Day en 1959, grâce à André Malraux, ministre des Affaires culturelles. Il y a là, entre les deux plus grands pionniers de la collection de cinéma, Day et Langlois, une filiation essentielle.

### 2 - LA COLLECTION HENRI LANGLOIS

Créée en 1936, la Cinémathèque française poursuit le travail de collecte de Will Day en lui donnant une bien plus grande ampleur (films provenant du monde entier, costumes, décors, dessins). Elle provoque ainsi une véritable prise de conscience internationale de la fragilité de ce patrimoine, et crée une véritable et forte cinéphilie. La Cinémathèque française, grâce notamment à son fondateur charismatique Henri Langlois (1914-1977), a accompli un travail à peu près inégalé à travers le monde en termes de collecte de films et « non-film ». Langlois et sa collaboratrice Lotte H. Eisner avaient également des goûts extrêmement précis. Leurs grandes obsessions servent de ligne directrice pour visiter leurs collections : « l'archéologie » du cinéma, Georges Méliès, le cinéma muet, l'expressionnisme allemand, le film soviétique, le cinéma d'avant-garde, les costumes hollywoodiens... La Cinémathèque, aujourd'hui, possède l'une

des collections les plus riches et les plus belles du monde : 4000 appareils, 6000 plaques de lanterne magique, 40 000 films, des millions de photos et de documents d'archives, des milliers d'affiches, de costumes, d'objets... La Cinémathèque française demeure toujours une ruche du patrimoine cinématographique, une « institution de combat » où *l'amour fou du cinéma* demeure la principale motivation.

Eisner, de Jean Vivié, la collecte continue. Les collections de la Cinémathèque française, de la Bibliothèque du Film, du Centre national de la cinématographie, ne cessent de s'enrichir. L'espace du niveau 7 est consacré aux derniers achats, dons et dépôts, effectués par nos institutions.

Laurent Mannoni et Marianne de Fleury  
Commissaires de l'exposition

### 3 - LES ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Historiquement, l'initiative de la collecte et de la sauvegarde du film et du « non-film » revient à des collectionneurs privés (Day, Langlois). Cependant, à partir de la fin des années 1960, l'État prend conscience de l'importance de ce patrimoine. Les Archives du film sont créées (1969) et dirigées par un ingénieur-technicien et historien, Jean Vivié (1904-1972).

La collection des « Archives françaises du film » est aujourd'hui l'une des premières au monde. Depuis 1992, la responsabilité du dépôt légal des films est assumée par le Centre national de la cinématographie. À ce titre, les Archives françaises du film collectent, conservent, cataloguent et communiquent cette collection. Pivot de la politique patrimoniale, le « Plan de sauvegarde et restauration des films anciens » a permis de sauvegarder et restaurer quelque 15 000 titres sur support nitrate. Avec la création d'une « Direction du patrimoine », un nouvel effort est actuellement dirigé vers l'enrichissement des collections « non-film » : affiches, archives, appareils, objets et costumes.

### NIVEAU 7 : UNE COLLECTION EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION (LES NOUVEAUX ENRICHISSEMENTS)

Depuis la disparition de Langlois, de Lotte

#### EXPOSITION

Réalisée avec le soutien des Archives françaises du film et du CNC, de la Bibliothèque du Film, de la Fondation EDF, de Gaumont et de Gaumont Pathé Archives.

#### HORAIRES ET TARIFS

Page 112

#### VISITE ARCHITECTURALE

Plein tarif 8 €  
Tarif réduit 7 €  
Forfait Atout Prix 5,5 €

#### DURÉE

1h30

#### RÉSERVATION

Réservation vivement conseillée par billetterie en ligne [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) ou sur place.

#### RENSEIGNEMENTS

01 71 19 33 33

#### GROUPES SCOLAIRES, SOCIOCULTURELS ET ADULTES

Informations détaillées sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr), dans la brochure « Activités éducatives et culturelles 2006/2007 » et au 01 71 19 33 66

<b>A</b>	<b>Carmen (copie teintée)</b> , Jacques Feyder, p69	<b>Dernier Saut (Le)</b> , Edouard Luntz, p70	<b>Flibustière des Antilles (La)</b> , Jacques Tourneur, p91
<i>À deux pas de l'enfer</i> , James Cagney, p69	Jacques Feyder, p69	<i>Des fleurs pour Simone de Beauvoir</i> , Carole Roussopoulos et Arlène Shale, p98	<i>Fog</i> , Peter Salmon, p35
<i>À nous la liberté</i> , René Clair, p26	<b>Carmin profond</b> , Arturo Ripstein, p69	<b>Désespoir de Pétronille (Le)</b> , p23	<b>Folies de femmes</b> , Erich Von Stroheim, p70
<i>À Paris tous les deux</i> , Gerd Oswald, p65	<b>Carnets du Major Thompson (Les)</b> , Preston Sturges, p63	<b>Destin se joue la nuit (Le)</b> , Frank Borzage, p71	<i>Four Side Triangle</i> , Terence Fisher, p52
<i>À propos de Nice</i> , Jean Vigo, p75	<b>Cartouche</b> , Philippe de Broca, p82	<b>Deux escargotphages</b> , p23	<i>Fraises sauvages (Les)</i> , Ingmar Bergman, p71
<i>A Song for Tomorrow</i> , Terence Fisher, p52	<b>Casimir au hazard</b> , Roméo Bosetti, p23	<b>Deux mousquetaires (Les)</b> , Hanna & Barbera, p85	<i>Frankenstein et le monstre de l'enfer</i> , Terence Fisher, p53
Action mélancolique 2 x 2 x 2 de Gina Pane, p99	<b>Cauchemar de Dracula (Le)</b> , Terence Fisher, p53	<b>Deux Visages du docteur Jekyll (Les)</b> , Terence Fisher, p53	<i>Frankenstein s'est échappé</i> , Terence Fisher, p54
<i>Aiguillon de la mort (L')</i> , Kohei Oguri, p69	<b>Ce qui me meut</b> , Cédric Klapisch, p102	<b>Dieu seul le sait</b> , John Huston, p93	<i>Frankenstein crée la femme</i> , Terence Fisher, p53
<i>Aleijadinho (L')</i> , Joaquim Pedro de Andrade, p42	<b>Certains l'aiment chaud</b> , Billy Wilder, p68	<b>Donner c'est aimer</b> , Carole Roussopoulos, p99	<i>Fric Frac</i> , Claude Autant-Lara & Maurice Lehmann, p26
<i>Amblystome (L')</i> , p22	<b>César va dans le monde</b> , p22	<b>Dracula</b> , Tod Browning, p71	<i>Friquet (Le)</i> , Maurice Tourneur, p25
<i>Amour et science</i> , p24	<b>Chambre Obscure (La)</b> , Marie-Christine Questerbert, p103	<b>Dracula prince des ténèbres</b> , Terence Fisher, p53	<i>Funukedomo, Kanashimino ai wo misero</i> , Yoshida Daihachi, p35
<i>Animaux transparents de la mer (Les)</i> , p23	<b>Chanteur des cours (Le)</b> , Parnaland, p20	<b>Dressage</b> , Pierre B. Reinhard, p95	<i>Fureur du dragon (La)</i> , Bruce Lee, p71
<i>Anti-gang (L')</i> de Burt Reynolds, p68	<b>Chasse à courre (La)</b> , Parnaland, p21		
<i>Araignée (L')</i> , p25	<b>Chasse à l'homme</b> , Fritz Lang, p69		
<i>Arc et la flèche (L')</i> , Sylvie Pierre, p43	<b>Château de l'araignée (Le)</b> , Akira Kurosawa, p92		
<i>Argyronète (L')</i> , p22	<b>Cheval qui pleure (Le) / Au prix de sa vie</b> , Mark Donskoï, p93		
<i>Armée des ombres (L')</i> , Jean-Pierre Melville, p26	<b>Chevalier de la vengeance (Le)</b> , John Cromwell, p69	<b>Earth Dies Screaming (The)</b> , Terence Fisher, p53	<b>G</b>
<i>Arraial Do Cabo</i> , Paulo Cesar Saraceni, p42	<b>Chevalier de Pardaillan (Le)</b> , Bernard Borderie, p83	<b>Echec à Borgia</b> , Henry King, p82	<b>Gaîtés de l'escadron (Les)</b> , Maurice Tourneur, p25
<i>Arrosage général</i> , Parnaland, p20	<b>Chevauchée fantastique (La)</b> , Ford, John, p69	<b>Echinodermes (Les)</b> , p23	<i>Gallerande</i> , Marina Faust, p100
<i>Au hasard, Balthazar</i> , Robert Bresson, p68-69	<b>Chien des Baskerville (Le)</b> , Terence Fisher, p53	<b>Eclipse (L')</b> , Michelangelo Antonioni, p11	<i>Gallerande, le parc</i> , Marina Faust, p101
<i>Au pays des ténèbres</i> , Victorin Jasset, p21	<b>Chien et l'arroseur (Le)</b> , Parnaland, p21	<b>École de natation : sauts de tremplin</b> , Parnaland, p21	<i>Garrincha, héros du peuple</i> , Joaquim Pedro de Andrade, p41
<i>Autre (L')</i> , Robert Mulligan, p69	<b>Chuchoteurs (Les)</b> , Brian Forbes, p70	<b>Écrevisse (L')</b> , p24	<i>Gauchos juifs (Les)</i> , Juan José Jusid, p71
<i>Aventures de Gil Blas de Santillane</i> , René Jolivet, p81		<b>Égarement</b> , Terence Fisher co-réal: A. Darnborough, N. Coward, p52	<i>Gavroche au Luna Park</i> , Paul Bertho, p22
<i>Aventures des Pieds-nickelés (Les)</i> , Emile Cohl, p21		<b>En passant l'octroi</b> , Parnaland, p21	<i>Gavroche cambrioleur malgré lui</i> , Paul Bertho, p23

<b>109</b>	<i>Aventures du baron de Munchausen (Les),</i> Terry Gilliam, p68	<i>Cinema Novo,</i> Joaquim Pedro de Andrade, p42	<i>Enfants du capitaine Grant (Les),</i> Victorin Jasset, p25	<i>Gavroche et Casimir s'entraînent,</i> Paul Bertho, p23
	<i>Avventure (L),</i> Michelangelo Antonioni, p11	<i>Cinquième Saison, Rafi Pitts, p70</i>	<i>Engrenage (L),</i> Franck Nicotra, p71	<i>Gavroche, peintre célèbre, p22</i>
	<i>Avenue des Champs-Elysées,</i> Parnaland, p20	<i>Citizen Kane,</i> Orson Welles, p71	<i>Escarpin de Gontran (L'),</i> p25	<i>Gavroche rêve de grandes chasses,</i> Paul Bertho, p22
<b>B</b>		<i>Clef des champs (La),</i> Pierre-Jean Ducis, p92	<i>Etrangleurs de Bombay (Les),</i> Terence Fisher, p52-53	<i>Gavroche veut faire un riche mariage,</i> Paul Bertho, p23
	<i>Balao, Victorin Jasset, p21</i>	<i>Colonel Bagey,</i> Terence Fisher, p52	<i>Etreinte de la statue (L'),</i> Victorin Jasset, p21	<i>Gendarme et voleur de canards,</i> Parnaland, p21
	<i>Bandes de flics,</i> Robert Aldrich, p68	<i>Comment Gontran a perdu son épouse, p26</i>	<i>Eugénie Grandet,</i> Emile Chautard, p24	<i>Genet parle d'Angela Davis,</i> Carole Roussopoulos, p97
	<i>Belphegor,</i> Henri Desfontaines, p24	<i>Concini, p25</i>	<i>Évolution d'escadre à Toulon,</i> Parnaland, p20	<i>Génie,</i> Parnaland, p21
	<i>Bergère d'Ivry (La),</i> Maurice Tourneur, p26	<i>Conspirateurs (Les),</i> Joaquim Pedro de Andrade, p41		<i>Gerval, maître de forges, p24</i>
	<i>Bijou (Le),</i> Pierre Edouard Dumora, p100	<i>Copains d'abord (Les),</i> Lawrence Kasdan, p71	<i>Fâcheuse distraction,</i> Parnaland, p20	<i>Gontran a volé un enfant, p24</i>
	<i>Blood Orange,</i> Terence Fisher, p52	<i>Corse et ses paysages (La),</i> p25	<i>Fanfan la Tulipe,</i> René Leprince, p82	<i>Gontran chauve par amour, p24</i>
	<i>Blow up,</i> Michelangelo Antonioni, p11	<i>Corso rouge (Le),</i> Charles Krauss & Maurice Tourneur, p24	<i>Fanfan la Tulipe,</i> Christian-Jaque, p82	<i>Gontran combat l'oisiveté, p25</i>
	<i>Bonne d'enfant et militaire,</i> Parnaland, p20	<i>Cour de ferme,</i> Parnaland, p20	<i>Fanfan la Tulipe,</i> Gérard Krawczyk, p83	<i>Gontran dans la gueule du loup, p24</i>
	<i>Bonne Fée (La),</i> William Wyler, p64-65	<i>Cyrano de Bergerac,</i> Jean-Paul Rappeneau, p82	<i>Fantôme de l'opéra (Le),</i> Terence Fisher, p53	<i>Gontran doute de la fidélité de sa femme, p24</i>
	<i>Bons payent pour les mauvais (Les),</i> Parnaland, p21	<i>Cyrano et D'Artagnan,</i> Abel Gance, p82	<i>Fatalité, p25</i>	<i>Gontran engendre une sombre postérité, p24</i>
	<i>Bossu (Le),</i> Jean Delannoy, p81		<i>Faut pas en faire un drame,</i> Howard Zieff, p65	<i>Gontran et la voisine inconnue, p21</i>
	<i>Bossu (Le),</i> Philippe de Broca, p81		<i>Faux-semblants,</i> David Cronenberg, p70	<i>Gontran et le dîner forcé, p24</i>
	<i>Bossu (Le),</i> René Sti, p81		<i>Femme captive ou Le Joueur,</i> Victorin Jasset, p24	<i>Gontran et son complice, p25</i>
	<i>Both, Bass Bré'che, p34</i>		<i>Femme et le Pantin (La),</i> Jacques de Baroncelli, p70	<i>Gontran musicien, p25</i>
	<i>Boudou sauvé des eaux,</i> Jean Renoir, p27	<i>D'Artagnan,</i> Peter Hyams, p83	<i>Femmes mutilées, plus jamais!,</i> Fatxiya Ali Aden et Sarah Osman, avec la collaboration de Carole Roussopoulos, p99	<i>Gontran peintre célèbre, Roméo Bosetti, p21</i>
	<i>Bouffon (Le),</i> Victorin Jasset, p21	<i>D'Artagnan l'intrépide,</i> John Halas & Patrick Wachsberger, p83	<i>Feu d'herbes,</i> Parnaland, p20	<i>Gorgone (La),</i> Terence Fisher, p54
	<i>Bousiers (Les), p24</i>	<i>Dame de Malacca (La),</i> Marc Allégret, p26	<i>F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire),</i> Carole Roussopoulos, p97	<i>Goupi Mains Rouges,</i> Jacques Becker, p26
	<i>Brasilia, contradictions d'une ville nouvelle,</i> Joaquim Pedro de Andrade, p42	<i>Dames du bois de Boulogne (Les),</i> Robert Bresson, p27	<i>Fille de D'Artagnan (La),</i> Bertrand Tavernier, p83	<i>Gouverneur malgré lui,</i> Preston Sturges, p63
	<i>Brigadoon,</i> Vincente Minnelli, p69	<i>Dans les rues,</i> Victor Trivas, p71	<i>Flaw (The),</i> Terence Fisher, p53	<i>Grande Zorro (La),</i> Peter Medak, p82
	<i>Bûcherons (Les),</i> Parnaland, p21	<i>Dans les ruines de Carthage,</i> Victorin Jasset, p22	<i>Fleur empoisonnée (La),</i> Victorin Jasset, p22	<i>Grandes Espérances (Les),</i> A. W. Sandberg, p70
<b>C</b>		<i>Dark Crystal,</i> Jim Henson & Frank Oz, p89		<i>Great Moment (The),</i> Preston Sturges, p63
	<i>Cabinet d'affaires (Le),</i> Victorin Jasset, p24	<i>David Golder,</i> Julien Duvivier, p26	<i>Grenouille (La),</i> p23	
	<i>Cambrioneur insaisissable,</i> Parnaland, p20	<i>Debout! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes 1970 -1980,</i> Carole Roussopoulos, p99	<i>Gribiche,</i> Jacques Feyder, p21	
	<i>Capitain (Le),</i> André Hunebelle, p82	<i>Dernier des Mohicans (Le),</i> Maurice Tourneur, p70	<i>Gros lot (Le),</i> Preston Sturges, p63	
	<i>Capitaine Fracasse,</i> Abel Gance, p84		<i>Grosse tête de Pierrot,</i> Parnaland, p21	
	<i>Canards,</i> Parnaland, p21			
	<i>Carabes (Les), p25</i>			

**G**  
*Guerre conjugale*, Joaquim Pedro de Andrade, p41  
*Gueuse (La)*, p25

**H**  
*Hardi Pardaillan*, Bernard Borderie, p82  
*Haute Pègre*, Ernst Lubitsch, p70  
*Héros d'occasion*, Preston Sturges, p63  
*Histoire d'herbes flottantes*, Ozu, Yasujiro, p71  
*Histoire naturelle*, Ysé Tran, p101  
*Hollywood Vixens/Orgissimo*, Russ Meyer, p71  
*Home to Danger*, Terence Fisher, p54  
*Homme au Bois-Brésil (L')*, Joaquim Pedro de Andrade, p41  
*Homme au masque de fer (L')*, James Whale, p83  
*Homme d'Aran (L')*, Robert J. Flaherty, p71  
*Hommes invisibles (Les)*, Carole Roussopoulos, p98  
*Hommes le dimanche (Les)*, Robert Siodmak & Edgar G. Ulmer, p72  
*Honnêteté d'un gueux (L')*, p24  
*Horror of It All (The)*, Terence Fisher, p55

**I**  
*Il faut parler*, Carole Roussopoulos et Rina Nissim, p99  
*Ille de la terreur (L')*, Terence Fisher, p55  
*Inceste, la conspiration des oreilles*

**L**  
*Locataire (Le)*, Roman Polanski, p72  
*Loïe Fuller dans la cage aux lions (La)*, Parnaland, p20  
*Love Streams/ Torrents d'amour*, John Cassavetes, p73  
*Lumière et caméra*, p43

**M**  
*Ma femme est une sorcière*, René Clair, p64  
*Ma vache et moi*, Buster Keaton, p73  
*Macunaima*, Joaquim Pedro de Andrade, p42  
*Madame de...*, Max Ophuls, p73  
*Madame et son flirt*, Preston Sturges, p64  
*Madame Tutli-Putli*, Chris Lavis & Maciek Szczerbowski, p35  
*Mademoiselle ma mère*, Henri Decoin, p26  
*Maître d'Apipucos*, Joaquim Pedro de Andrade, p43  
*Maître Joaquim*, Walter Lima Jr., p43  
*Maîtresses de Dracula (Les)*, Terence Fisher, p54  
*Malédiction des pharaons (La)*, Terence Fisher, p54  
*Malle de l'auvergnat (La)*, Parnaland, p21  
*Malle de la nourrice (La)*, p25  
*Mamzelle Mitraillette*, Preston Sturges, p65  
*Man Who Could Cheat Death (The)*, Terence Fisher, p53  
*Marchand de nougat et de coco (Le)*, Parnaland, p20

**M**  
*Moutons*, Parnaland, p20  
*Murder by Proxy*, Terence Fisher, p54  
*Mystère du camp 27 (Le)*, Terence Fisher, p54  
*Mystère du pont Notre-Dame (Le)*, Victorin Jasset, p21

**N**  
*Naissance du cinéma*, Roger Leenhardt, p102  
*Nick Carter le club des suicidés*, Victorin Jasset, p20  
*Nick Carter roi des détectives* (épisode : Guet-apens), Victorin Jasset, p20  
*Nos retrouvailles*, David Oelhoffen, p35  
*Nuit de la grande chaleur (La)*, Terence Fisher, p55  
*Nuit du loup-garou (La)*, Terence Fisher, p55

**O**  
*Oh quel mercredi !*, Preston Sturges, p65  
*Ohé le printemps*, p23  
*Oiseaux sur la branche*, p20  
*On l'appelait Milady*, Richard Lester, p84-85  
*Orchidées (Les)*, p23  
*Ours blanc*, Parnaland, p21

**P**  
*Paris-Cinéma*, Pierre Chenal, p102

**R**  
*Restitution forcée*, Parnaland, p19  
*Retour de Frankenstein (Le)*, Terence Fisher, p54  
*Revanche de d'Artagnan (La)*, Fulvio Tulli, p85  
*Revanche de Frankenstein (La)*, Terence Fisher, p54  
*Roberte*, Pierre Zucca, p72  
*Roman d'un caissier (Le)*, Emile Chautard, p24  
*Roman de Mildred Pierce (Le)*, Michael Curtiz, p73  
*Roman de Renard (Le)*, Ladislas Starewitch, p89  
*Roseaux sauvages (Les)*, André Téchiné, p73  
*Route, la nuit (La)*, Marine Alice Le Du, p35  
*Ruse de Willy (La)*, Joseph Faivre, p23  
*S.C.U.M. Manifesto*, Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig, p97-99

**S**  
*Salandar*, Rafi Pitts, p70  
*Saliva*, Esmir Filho, p35  
*Sans soleil*, Chris Marker, p74  
*Saut du mur*, Parnaland, p18  
*Sauts de haies*, Parnaland, p19  
*Scaramouche*, George Sidney, p84  
*Sentier tropical*, Joaquim Pedro de Andrade, p43  
*Sept épées pour le Roi*, Riccardo Freda, p84

**111** *bouchées (L')*, Carole Roussopoulos, p98  
*Incompris (L')*, Luigi Comencini, p72  
*Inconnu de Las Vegas (L')*, Lewis Milestone, p72-73  
*Inconnu du Nord-Express (L')*, Alfred Hitchcock, p73  
*Infidèlement vôtre*, Preston Sturges, p64  
*Irlandais (L')*, Mike Hodges, p73

**J**  
*Jack*, André Liabel, p23  
*Jardin de Lalia (Le) : des microcrédits pour les femmes malينnes*, Carole Roussopoulos et Anne Zen-Ruffinen, p98  
*Jeu de la Simulation (Le)*, Marie-Christine Questerbert, p103  
*Joaquim Pedro.doc*, Mario Carneiro & Antonio de Andrade, p42  
*Journée d'une musulmane (La)*, p25

**K**  
*Kanal / Ils aimait la vie*, Andrzej Wajda, p93  
*Kermesse héroïque (La)*, Jacques Feyder, p27  
*Knock, ou Le Triomphe de la médecine*, Louis Jouvet & Roger Goupillières, p27

**L**  
*Langage de la persuasion*, Joaquim Pedro de Andrade, p42  
*Lantouy*, Isabell Spengler, p100  
*Last Movie (The)*, Dennis Hopper, p72  
*Last Page (The)*, Terence Fisher, p54  
*Le lutteur et le clown*, Boris Barnet, p92  
*Liberta, agent spatial anti-mythe*, Jean-Noël Delamarre, p102  
*Lions sauteurs*, Parnaland, p21

**M**  
*Marche du retour des femmes à Chypre (La)*, Carole Roussopoulos, p97  
*Mariage à l'italienne*, Vittorio De Sica, p72  
*Marseillaise (La)*, Jean Renoir, p72  
*Mask of Dust*, Terence Fisher, p55  
*Maso et Miso vont en bateau*, Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig, Ioana Wieder et Nadja Ringar, p96  
*Masque de fer (Le)*, Allan Dwan, p83  
*Masque de fer (Le)*, Henri Decoin, p83  
*Masque de Zorro (Le)*, Martin Campbell, p84  
*Massacres*, Jean-Claude Roy, p95  
*Massacreurs de Brooklyn (Les)*, John Flynn, p95  
*Mât de beaupré*, Parnaland, p21  
*Mauprat*, Jean Epstein, p26  
*Méduses (Les)*, Etgar Keret & Shira Geffen, p35  
*Mendiant de minuit (Le)*, Luis Cesar Amadori, p73  
*Mer*, Parnaland, p20  
*Mères espagnoles (Les)*, Carole Roussopoulos et Ioana Wieder, p98  
*Meurtre sans empreintes*, Terence Fisher, p54  
*1900*, Bernardo Bertolucci, p68  
*Miracle au village*, Preston Sturges, p65  
*Mon père cet étranger*, John Frankenheimer, p92-93  
*Monique (Lip I)*, Carole Roussopoulos, p97  
*Morgan le pirate : l'épave*, Victorin Jasset, p23  
*Mort n'a pas voulu de moi (La)*, Carole Roussopoulos, Michel Celemenski et Carine Varène, p99  
*Mouette et le chat (La)*, Enzo d'Alo, p89  
*Mouron rouge (Le)*, Michael Powell, p73

**P**  
*Parpados Azules*, Ernesto Contreras, p35  
*Paysages Zélandais*, p22  
*Peau du chat*, Joaquim Pedro de Andrade, p43  
*Pendez-moi haut et court/ La Griffe du passé*, Jacques Tourneur, p73  
*Pères et fils*, Mario Monicelli & Steno, p93  
*Performing S.C.U.M.*, Angela Marzullo, p98  
*Petites causes grands effets*, Parnaland, p21  
*Pétronille gagne le grand Steeple*, p23  
*Picador*, Lucien Jaquelux, p92  
*Pierrot buveur*, Parnaland, p21  
*Place aux jeunes*, Leo McCarey, p72  
*Plantes carnivores (Les)*, p23  
*Poète de Castelo*, Joaquim Pedro de Andrade, p42  
*Poignard invisible (Le)*, Terence Fisher, p56  
*Pont de la rivière Kwai (Le)*, David Lean, p92  
*Premier duel de Willy (Le)*, Joseph Faivre, p23  
*Prêtre et la jeune femme (Le)*, Joaquim Pedro de Andrade, p43  
*Princesse au paon (La)*, Jing Si, p89  
*Princess Bride (The)*, Rob Reiner, p85  
*Protea*, Victorin Jasset, p22  
*Protea IV ou le mystère du château de Malmort*, Gérard Bourgeois, p22  
*Protea V*, Jean-Joseph Renaud, p23  
*Provvidence*, Alain Resnais, p72

**R**  
*Rabbit Troubles*, Mitovski & Kalev, p35  
*Ranâtre (La)*, p23  
*Restauration de Macunaima (La)*, Maria de Andrade, p43

**T**  
*Tamaout*, Marc-O & Dominique Issermann, p104  
*Taris ou la Natation*, Jean Vigo, p74  
*Terre (La)*, Alexandre Dovjenko, p75  
*Tigre sauteur*, Parnaland, p21  
*To the Public Danger*, Terence Fisher, p56

# ÉDITIONS EN LIGNE

## Le Néoréalisme italien

Une nouvelle exposition virtuelle consacrée à un « mouvement » majeur de l'histoire du cinéma, *Le Néoréalisme italien sera en ligne* sur le site bifi.fr à la fin du mois de juin.

Ce site, dont les textes et la sélection iconographique ont été réalisés par Pierre Sorlin, spécialiste de sociologie et des médias, s'organise autour de trois rubriques :

**L'HORIZON NÉORÉALISTE**  
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans une Europe bouleversée par les combats et les déplacements de population, quelques films italiens, réalisés dans des conditions difficiles, proposèrent une réflexion sur le désastre et la reconstruction. Bien qu'ils aient été très différents et que leurs auteurs n'aient pas constitué un groupe, on les qualifia dès cette époque de « néoréalistes ». Leur nouveauté et leur caractère direct les font apparaître, aujourd'hui encore, comme un exemple de cinéma indépendant. À travers une sélection de photos et d'affiches, l'exposition propose une vue d'ensemble de ces œuvres et de l'influence qu'elles ont exercée.

### LES FILMS

Présentation de quelques films unanimement tenus pour néoréalistes : *Rome, ville ouverte*, *Paisà*, *La terre tremble*, *Le Voleur de bicyclette* ... Analyses de séquences, commentaires esthétiques et techniques illustrés par des photos ou des extraits de films, étude du contexte sociologique etc.

### REPÈRES DOCUMENTAIRES

Accès à un résumé de l'histoire de l'Italie dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, à une filmographie commentée, à une bibliographie sélective, une sélection de liens Internet et à la liste des principaux réalisateurs, scénaristes et opérateurs qui participèrent à la fabrication des films.



Site consultable dans la rubrique exposition virtuelle située sur la page d'accueil du site bifi.fr ou directement à l'adresse suivante : <http://cinema.norealisme.bifi.fr>

## 113 INDEX DES FILMS

<i>Torpille (La)</i> , p23
<i>Traces (Les)</i> , Jaromil Jires, p102
<i>Train de luxe</i> , Howard Hawks, p65
<i>Trois bébés sur les bras</i> , Frank Tashlin, p64-65
<i>Trois Louf'quetaires (Les)</i> , Allan Dwan, p85
<i>Trois mousquetaires (Les)</i> , André Hunebelle, p85
<i>Trois mousquetaires (Les)</i> , Fred Niblo, p84
<i>Trois mousquetaires (Les)</i> , Joop Gesink, p84
<i>Trois mousquetaires (Les)</i> , George Sidney, p84
<i>Trois mousquetaires (Les)</i> , Richard Lester, p85
<i>Trois petits mousquetaires</i> , David Hand, p83
<i>Tulipe noire (La)</i> , Christian-Jaque, p84

### U

<i>Um ramo</i> , Marco Dutra & Julian Rojas, p34
<i>Un cœur pris au piège</i> , Preston Sturges, p65
<i>Un coup de feu dans la nuit</i> , p24
<i>Un si doux visage</i> , Otto Preminger, p74
<i>Une femme dont on parle</i> , Kenji Mizoguchi, p74

### V

<i>Val d'enfer (Le)</i> , Victorin Jasset, p22
--

<i>Veilleurs (Les)</i> , Mathieu Lis, p103
<i>Vengeance de Borgia (La)</i> , Mitchell Leisen, p84
<i>Venise et ses monuments</i> , p25
<i>Vernissages</i> , Mathieu Lis, p103
<i>Vers marins (Les)</i> , p23
<i>Vertige (Le)</i> , Marcel L'Herbier, p25
<i>Vicomte de Bragelonne (Le)</i> , Fernando Cerchio, p85
<i>Vie facile</i> , Leisen, Mitchell, p64
<i>Vierges de Satan (Les)</i> , Terence Fisher, p56
<i>Viol conjugal, viol à domicile</i> , Carole Roussopoulos et Véronique Ducret, p99
<i>Voie lactée (La)</i> , Lina Chamie, p34
<i>Voleurs de chevaux</i> , Micha Wald, p34
<i>Voyage interrompu (Le)</i> , Sandip Ray, p75
<i>Voyages de Sullivan (Les)</i> , Preston Sturges, p65

### W

<i>Wanted: a wife in a hurry</i> , p27
<i>Willy est un enfant martyre</i> , Joseph Faivre, p18
<i>Willy et le vieux soupirant</i> , Joseph Faivre, p22
<i>Willy et les parisiens</i> , Joseph Faivre, p22
<i>Willy roi des concierges</i> , Joseph Faivre, p23
<i>Wordly Desires</i> , Apichatpong Weerasethakul, p100

### X

<i>XXY</i> , Lucia Puenzo, p34
--------------------------------

### Y

<i>Y'a qu'... pas baiser</i> , Carole Roussopoulos, p97
<i>Yeux sans visage (Les)</i> , Georges Franju, p75

### Z

<i>Zéro de conduite</i> , Jean Vigo, p75
<i>Zigomar contre Nick Carter</i> , Victorin Jasset, p25
<i>Zigomar peau d'anguille</i> , Victorin Jasset, p25
<i>Zorro</i> , Duccio Tessari, p85

# REMERCIEMENTS

## L'IMAGE D'APRÈS "LE CINÉMA DANS L'IMAGINAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE"

Exposition réalisée par la Cinémathèque française et Magnum Photos



### Partenaire fondateur



### En partenariat avec



**Remerciements**  
MK2, Société cinématographique Lyre / Mme Barsanti, TVOR, Studio Canal, BBC Reverse Angle Production / Wim Wenders, Warner Bros, Films sans frontières, Wild Side Films, Universal, Arkéion-Mosfilm / M. Delmot, Editions du Chêne, Universal Studios, Andreï Tarkovsky Archives.

## PASSION CINÉMA Avec le soutien de



et de Isabelle Adjani, Abdul Alafrez, Jean-Jacques Annaud, Candadido Aragonez de Faria, ARIES, Association Chaplin, Association Frères Lumière, Atelier Faria, Guido Augusts, Simone Autant-Lara, Benoit Barbier, Adrien Barrère, Yves Barsacq, Sylvette Baudrot, Moidele Bickel, Mr Biggar, Michèle Bonnet, Philippe Boyer, Goran Bregovic, Jacques Burkhalter, Miriam Cendrars, Centre Pompidou, Patrice Chéreau, Roland Coudon, Edgardo Cozarinsky, Rogério Duarte, Georges Dola, Danilo Donati, Vicking Eggelings, Mme Hafida El Alama, Filmmuseum de Berlin, Les Films d'Ici, Les Films Roger Leenhardt, Fischinger Archive, Claudine Fraenkel et Jacques Fraenkel, Raphael Freida, Friedrich Wilhelm Murnau Stiftung, Georges et Jean-Pierre Gottlob, Les Grands Films Classiques, Michel Grant, Robert Herlitz, Bernard Herrmann, Otto Hunk, INA, Robert Israel, Maurice Jaubert, M. Jemain, Naoko Kasikaki, Erich Kettelhut, Mme Keiko Kosugi, Joseph Koutachy, Joseph Kosma, Maurice Lalau, Bernard Lancy, Marie-Ange L'Herbier, Henri Leitner, Lobster Films, Vincent Lorant-Heilbronn, Man Ray Trust, Michel Michelet,

## LA PROGRAMMATION CINÉMA

### Avec le mécénat de



## L'IMAGE D'APRÈS

### Remerciements

Institut Lumière, Action - Théâtre du Temple, Argos Films, Arkeion, BBC, The British Council, Carlotta Films, Ciné Classic, CQFD, Films sans Frontières, Les Grands Films Classiques, MK2, Tamasa, Wild Side.

## LES PRODUCTIONS ÉCLAIR

### En partenariat avec



### Remerciements

Les Archives Françaises du Film du CNC, Filmoteca Espanola, MoMA, National Film and Television Archive/BFI, Nederlands Filmmuseum, Library of Congress, La Cineteca del Friuli, Lobster films, Marc Sandberg, Films de la Pleiade, Pathé, Tamasa, TF1 International, René Chateau, Marie Ange L'Herbier.

## 46<sup>ME</sup> SEMAINE DE LA CRITIQUE

### En partenariat avec



## JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE

### En partenariat avec



### Avec le soutien de

Carlotta Films  
**Remerciements**  
Ambassade du Brésil en France, Ministère des Affaires Étrangères brésilien, Ministère de la Culture brésilien, La Délegation du Brésil auprès de l'UNESCO, L'Union latine, TAM et Mesdames et messieurs Alice de

Andrade, Ruy Amaral, Orlando Senna, Sylvie Pierre, Georges Ulmann, Janice M. Santos.

## CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET D'AVANT-GARDE

### Remerciements

Ioana Wieder, Anne Marchand, Angela Marzullo, Nicole Fernandez Ferrer et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Isabelle Daire et le Centre Georges Pompidou.

## HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA

### Remerciements

Hammer Film Productions, Academy Film Archive, UCLA, Cinémathèque Municipale du Luxembourg, British Film Institute, Hollywood Classics, Paramount, Cooperfilms, Park Circus, Columbia, Swashbuckler.

## PRESTON STURGES

### Remerciements

Action/Theâtre du Temple, Columbia, Tamasa, Fox, Gaumont, les Grands Films Classiques, Paramount France.

## LE CINÉMA DE CAPE ET D'ÉPÉE

### Remerciements

AMLF, Artedis, Europa Corp distribution, Gaumont, Hollywood Classics, MGM, Pathé, SND, Sony/Columbia, Tamasa distribution, Théâtre du Temple, Twentieth Century Fox, Warner

## HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS

### Remerciements

Les Archives Françaises du Film du CNC

## CINÉMA BIS

### En partenariat avec



### Avec le soutien de

Carlotta Films  
**Remerciements**  
Les auteurs et ayant-droits, et tout particulièrement Frédéric Acquaviva, Jacques Boivin,

## CINÉMA D'AVANT-GARDE

### Remerciements

Tamassa, L'Agence du court-métrage, Karel Zima du NFA (Narodni Filmový Archiv de Prague), Carlotta films, Premium films, et la Cinémathèque de Toulouse

## LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

### Remercie ses partenaires



## INFORMATIONS PRATIQUES

**LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE - MUSÉE DU CINÉMA**  
51, rue de Bercy  
75012 Paris  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)  
Informations  
01 71 19 33 33

### ACCÈS

Métro  
Bercy, lignes 6 et 14  
Bus  
n°24, 62, 87  
En voiture  
A4, sortie Pont de Bercy  
Parkings  
77, rue de Bercy  
Hôtel Mercure ou  
8, boulevard de Bercy

### BILLETTERIE

Ouverture  
à 12h du lundi au samedi  
(fermeture le mardi)  
et 10h le dimanche  
Possibilité d'acheter  
vos billets à l'avance  
sur place et sur  
[www.cinematheque.fr\\*](http://www.cinematheque.fr)

### GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Parcours, ateliers,  
visites guidées,  
carnets de billets  
Informations  
01 71 19 33 66  
Réservations  
01 71 19 33 38

\* À l'exception des films programmés  
en salle Jean Epstein

## HORAIRES ET TARIFS DES ACTIVITÉS

### EXPOSITION TEMPORAIRE

Magnum : l'image d'après  
Plein tarif 7 €  
Tarif réduit\* 6 €  
Moins de 12 ans 5 €  
Forfait Atout Prix 5 €  
Libre Pass Accès libre  
Pré-ventes magasins FNAC, Carrefour,  
0 892 684 694 (3,34 € TTC/min),  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

### EXPOSITION PERMANENTE

Passion Cinéma  
Plein tarif 4 €  
Tarif réduit\* 3 €  
Moins de 12 ans 2 €  
Forfait Atout Prix 2,5 €  
Libre Pass Accès libre  
Expositions  
Du lundi au samedi  
de 12h à 19h  
Nocturne le jeudi  
jusqu'à 22h  
Dimanche de 10h à 20h  
Fermeture le mardi

### CINÉMA\*

Projections /  
Parlons cinéma  
Plein tarif 6 €  
Tarif réduit \* 5 €  
Moins de 12 ans 3 €  
Forfait Atout Prix 4 €  
Libre Pass Accès libre  
Cinéma Bis Tarifs  
spécifiques

### Projections /

Parlons Cinéma  
Du lundi au dimanche  
Fermeture le mardi

\* Bénéficiaires tarifs réduits  
Moins de 26 ans, demandeurs  
d'emploi, plus de 60 ans, Rmistes

## LES FORMULES ET TARIFS

### LE LIBRE PASS 120 €

ou 10 € par mois  
Durant 12 mois, le Libre  
Pass donne un accès  
illimité\* à toutes les  
activités et à de nombreux  
privileges.

\* Billets délivrés 1h avant chaque séance  
dans la limite des places disponibles (Un  
quota est réservé pour les Libre Pass)

### LE FORFAIT ATOUT PRIX

30 € de crédit à utiliser  
en toute liberté, seul  
ou accompagné pour  
bénéficier de 30% de  
réduction sur l'ensemble  
des activités.

### LA CARTE NOUVELLE VAGUE

Moins de 26 ans  
**CARTE CINÉFILOU**  
Moins de 12 ans  
Cartes gratuites  
permettant de cumuler  
des points pour gagner  
des entrées.

### CARTES D'ABONNEMENT À LA MÉDIATHÈQUE

Carte trimestrielle 15 €  
Carte annuelle 34 €  
Pour les étudiants et  
enseignants :  
Carte trimestrielle 7,5 €  
Carte annuelle 15 €

### PARTENARIAT AVEC LA BNF

La Bibliothèque  
Nationale de France et la  
Cinémathèque française  
proposent un tarif réduit  
pour toutes leurs activités,  
sur présentation d'un  
justificatif de passage sur  
l'autre rive (billet ou carte  
d'abonnement datant de  
moins d'un mois.)